







II 11969 cym.

LES BÂTIMENS ET LES DESSEINS

D E

42.01:42.071.1 Pall

:92

ANDRÉ PALLADIO

RECUEILLIS ET ILLUSTRÉS

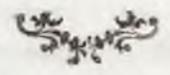
PAR OCTAVE BERTOTTI SCAMOZZI

OUVRAGE DIVISÉ EN QUATRE VOLUMES, AVEC DES PLANCHES,

QUI RÉPRESENTENT

LES PLANS, LES FAÇADES, ET LES COUPES.

TOME SECOND.



A VICENCE MDCCXCVI.
CHEZ JEAN ROSSI.

AVEC APPROBATION.

11.11989 cym
LES BÂTIMENS ET LES DESSEINS

DE

42.01:42.071.1
192
ANDRÉ PALLADIO

RECUEILLIS ET ILLUSTRÉS

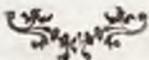
PAR OCTAVE BERTOTTI SCAMOZZI

OUVRAGE DIVISÉ EN QUATRE VOLUMES, AVEC DES PLANCHES,

QUI RÉPRESENTENT

LES PLANS, LES FAÇADES, ET LES COUPES.

TOME SECOND.



A VICENCE MDCCXCVI.
CHEZ JEAN ROSSI.

AVEC APPROBATION.

I N D E X

DES PLANCHES QUI SONT CONTENUS DANS CE VOLUME.

- Planche I. II. III. IV. Plan, Façade, Coupe, & Sacomes. Maison de plaisance près de la Ville, appartenante à Ms. les Marquis Capra, & qu'on appelle la Rotonda.
- V. VI. VII. VIII. Plan, Façades, & Coupe. Maison appartenante à L. L. E. E. Ms. Pisani Nobles Venitiens, à Bagnole.
- IX. X. XI. XII. Plan, Façade, & Coupes. Maison de L. L. E. E. Ms. Pisani, Nobles Venitiens, à Montagnana.
- XIII. XIV. XV. Plan, Façade, & Coupe. Maison à Lonedo, appartenante à Mad. la Comtesse Violante Porto de la Famille des Godi.
- XVI. XVII. Façade, & Plan. Maison de Mr. le Comte Alexandre Piorvene, située à Lonedo.
- XVIII. XIX. Plan, & Façade. Maison de L. L. E. E. Ms. Valmarana Nobles Venitiens, à Lisiera.
- XX. XXI. XXII. Plan, Façade, & Coupe. Maison de plaisance de Mr. le Comte Boniface Pojana, située dans le village de Pojana.
- XXIII. XXIV. XXV. Plan, Façade, & Coupe. Maison de Campagne de Mr. le Comte Pierre Caldognon, située au Final.
- XXVI. XXVII. XXVIII. Plan, Façade, & Coupe. Dessains d'une Maison commencée à bâtir dans le village de le Ghixzole appartenante à Ms. les Comtes Antoine & Augustin Ragona.
- XXIX. XXX. XXXI. XXXII. Plan, Façade, & Coupes. Maison de Mr. le Comte Cajetan de Thiene, dans le village de Quinto.
- XXXIII. XXXIV. XXXV. Plan, Façade, & Coupe. Petite Maison de Mr. Pierre Cerato, à Montecchio Precalzin.
- XXXVI. XXXVII. Plan, & Façade. Maison à Montecchio Precalzin, appartenante à Mad. la Comtesse Tornieri Schio.
- XXXVIII. XXXIX. Plan, & Façade. Maison en Criccoli.
- XL. XLI. XLII. Plan, Façade, & Coupe. Maison près de Vicence, appartenante à Mr. le Comte François Tornieri.

- XLIII. XLIV. XLV. Plan, Façade, & Coupe. Maison de Mr. le Comte
Pierre Caldogno, dans sa terre de Caldogno.
- XLVI. XLVII. XLVIII Plan, Façads, & Coupe. Maison de Mr. le Com-
re Jerome Bissari, dans le Village de Retorgole.
- XLIX. L. LI. Plan, Façade, & Coupe. Maison de S. E. Mr. Marcello,
Noble Venitien, dans le Village de Bertesina.

P R E F A C E .

Sil était toujours possible d'achever un ouvrage quand on se l'est proposé, il y aurait longtems que ce volume aurait vû le jour. Mais comme, dans une entreprise telle que la mienne, il arrive souvent ce qu'on n'aurait pû prévoir, & que d'ailleurs il faut dépendre de la volonté & du travail d'autrui, j'ai dû me soumettre au sort commun, & différer la publication de mon ouvrage. Quiconque a imprimé les siens avec des planches, surtout si elles sont exactes, fait par expérience combien d'obstacles & des difficultés l'on y trouve, ainsi je me flatte que ma justification sera facilement acceptée.

Le respect que je dois au Public & à ceux dont les noms ont honoré cette souscription m'a obligé de publier les causes de mon retardement. J'espère que les deux volumes qui manquent à l'accomplissement de l'ouvrage paraîtront plus promptement; dumoins n'épargnerai-je rien pour éviter les obstacles qui pourraient s'y opposer.

Si les bâtimens de Vicence, dont j'ai donné les desseins dans le premier volume, ont fait admirer à mes Lecteurs la fertilité du génie de Palladio, ce sentiment s'augmentera sans doute à la vuë des maisons de campagne, qu'on trouvera en partie dans celui-ci, & que j'ai tâché de faire connaître le plus exactement qu'il m'a été possible.

On admirera surtout la verité avec laquelle Palladio divisait les Plans, dans le goût de son tems, & la noble & agréable simplicité qui fait le principal merite de ses Façades. Il reduisait presque toujours les bâtimens à un seul étage noble, placé sur un socle, dans la hauteur duquel il ménageait les lieux de service, réservant le troisieme étage pour des cabinets ou des greniers. C'est apparemment dans la vuë de rendre les maisons plus commodes, & pour qu'on ne fût pas obligé de monter & descendre par de longs escaliers, qu'il n'y faisait qu'un étage noble, aussi bien que pour les mettre à l'abri de vents aux quels elles sont exposées, isolées com'elles le sont & bâties dans des lieux ouverts.

Il faut aussi remarquer que notre Architecte donnait presque toujours peu d'étendue à ses Façades, afin que leur longueur fût proportionné à la hauteur. Il fit le plus souvent, au milieu de la Façade, un Portique tantôt saillant, tantôt enfoncé, avec des arcades, ou des colonnes isolés, divisant ainsi la Façade en trois parties, dont chacune est harmonique en soi-même & proportionnée au reste. Pour augmen-

ter encore la commodité de ces maisons, il ajoutait souvent des Portiques aux deux côtés de la Façade, & quelquefois en portant une partie en avant, & formant un angle droit, il déterminait la largeur aussibien que la longueur des vastes cours qui sont devant les maisons.

Palladio employait souvent, dans ces Portiques, dont les entrecolonnemens sont larges, suivant le genre *Arcofilos*, l'Ordre Dorique sans bases; & dans les frises, il se passait souvent de Metopes, ne plaçant que les Triglyphes sur les colonnes & au milieu des entrecolonnemens, pour faire voir les têtes des poutres principales, qui soutiennent le couvert, & qui sont appuyées à ces endroits. Sous quelques uns de ces Portiques il forma de petits appartemens commodes pour les étrangers; sous d'autres il fit les écuries & les logemens pour les domestiques; & lorsque l'économie l'exigeait, une partie en était réservée pour les lieux nécessaires aux besoins de la campagne, savoir pour les étables à bœufs, pour les fénils, les caves, les greniers, & les habitations des fermiers; ce n'était cependant que lorsqu'il y avait assez de place pour ménager une distance qui empêchât le Maître d'être incommodé par le bruit (1).

En déterminant la place pour ces lieux, Palladio eut toujours soin de leur donner une communication facile avec la maison du Maître, afin qu'il pût sans peine aller, dans toute saison & à couvert, vaquer à ses affaires & donner ses ordres (2).

Ce qui prouve surtout l'observation & le génie de notre Architecte, c'est la justesse avec laquelle il a toujours uniformé ses inventions à la situation du lieu. Le bâtiment appelé la *Rotonda*, près de Vicence, en est un exemple frappant: aussi beau par lui-même que par sa situation, il réunit les ornemens des palais de ville avec la simplicité que doivent avoir les maisons de campagne (3).

Le bâtiment qu'il fit à Montagnana, gros bourg du territoire de Padoüe, pour S. E. Mr. François Pifani, Noble Venitien, a également ce mérite. Il serait, à mon avis, trop simple pour la ville & trop recherché pour une campagne ouverte:

(1) Après avoir trouvé une situation agréable & en bon air, il faut penser à la distribution du bâtiment, & à le rendre beau & commode. Deux sortes de maisons sont nécessaires à la campagne, l'une pour le logement du Maître & de sa famille, l'autre pour y mettre les productions des terres & entretenir les bestiaux. Il faut donc disposer ces deux bâtimens de façon que l'un ne nuise point à l'autre. Palladio Liv. II. chap. 13.

(2) On doit faire des lieux couverts, pour mettre à l'abri les denrées, à proportion des revenus & de la quantité du bétail. Ils doivent être à quelque distance de la maison que le Maître puisse y

aller à couvert partout, sans que la pluie & les ardeurs du soleil l'incommodent lorsqu'il va voir ses affaires: ce qui sera d'ailleurs utile pour mettre à couvert les bois & les autres productions que le pluye ou le soleil pourraient gâter. Ces Portiques donneront même une plus belle apparence au bâtiment. Palladio Liv. II. chap. 13.

(3) Et si l'on veut faire des maisons plus magnifiques, on leur donnera la symétrie des bâtimens de ville, dont nous avons parlé ci-dessus. Vitruve traduit en Italien & interprété par le Marquis Galiani. Liv. VI. chap. 9.

le vestibule & les arcades, par exemple, seraient à propos pour la première, mais les tours, les fenêtres sans ornemens, & les corniches mutilées de la Façade ne lui conviendraient pas. Comme cette maison est bâtie tout près de la porte d'un bourg bien peuplé, il me semble que l'Architecte s'est parfaitement uniformé & à la situation du lieu & à la magnificence de la famille pour la quelle il travaillait, & qu'il a suivi exactement la règle, qui exige que les bâtimens dans les lieux de cette nature ayent à la fois les ornemens des maisons de ville & la simplicité de celles de campagne.

Les bâtimens contenus dans ce volume sont presque tous d'une grandeur mediocre, apparemment parceque Palladio a dû se conformer à la sage économie de ceux qui en ont ordonné les desseins. Il y en a un cependant de la plus grande magnificence, c'est celui de Messieurs les Comtes Adrien & Marc Antoine de Thiene, dans leur terre de Quinto.

Ce bâtiment, qui ne cède en rien à ceux des Grecs & des Romains, fait connaître également les talens de l'auteur, les avantages que lui a procuré la lecture de Vitruve, & l'examen qu'il a fait des debris des edifices de Rome, dont il nous a transmis les desseins. Des Portiques, des Salles, des Galeries, des Appartemens commodes & bien divisés, des Cours, des Jardins, de vastes lieux couverts, où l'on peut ménager tous ceux qui sont necessaires pour les besoins de la campagne, telles sont les nombreuses parties de cette maison, la plus magnifique entre toutes celles de ce genre que Palladio a dessinées.

Quoique notre Architecte ait beaucoup étudié Vitruve & s'en soit tenu à sa règle pour marquer, dans le 13 chapitre du premier de ses livres, les cinq genres d'entrecolonnemens, il ne s'y est pas borné, à l'exemple des anciens, dans l'exécution: au contraire il a donné à ces entrecolonnemens plus ou moins d'étendue selon qu'exigeait le reste du bâtiment & l'usage au quel il était destiné (1).

(1) Dans la vie de l'Architecte Fr. François Colonna, Dominicain, surnommé *Polifile*, auteur du Roman célèbre qui a contribué, suivant le Comte François Algarotti, à faire revivre le goût de la bonne Architecture, il y a une note, où Mr. Temanza dit: *ici Polifile rapporte un précepte de Vitruve, qui est que dans les edifices à deux Ordres, les colonnes du second doivent être une quatrième partie plus basses que celles du premier. Polifile cependant nous avertisse que dans son amphithéâtre imaginaire il n'a pas suivi cette règle, car les colonnes des trois Ordres avoient toutes la même longueur, à peu près comme celles du Colisée de Rome: ce qui prouve que quoique très-attaché à Vitruve, il s'éloignait de ses règles lorsque les ouvrages des*

anciens lui en offraient de plus sûres. Le Vite de' più celebri Architetti e Scultori Veneziani che fiorirono nel secolo XVI.

Dans la vie de Palladio l'Auteur a relevé en peu de mots, mais avec beaucoup de justesse & une saine critique, les beautés & les ressources de cet Architecte. Ce Recueil n'est pas le seul ouvrage de Mr. Temanza, mais il suffirait pour prouver son mérite. On peut appeler cette Collection instructive l'histoire de l'Architecture Venitienne dans ce siècle si favorable aux beaux arts. Notre Ecrivain y marque les progrès, les différens emplois des artistes, les méthodes qu'ils ont suivies pour la disposition & pour la solidité dans l'Architecture civile & militaire. Il relève ensuite les beautés des

Si le génie de Palladio s'est fait connaître dans l'invention des Plans & l'embellissement des Façades, il n'a pas moins éclaté quand il a fallu donner une nouvelle forme à des maisons qui existaient auparavant & surmonter les difficultés qui se présentent lorsqu'on veut concilier le vieux avec le nouveau & ennoblir des Façades sans sortir des bornes de l'économie, & sans blesser les loix de la solidité & de la proportion.

Pour être convaincu du mérite de Palladio à cet égard on n'a qu'à considérer l'agréable Façade de la Maison de Mr. le Comte François Tornieri, dessinée dans ce volume; celle de Madame la Comtesse Schio, à Montecchio Precalzin; le superbe Portique de Mr. le Comte Alexandre Piovene, à Lonedo; & la Maison de Messieurs les freres Ragona, alle Ghizzole. Cependant, quiconque a un peu d'expérience comprend aisément combien il est difficile d'accorder le nouveau avec le vieux. Le Comte François Algarotti, dans une lettre à Mr. Temanza, dit en parlant des desseins que plusieurs Architectes avaient tracés pour la Façade de St. Petrone de Bologne, que s'ils étaient gravés, on verrait bien des *idées différentes de tant d'hommes habiles sur un même point, & sur un point aussi difficile que l'est la combinaison du nouveau avec l'ancien.*

Ces changemens, dans des maisons aux quelles Palladio a donné une nouvelle forme, seront un exemple fort utile pour les jeunes Architectes. Ils apprendront que ce Maître de l'art savait se conformer à la volonté & aux circonstances de ceux qui lui confiaient la direction de leurs bâtimens, & donner en même tems aux ouvrages d'autrui l'empreinte de son propre goût; & de cette simplicité noble que les Connaisseurs estiment toujours & qu'ils savent si bien distinguer.

Pour m'acquitter de ma promesse envers le Public, j'ai dessiné, non seulement tous les bâtimens de Palladio, mais ceux même que je crois être de son école. De ce nombre sont la petite Maison de Messieurs Cerati, à Montecchio Precalzin; la Maison de Mr. le Comte Pierre Caldogno, dans sa terre de ce nom; & celle de Messieurs les Comtes Bissari, à Retorgole, que je ne puis attribuer à Palladio, mais dont le caractère, analogue à sa manière, les lui fait attribuer par beaucoup de gens. Je me flatte cependant qu'examinant soigneusement les desseins que j'

meilleurs bâtimens, & remarque avec une juste critique les libertés que quelquesuns ont prises, ou les fautes qu'ils ont commises contre la bonne Architecture. Ses observations sont fondées sur l'autorité de Vitruve, sur l'exemple des anciens, enfin sur la raison, qui est encore plus sa règle. Eloigné de toute prévention, Mr. Temanza écrit ses vies avec l'im-

partialité & la sincérité qui devrait toujours guider la plume des écrivains. Dans celle de Palladio il s'est étendu plus que dans les autres, soit que le grand nombre de ses bâtimens lui ait fourni plus de matière, soit que la manière simple & agréable de cet illustre Architecte soit plus conforme à ses idées sur cet art.

en donne, en conviendra qu'il s'en faut bien qu'elles ayent cet air de grandeur & cette correction qui accompagnent toujours ses ouvrages.

Les bâtimens que l'école de Palladio a produits font la preuve de son utilité. Mr. Otton Calderari, gentilhomme Vicentin, entr'autres, après avoir mûrement étudié, uniquement pour son plaisir, Vitruve & notre Auteur, a fait d'excellens ouvrages; ses bâtimens exécutés & ceux qui n'existent qu'en dessein font des marques certaines de son génie, de son goût, & de ses connoissances.

Si les deux premiers volumes de cette Collection méritent les suffrages des Connoisseurs, je me flatte qu'ils en trouveront plus dignes encore les deux autres qui vont paraître. Ils refermeront plus de cent Planches qui représentent des desseins de maisons de campagne, de temples, de ponts, de l'avan-logis Corinthien, commencé du vivant de Palladio pour les Chanoines Reguliers de la Charité de Venise; enfin j'y décrirai tout ce que j'ai pu connoître des ouvrages de Palladio, & même quelques desseins qui n'ont pas encore été publiés.

MAISON DE PLAISANCE
PRÈS DE LA VILLE,
APPARTENANTE À MESSIEURS LES
MARQUIS CAPRA,
ET QU'ON APPELLE LA ROTONDA.

CE fut pour Monseigneur Paul Almerico (a), gentilhomme Vicentin, que Palladio imagina le bâtiment dessiné dans les quatre premières Planches de ce volume, l'un des plus estimés de ses ouvrages, & qu'on appelle la *Rotonda*. Une colline agréable, d'une pente douce & aisée, sur la quelle cette maison devait être bâtie, échauffa l'imagination de l'ingénieur Architecte, qui réunit la magnificence & la solidité au bon goût, & s'uniforma parfaitement à la charmante situation du lieu. Pour ménager aux habitans les points de vue ravissans que forment les perspectives d'alentour, il bâtit la maison d'une figure quadrée, il éleva des Portiques aux quatre faces, & cherchant ensuite à réunir la commodité & la décence dans les parties intérieures, il fit au milieu du bâtiment une Salle ronde, entourée de quatre chambres, avec autant de cabinets, qui ont l'entrée & la sortie sur les vestibules qui conduisent des Portiques à la Salle. La proportion des chambres ne ressemble à aucune des sept méthodes de Palladio, car elles ont 24 pieds 4 pouces de longueur sur 15 pieds & demi de largeur (b). Leur hauteur fut déterminée avec la moyenne proportionnelle arithmétique, c'est à dire avec la première des trois moyennes. Le rayon des voûtes de ces chambres, qui sont à coquille & ornées d'assez beaux stucs & de peintures, est environ le tiers de leur largeur. La corniche d'imposte, sur la quelle est appuyée la voûte, a une onzième partie de la hauteur de la chambre, mesurée depuis le plancher jusqu'au sommet de la corniche. Les cabinets ont une largeur & demi de long; leurs voûtes, faites à bande, sont ornées de même que celles des chambres; le rayon de leur courbe est le tiers de la largeur du plan. Les cabinets

(a) Monseigneur Almerico fut Référendaire des Papes Pie IV. & Pie V. Le titre de Citoyen Romain, pour lui & pour toute sa maison, fut la récompense des services qu'il rendit à la Cour de Rome. Il voyagea dans divers pays de l'Europe, & de retour dans sa patrie, il commença à bâtir la *Rotonda*.

(b) Les plus belles & les plus élégantes proportions,

dans les quelles on peut construire des chambres, se réduisent à sept: on peut les faire rondes, mais cela arrive rarement, quarrés, leur donner la longueur de la ligne diagonale du quarré de la largeur, ou bien un quarré & un tiers, ou un quarré & demi, ou un quarré & deux tiers, enfin deux quarrés entiers. Palladio Liv. I. chap. 21.

binets ont au dessus de petites chambres dont l'entrée est à la moitié des quatre escaliers qui conduisent à l'étage supérieur. C'est à l'intelligence & au bon goût de feu Mr. le Marquis Marius Capra que l'on doit la distribution de cet étage, qui n'ayant été destiné par l'Architecte que pour servir de promenade (a), est divisé actuellement en plusieurs petites chambres de la plus grande commodité. Il y a assez de vraisemblance que Palladio lui même, s'il pouvait voir ce changement dans une partie de son ouvrage, ne le désapprouverait pas.

La hauteur de la Salle, depuis le plancher jusqu'à la lanterne, par où elle reçoit la lumière, est un diamètre & trois cinquièmes. Autour de cette Salle il y a une balustrade, placée à la hauteur du second étage, qui peut-être fort utile, particulièrement dans les occasions des bals ou d'academies. Les murailles sont peintes; la tribune est richement garnie de statues, mais à la vérité assez mal nichées, & d'ornemens qui ne s'unissent guères au bon goût de Palladio.

Les quatre Portiques sont placés sur un socle, dans la grosseur du quel ont été ménagées les salles à manger, les cuisines, les dépenses, & tous les autres lieux de service qui en dépendent. Cet étage est couvert d'une voûte royale, soutenue par des pilastres & des murs fort solides. Les Portiques sont d'un Ordre Ionique très-simple, dont on peut appeler les entrecolonnemens, suivant Vitruve, du genre *Sistilos*, quoiqu'ils ayent un peu plus de deux diamètres; le principal d'entr'eux en a un peu plus de deux & demi. La proportion des colonnes est de neuf diamètres, moins un huitième, & l'entablement est la cinquième partie de la colonne; le tout est divisé en douze parties, ainsi que l'auteur l'exige pour cet Ordre. Quelques légères différences, qui peut-être ne s'y sont glissées que dans l'exécution, ne meritent point d'être remarquées. La hauteur des fenêtres n'est que de deux largeurs, ce qui forme une harmonie parfaite avec le reste; leurs ornemens, c'est à dire les piédroits, les frises, les corniches, sont aussi dans la plus grande proportion. Le fronton placé sur les colonnes est à la vérité un peu bas, relativement à la règle qu'on a presque généralement adoptée dans ces derniers siècles, c'est à dire de l'élever au sommet deux parties des neuf de la corniche droite, placée au dessous. Palladio suivit en quelque manière, sur cet article, la règle des anciens, & celle qu'enseignait Vitruve (b), car il le fit plus bas d'un cinquième; cependant la proportion qui en résulte n'est aucunement en opposition avec celle des Portiques & du tout ensemble. Mais ce qui m'étonne c'est de voir

(a) Autour de la Salle il y a un lieu pour se pro-

Liv. II. chap. 18.

Tom. II.

mener, large de 15 pieds & demi, Palladio

(b) Liv. III. chap. 3.

que les frontons des portes & des fenêtres en font différens; car tandis que ceux des Portiques n'arrivent point, ainsi que je viens de l'observer, à la cinquième partie de leur largeur, la hauteur de ceux-ci est une des quatre parties & demi. Les fenêtres du vestibule sont très-simples & sans piédroit, ce qui est fort remarquable: aucun autre Architecte peut-être, dans un bâtiment orné avec tant d'élegance & de propreté, n'aurait osé laisser les fenêtres sans ornemens (a).

Il ne me reste à présent qu'à indiquer les différences que l'on voit entre le bâtiment exécuté & les desseins qu'en a publiés l'Auteur dans ses livres d'Architecture. Afin d'éviter les longueurs, je passerai sur les détails que je ne croirai point intéressans, & ce ne sera qu'à la fin de ce chapitre que je donnerai la note exacte des variétés que j'ai pu trouver dans les mesures, après en avoir fait le plus scrupuleux examen. La hauteur de la Salle est premièrement de 8 pieds 10 pouces inférieure à celle du dessein; & cette diminution est tombée sur l'attique, *Planche 3.* c'est à dire sur la portion qui de la balustrade est élevée avec sa corniche d'imposte pour soutenir la coupole.

Sur ce point les Connaisseurs ne sont pas de même opinion: quelques uns prétendent que la Salle devrait être de la hauteur que Palladio lui avait destinée, savoir de 55 pieds, ce qui formerait un diamètre & cinq sixièmes: d'autres soutiennent que celle d'un diamètre & trois cinquièmes, moins quelques pouces, qu'on lui a donné dans l'exécution, est beaucoup plus proportionnée. Il faut cependant avouer que sans cette diminution de hauteur, le dôme viendrait absolument hors des toits qui l'environnent, & paraîtrait beaucoup plus majestueux. Pour ne rien oublier de ce qui regarde le bâtiment dont il s'agit, je crois devoir avertir qu'il n'est point aisé de démontrer évidemment si ces alterations dans les mesures sont l'effet de quelque modification faite par Palladio lui même, ou bien celui des prétendues meliorations de Scamozzi: car il avoue, dans ses livres d'Architecture, qu'en faisant exécuter le dessein de la *Rotonda*, aussi bien que quelques autres de différens Architectes, il y a fait des alterations (b). J'examinerai donc quelles peuvent être celles qu'il dit avoir faites dans une maison dont la plus grande partie devait être exécutée du tems de Palladio, à ce qu'en dit cet Architecte dans le second livre de son ouvrage. En parlant de la *Rotonda*, après l'avoir

(a) L' Architecte N. N. a dessiné les fenêtres dans les vestibules avec les piédroits & les frontons, quoique dans l'exécution il n'y ait aucun de ces ornemens.

(b) Outre les desseins des bâtimens marqués pour être de notre invention, il y en a quelques autres d'importans, qui ont été achevés sous no-

tre direction, tels que celui de Mr. le Procureur Priuli, à Padoue près de S. Sophie, & la *Rotonda*, auprès de Vicence, appartenante à Messieurs les Comtes Odoric Capra, Capitaine d'armes de la Serenissime Republique de Venise, & Marius, son frere... mais avec quelques alteration. Scamozzi Part. I. chap. 11.

décrite avec beaucoup de clarté quoiqu'en peu de mots, il ajoute : *dans les extrémités des piédestaux qui servent d'appui aux marches des quatre Portiques, il y a des statues faites par Laurent Vicentin, excellent Sculpteur.* Puisque les escaliers étaient faits, & qu'on y avait placé les statues, l'on peut, ce me semble, conclure que si le bâtiment n'était pas entièrement achevé, il était d'ailleurs assez avancé pour qu'on n'y pût faire des changemens considérables. Mais quels seront donc, pourrait-on demander, ceux dont Scamozzi se vante? Je crois pouvoir répondre que pour ce qui regarde la distribution des parties intérieures, il ne pouvait absolument y toucher, & qu'un Portique ou deux étant déjà faits, il se trouvait obligé de suivre exactement la proportion de la hauteur des colonnes, & se conformer aussi à la hauteur donnée aux entablemens, de sorte qu'il lui restait peu d'alterations à faire même dans l'extérieur.

Il y a peut-être à supposer que la Salle n'était pas arrivée au point de hauteur que Palladio lui avait destiné, & que la différence qui se trouve entre le dessein & l'exécution est un des changemens de Scamozzi. Les ouvertures faites au milieu des quatre escaliers qui conduisent aux Portiques, dans la vue inutile de faciliter l'entrée aux lieux souterrains, & de les rendre par là plus éclairés (a), pourraient être aussi de son invention; c'est peut-être à lui qu'on doit attribuer les ornemens de quelqu'une des portes principales qui donnent sur la Salle, & qui nuisent fort à l'harmonie générale, ainsi que ceux des quatre portes intérieures de cette même Salle, qui servent d'entrée aux petits escaliers par les quels on monte à l'étage supérieur & on descend à l'inférieur; car ses ornemens ne sont pas modelés sur le goût de Palladio, non plus que ceux du dôme, & ceux de la balustrade, qui règnent tout autour de la Salle.

Voilà quelles sont apparemment les alterations de cet Architecte, qui cependant n'ôtent rien au mérite d'un edifice que sa beauté réelle ainsi que les visites des grands Seigneurs & des Connaisseurs les plus éclairés ont rendu célèbre par toute l'Europe.

(a) Les quatre escaliers qui conduisent aux Portiques avaient une ouverture au milieu, par laquelle on entrait dans les lieux souterrains, & qui n'était pas conforme au dessein de Palladio. Messieurs les Marquis Capra, Maîtres de la *Rosenda*, convaincus que ces ouvertures, sans être d'aucune utilité, ôtaient au bâtiment de sa beauté, se déterminèrent à les rendre précisément telles que Palladio les avait

destinées. Il y a lieu d'espérer après cela, qu'ils feront ôter aussi les ornemens superflus des portes, des vestibules & des chambres, dont le goût fait peu d'honneur à qui les a ordonnés, & moins encore à qui en a formé le dessein; car il est si rempli de confusions inutiles, que même sans être Connaisseur, avec un peu de sens commun, on ne peut les trouver que blâmables.

PLANCHE I. Plan.

PLANCHE II. Façade.

PLANCHE III. Coupe.

-) A. Entablement Ionique.
) B. B. Chapiteau & Base.
) C. C. Ornaments d'une des portes d'entrée.
) D. D. Ornaments des portes intérieures de la Salle.
) E. E. Ornaments des fenêtres.
) F. Cimaise sous les fenêtres.
) G. Corniche de l'Attique.
) H. H. Corniche qui soutient la balustrade intérieure de la Salle.

PLANCHE IV. Sacomes.

<i>Mesures dans les Dessins de Palladio.</i>		<i>Mesures exécutées.</i>	
Longueur des grandes Chambres -	26.	pieds 24.	4.
Largeur - - - - -	15.	15.	6.
Longueur des cabinets - - - -	15.	15.	3.
Largeur - - - - -	11.	10.	3. & demi.
Largeur des vestibules - - - -	6.	{ - - - - -	6. 11. & demi.
		{ - - - - -	12. 4.
Longueur des Portiques - - -	30.	30.	5.
Hauteur de l'entablement - - -	3. 9.	3.	6.

M A I S O N

APPARTENANTE A L. L. E. E.

MESSIEURS PISANI,
NOBLES VENITIENS,
À BAGNOLE.

Palladio nous apprend dans ses Livres que ce fut pour Messieurs les freres Victor-Marc & Daniel Pisani qu'il fit le dessein de cette maison, qui n'est pas encore entierement achevée, & qui appartient à S. E. Mr. le Procureur Pierre-Victor, rejetton de cette illustre famille. Elle est située à Bagnole, village du territoire Vicentin, sur le bord d'une rivière, qui sert à transporter commodement les denrées du pays à Venise.

Ce bâtiment ne differe du Plan que nous a laissé l'Auteur dans le second Livre de son Architecture, au chap. 13, que dans les proportions de quelques unes de ses parties. Les lieux adjacens, destinés pour les besoins de la campagne, & qui devraient être fort vastes, sont à peine commencés, & ne ressemblent guères aux desseins de Palladio. Il est à presumer qu'on en ait changé la forme dans la vuë de faire une aire pour battre & conserver le ris, qui est une des principales productions de ces campagnes.

La maison est divisée en deux étages, (non compris le rez-de-chaussée, destiné pour les cuisines & les autres lieux de ménage) l'un qui contient l'appartement noble & sert d'habitation aux maîtres, & l'autre pour les greniers. L'étage noble est composé de deux Portiques, une Salle, & deux Appartemens fort commodes. La Salle est d'une proportion majestueuse; elle est aussi haute que large; ses pilastres sont d'Ordre Dorique, & sa voûte est appuyée sur un architrave qui sert d'imposte. Dans la description que Palladio a fait de ce bâtiment il a donné à la Salle une dimension fort superieure à celle qu'on lui a donné dans l'exécution; voici comm' il en parle, dans le Liv. II. chap. 13 de son Architecture: *Aux deux côtés de la Cour sont les écuries, les caves, les greniers, & les autres lieux servant à l'économie rustique. Les colonnes des Portiques sont d'Ordre Dorique; le logement du maître est au centre du bâtiment; le plancher des premières chambres est élevé de sept pieds au dessus du rez-de-chaussée; les cuisines & les autres lieux de ménage sont au dessous. La Salle est voûtée & haute une fois & demie de sa largeur; les voûtes des Portiques ont la même proportion; les chambres sont plafonnées*

Et aussi hautes que larges; les plus grandes ont un quarré & deux tiers de long, & les autres n'ont qu'un quarré & demi.

La Salle, selon l'Auteur, doit donc être haute une fois & demie de sa largeur, hauteur qui formerait 48 pieds; cependant dans l'exécution elle n'a que 28 pieds, 9 pouces. Une différence si prodigieuse doit faire penser nécessairement qu'il est échappé à la plume de notre Architecte quelque erreur, d'autant plus que la hauteur qu'il indique n'aurait point été du tout assortie avec le reste du bâtiment: en voici la raison. La Salle, telle qu'elle est exécutée, est large 28 pieds, 11 pouces: ajoutons-y la moitié de cette largeur, il en resultera, comme je l'ai remarqué, une hauteur de 43 pieds, 4 pouces & demi. La même hauteur devrait avoir été partagée entre les chambres de l'étage noble & les greniers, qui sont au-dessus. Or si, comme le dit Palladio, les chambres, qui ont les plafonds, sont aussi hautes que larges, leur plus grande largeur étant de 17 pieds & demi, la hauteur des greniers serait de 25 pieds, 10 pouces & demi, ce qui ne leur conviendrait pas. On ne peut penser que la hauteur de la Salle, surmontant le couvert des Portiques & des Appartemens, dût être par conséquent plus élevée que les deux étages dont on a parlé, puisque dans le dessein de Palladio on ne voit qu'un seul couvert, qui termine sans interruption sur la corniche dont le bâtiment est couronné. On ne peut donc pas s'empêcher de conclure, ou que Palladio s'est mépris en marquant la hauteur de cette Salle, ou bien que c'est une faute de son copiste.

Planche 5. Chaque appartement est composé de trois chambres, dont les plus grandes ont de longueur presque une largeur & trois quarts, les moyennes une largeur & demi, & les moindres sont presque carrées. Ces dernières sont voûtées, & ont, de haut, une largeur & un cinquième; les autres sont à soliveaux. La hauteur des grandes chambres est d'une largeur & un septième, & celle des moyennes d'un quart plus que leur largeur.

Des deux Portiques que Palladio a dessinés, il n'y en a qu'un d'exécuté, c'est celui de la Façade principale, que j'ai tracé dans la sixième *Planche 6.* Planche. Le Portique, élevé sur un socle ayant sept pieds de haut, est flanqué de deux tours, & orné d'un Ordre Dorique à pilastres rustiques, qui ont presque neuf diamètres, & dont la quatrième partie forme l'entablement. Entre ces pilastres il y a trois arcades, qui ont de hauteur presque deux largeurs, & dont la moitié de l'ouverture forme le plein qui est entre l'une & l'autre. Ces pilastres Doriques & ces arcades sont également l'ornement intérieur du Portique; tout cela est cependant en demi relief. La voûte, dont la hauteur appro-

che d'une moyenne proportionnelle harmonique, part de l'architrave, qui est au-dessus des pilastres, & qui tient lieu d'imposte. La porte qui conduit à la Salle a de hauteur deux fois sa largeur, moins trois huitièmes, ce qui rend sa structure très-peu dégagée; elle n'est pas cependant déplacée dans une structure rustique. Les fenêtres des tours ont de hauteur deux largeurs & un quart (a).

Planche 7. Dans la Façade qui donne sur la basse-cour l'Auteur a dessiné un Portique d'Ordre Dorique, avec des colonnes & des pilastres appuyés sur les angles. Ce Portique n'a point été exécuté, mais pour remplir mes engagements, j'ai dû en faire le dessin, & le conformer au Plan & à l'Elevation que Palladio en avait laissé, & que nous verrons dans la suite. J'avoue que j'y ai trouvé beaucoup de difficultés. Il y a tant de distance de l'Elevation que Palladio a tracée pour ce Portique au Plan, qu'en voulant suivre la première, les fenêtres, qui dans le dessin sont au milieu des deux entrecolonnemens, feraient à demi fermés par les murs qui separent les deux plus grandes chambres de la Salle; d'un autre côté on ne pourrait éloigner les fenêtres des angles de celle-ci, pour les transporter au milieu des entrecolonnemens, sans les rendre beaucoup plus étroits que l'Auteur ne les avait dessinés. Tous ces inconveniens, je le répète, viennent de ce que le dessin de l'Elevation ne répond pas à celui du Plan. Pour former ce dessin & le conformer au bâtiment, voici comme je m'y suis pris.

En prenant le milieu des deux fenêtres & de la porte pour règle, j'ai espacé d'après elles les trois entrecolonnemens, & j'ai donné à celui du milieu plus de largeur qu'aux deux autres, entre lesquels j'ai partagé le peu d'espace qu'il me restait. Convaincu qu'il était impossible de former les espaces des metopes carrés, je n'y ai pas même songé, mais pour éviter de les faire oblongs & peut-être même inégaux, j'ai omis les triglyphes, & j'ai eu recours à l'expédient que Palladio lui même avait pris dans quelque bâtiment, & particulièrement dans le magnifique Cloître de la Charité de Venise: savoir j'ai orné la Frise avec des festons placés entre des têtes de bœuf; les Connaisseurs discrets voudront bien me pardonner cette licence.

(a) Il faut remarquer la diversité des proportions que l'Auteur a employées dans la porte, les arcades, & les fenêtres de cette Façade. Les arcades ont de haut deux largeurs, moins un onzième; la porte deux largeurs, moins trois huitièmes, & les fenêtres deux largeurs & un quart. C'est une proportion que je n'ai jamais vue dans les ouvrages de Palladio, & il

est raisonnable de la regarder plutôt comme une méprise, que comme une licence des exécuteurs. Comment est-il possible en effet que Palladio ait fait les fenêtres si légères lui qui indiqua pour les plus sveltes la hauteur de deux largeurs & un sixième? Palladio Liv. I. chap. 25.

Le diamètre des colonnes, leur hauteur, le nombre des entrecolonnemens, les pilastres sur les angles du Portique, enfin le Fronton qui le termine, sont semblables au dessein de l'auteur. En traçant ce Portique j'aurais fait les entrecolonnemens un peu plus larges, si cela n'eût été opposé aux mesures du Plan exécuté.

Il ne serait pas possible de bâtir ce Portique suivant le dessein de Palladio, sans alterer sensiblement le Plan. En effet, l'Auteur a tracé la Salle du côté le plus étroit, savoir de celui qui répond vers le Portique, & qui a de large 18 pieds. Ce Portique a trois entrecolonnemens, dont celui du milieu a, dans le dessein, quatre diamètres de largeur. Le milieu des deux fenêtres doit répondre exactement à celui des deux entrecolonnemens, qui sont éloignés l'un de l'autre de neuf diamètres, c'est à dire 18 pieds, car le diamètre des colonnes est de deux pieds. Or, la Salle, dans cet endroit, n'étant pas plus large que de dix-huit pieds, les deux fenêtres resteraient à demi fermées. Si, au contraire, on voulait, pour bâtir ce Portique, s'en tenir au dessein du Plan, il faudrait rétrécir les entrecolonnemens, ainsi que je l'ai fait pour les rendre conformes au Plan exécuté.

Si cette maison & ses lieux adjacents étaient terminés, cet ouvrage seul suffirait pour assurer à Palladio un droit à l'immortalité. Il est vrai que quelques Connaisseurs ne veulent pas lui pardonner l'obscurité dans la quelle se trouvent placés les deux escaliers derobés, quoiqu'il ait tâché de la justifier dans son second Livre, au chap. 13. Ils sont si obscurs à la vérité, qu'on a peine à en distinguer les degrés; mais un Portique également magnifique & agréable, deux Appartemens nobles & commodes, deux Façades qui, si on les avait achevées, seraient des plus majestueuses, enfin mille beautés dont cette maison est ornée, peuvent bien faire pardonner un défaut si léger.

PLANCHE V. Plan.

PLANCHE VI. Façade principale.

PLANCHE VII. Autre Façade vers la Cour.

PLANCHE VIII. Coupe.

Mesures dans les Dessins de Palladio.	Mesures exécutées.	
Chambres carrées - - - - -	pieds 16.	pieds 16. de l'un des côtés, & 15 $\frac{1}{2}$ de l'autre
Largeur des chambres d'une largeur & demi	16.	16.
Longueur - - - - -	24.	23. 9.
Largeur des grandes chambres - - -	18.	17. 6.
Largeur des reservoirs - - - - -	8.	7. 3.
Largeur de la Salle - - - - -	32.	28. 11.
Longueur - - - - -	42.	43.
Largeur du côté plus étroit - - - -	18.	18. 9.

M A I S O N

D E L. L. E. E.

M E S S I E U R S P I S A N I,

N O B L E S V E N I T I E N S,

À M O N T A G N A N A,

DANS LE TERRITOIRE DE PADOÛE.

S. E. Mr. François Pisani, Noble Venitien, fit tracer le dessein de cette maison, qu'il commença même à faire bâtir, mais la mort l'empêcha de la terminer. Elle est dans une très-belle situation; deux rues publiques en bornent la longueur. Palladio, fertile en ressources, traversa chacune de ces rues par une arcade, semblable aux arcs de triomphe, & éleva aux bouts deux tours, dont il divisa la hauteur en trois étages; au rez-de-chaussée il ménagea des appartemens & des lieux pour les commodités de la famille; au second étage, moyennant un attique placé au dessus des arcades, il fit un passage qui joint les appartemens de l'étage supérieur du logis principal avec ceux des tours; le troisième étage de celles-ci contient les greniers, aux quels on monte par de petits escaliers, qui conduisent également aux autres appartemens dont on a parlé ci-dessus.

Le corps principal, qui est le seul terminé, contient, au rez-de-chaussée, comme on le voit dans le Plan, un vestibule, quatre chambres, deux cabinets, & un passage qui aboutit à un Portique, dont la Façade donne sur le jardin. Aux deux aîles de ce Portique il y a des escaliers en limace qui conduisent à tous les appartemens. Le vestibule est presque carré, il a



quatre colonnes isolées qui servent à proportionner la hauteur à la largeur, & à donner en quelque manière plus de solidité à l'étage supérieur.

Les grandes chambres ont presque une largeur & deux tiers de long; leur hauteur est déterminée avec la moyenne proportionnelle géométrique. Les petites chambres sont carrées; leur largeur avec un tiers de plus en forme la hauteur, suivant les principes de Palladio qu'on trouve au Tome premier de ses Livres, chap. 13. Les cabinets ont deux largeurs, moins un huitième, de long, & deux largeurs & demi de haut. Toutes les chambres de cet étage sont voutées. Le Portique a de longueur plus que deux largeurs.

A l'étage supérieur il y a une Salle magnifique, élevée jusqu'à la hauteur de la dernière corniche du bâtiment, & autant de chambres qu'au premier étage. Le troisième est partagé en petites pièces, qui sont fort commodes pour la famille. Ces deux derniers étages ont les plafonds en bois. A l'étage noble, savoir celui du milieu, il y a un Portique avec des colonnes Ioniques, le quel est placé au dessus de celui du rez-de-chauffée.

Maintenant que j'ai fait la description des figures & proportions des parties intérieures, je ferai, aussi clairement qu'il me sera possible, celle des ornemens, & des proportions qu'on a employées dans les Elevations tant intérieures qu'extérieures.

Pour poursuivre avec ordre, je commencerai par les colonnes Doriques du vestibule. Elles ont de haut neuf diamètres & un quart, & elles sont sans bases. La hauteur de l'imposte ou de la corniche architravée, sur la quelle aboutit la voûte, est un onzième & demi de la hauteur de la colonne. Non seulement il y a dans ce vestibule les colonnes isolées dont on a parlé, mais il y en a aussi en demi-rélieu, avec quatre pilastres dans les coins. Entre ces colonnes & ces pilastres on a ménagé quatre niches d'une fort belle proportion, dans chacune des quelles il y a une Statue, représentant une des Saisons; elles sont d'Alexandre Vittoria, Sculpteur célèbre, & disciple de Sansovino.

de colo
ment
Planche 10. Le corps du milieu de la Façade est orné, au premier étage, d'une colonnade Dorique engagée de moitié dans le mur; le même Ordre décore aussi les deux arcades latérales, le second est orné d'un Ordre Ionique. Le Dorique, qui est appuyé sur un petit socle, a les colonnes sans bases. Les entrecolonnemens sont de deux diamètres & presque trois quarts, mais celui du milieu a presque quatre diamètres (a). La proportion des colonnes est de sept

(a) Ce qui est à remarquer c'est que Palladio n'a pas été scrupuleux à ménager des espaces si justes dans les entrecolonnemens, que les me-

topes pussent réussir parfaitement carrées. En effet on leur trouve 22 pouces de haut sur 19 & trois quarts de large.

diamètres & quatre cinquièmes ; leur quatrième partie forme l'entablement, qui fait tout le contour du bâtiment ; la corniche de cet entablement est mutilée, à quelque distance, ce qui produit un effet très-agréable.

Les colonnes du Portique de derrière, dont les entrecolonnemens sont semblables à ceux de la Façade, sont du même Ordre & ont le même diamètre.

Les portes principales, par les quelles on entre dans le vestibule, sont les seules ouvertures ornées qu'il y ait dans cette maison ; elles sont construites suivant les règles de Vitruve (a). Palladio a divisé la hauteur, depuis le pavé jusqu'au sommet de la corniche de l'Ordre Dorique, en trois parties & demi, dont deux forment la hauteur des portes. Ensuite il a subdivisé ces deux parties en douze, dont cinq & demi forment leur plus grande largeur, desorte qu'elles ont, de haut, deux largeurs & un quart. L'ouverture des portes est, en haut, moindre des piédroits de deux tiers, & ces piédroits ont un peu plus de la sixième partie de l'ouverture en bas, mais ils ne sont pas rétrecis comme Vitruve l'exige. Palladio s'est encore éloigné de ses principes en ce qu'au lieu d'une corniche unie, il a mis à ces portes des ornemens qui surpassent la quatrième partie de leur hauteur.

Planche II. Les fenêtres de cet Ordre ont, de hauteur, deux largeurs & un onzième. Cette diversité de proportions ne plaît pas généralement. Quelques Connaisseurs voudraient que leur hauteur fût déterminée avec une même mesure, c'est à dire quelle fût fixée relativement à la largeur, dans les portes, aussibien que dans les fenêtres.

Le second Ordre, l'Ionique, est appuyée sur des piédestaux sans bases, dont la cimaise régné tout le long de la Façade, & forme l'appui des fenêtres ; elle est tantôt suivie, tantôt mutilée & réduite en une bande. Le diamètre de ces colonnes Ioniques est inférieur à celui des Doriques d'un cinquième ; sa proportion est de neuf diamètres & un sixième, & l'entablement répond parfaitement à la quatrième partie de la hauteur des colonnes. L'on s'aperçoit aisément que l'entablement est divisé en douze parties, dont trois & demi sont employées pour l'architrave, quatre pour la frise, & cinq pour la corniche.

Palladio, dans ses principes, dit que l'entablement de l'Ordre Ionique doit avoir, de hauteur, la cinquième partie de la colonne ; à ce bâtiment j'ai cependant trouvé plus d'un quatrième. Cette contradiction merite d'être notée. Dans un autre bâtiment de Palladio, qui est à Vicence, & dont on a parlé dans le premier volume de cet ouvrage (b), l'entablement surpasse également le cinquième

(a) Vitruve Liv. IV. chap. 6.

(b) Voyez la maison Chiesicati, Pl. XI. Tom. I.

me de la colonne. Notre Architecte a mis sur un Ordre Dorique l'Ionique, dont l'entablement est une moyenne proportionnelle arithmétique, entre la quatrième & la cinquième partie de la colonne. Je n'ai pas osé déclarer alors ce que j'é pensais sur cet article, mais remarquant dans le bâtiment dont il est question une nouvelle alteration encore plus considérable, c'est à dire que l'entablement a, de hauteur, la quatrième partie de la colonne, je crois pouvoir hazarder mes réflexions, & je vais les exposer.

Ces deux bâtimens sont également ornés des deux Ordres Dorique & Ionique. L'entablement du premier, suivant les règles de notre Auteur, doit avoir, de haut, un quart de sa colonne, & l'Ordre Ionique du dessus un cinquième de celle de cet Ordre. Or, Palladio a pensé peut-être que la différence entre ces deux entablemens devenait trop remarquable, puisque la colonne Dorique est beaucoup plus longue que l'autre, & qu'ainsi il y avait deux diminutions. Peut-être aussi qu'il a eu égard à la diversité des angles, du sommet des quels on mesure les entablemens, puisque celui que l'on voit sous un angle plus petit, paraît l'être encore plus qu'il ne l'est en effet. C'est peut-être d'après ces considérations que Palladio s'est déterminé à aggrandir l'entablement Ionique, afin qu'il n'y eut pas trop de disproportion entre celui-ci & le Dorique.

Il est certain que dans les bâtimens d'un seul Ordre, aussi bien que dans ceux où l'Ordre supérieur est plus léger, il n'y a pas dans l'entablement une alteration si considérable. Je ne prétens pas cependant faire regarder cette observation comme une découverte infaillible; ce n'est qu'une simple conjecture que m'a fait former le desir de connaître par quelles voyes Palladio est parvenu à perfectionner ses bâtimens, & à les embellir au point d'en faire un objet d'admiration pour quiconque a des yeux & du goût.

Je dois cependant avertir qu'en quelqu'autre bâtiment, quoique décoré avec les mêmes Ordres que celui-ci, l'Architecte n'a pas suivi la même règle. La Basilique de Vicence, la plus superbe de toutes ses productions, quoiqu'inventée dans sa jeunesse, en est une preuve des plus sensibles.

Les fenêtres du second étage ont, de haut, deux largeurs & un sixième. Palladio, dans le Livre premier de son ouvrage, au chap. 25, indique la manière de faire les fenêtres proportionnées à l'étendue des chambres qu'elles doivent éclairer; il en donne ensuite les règles particulières & les proportions de la manière suivante: *d'une partie je forme l'ouverture des fenêtres, j'en donne deux à la hauteur, avec une sixième partie de la largeur, & j'observe cette proportion en toutes celles des autres chambres. Les fenêtres d'en haut, savoir celles du second éta-*

ge, doivent être plus basses d'une sixième partie que celles d'en bas; & s'il y en avait d'autres plus hautes, c'est à dire d'un étage encore au-dessus, il faut leur donner la même diminution.

Palladio n'a pas mis en pratique, à la vérité, dans tous ses bâtimens les règles qu'il nous a laissées dans ses Livres: il a fait, par exemple, presque partout, & particulièrement dans la maison dont il s'agit, les fenêtres du second étage plus sveltes que celles du premier. J'avoue que je ne comprends rien à ces contradictions, dont Palladio lui seul pourrait nous donner l'explication. On pourrait dire peut-être pour le justifier, que les loix de la solidité exigent que le premier étage soit plus massif que le second, & que par conséquent les fenêtres doivent avoir une proportion plus forte que celles du second Ordre, afin de conserver l'analogie qui y doit régner. On peut encore réfléchir que comme les angles sous les quels on voit les fenêtres du second étage sont plus petits que ceux des premières, l'optique par un effet évident les fait paraître, à qui les regarde d'en bas, moins hautes qu'elles ne le sont réellement. Il se peut que Palladio, instruit de tout cela par l'expérience, ait changé les proportions qu'il avait indiquées auparavant, & se soit gardé de faire, dans les fenêtres du second étage, une diminution de hauteur qui les aurait rendues disproportionnées avec celles du premier. Quoiqu'il en soit, je suis fort surpris qu'on ne trouve aucun éclaircissement là-dessus au chapitre de l'ouvrage de Palladio où il est question de cet article.

Planche 12. Un Fronton de la meilleure proportion termine le corps du milieu de ce bâtiment. Sa distribution intérieure, où la commodité & l'harmonie sont également ménagées, le caractère de simplicité & d'élégance qui éclate dans toutes ses parties, la continuation de l'entablement Dorique qui couronne les arcades & les tours, dont il résulte une unité admirable, les passages libres dans les deux rues laterales, & dont les entrées sont ornées avec la dernière élégance, tout cela fait de cette maison un des meilleurs ouvrages de notre immortel Auteur.

PLANCHE IX. Plan.

PLANCHE X. Façade.

) A. A. Ornaments & profil de la porte.

) B. Cimaïse des Piédestaux.

) C. Entablement & Chapiteau de l'Ordre Dorique extérieur.

PLANCHE XI. Coupe.

) D. D. Base & entablement de l'Ordre Ionique.

PLANCHE XII. Autre Coupe.

) E. E. Chapiteau & Corniche architravée des colonnes du vestibule.

Mesures dans les Dessins de Palladio.

Mesures exécutées.

Mesures dans les Dessins de Palladio.	Mesures exécutées.
Vestibule carré - - - - - pieds 28.	{ pieds 27. 9. & demi d'un côté. 26. de l'autre.
Largeur des grandes chambrés - - 16.	15. 9.
Longueur - - - - - 28.	26.
Chambres carrées - - - - - 16.	15. 9.
Cabinets - - - - - 8. 6.	8. 4.
Largeur du Portique - - - - - 11. 3.	10. 10.
Longueur - - - - - 28.	27. 9. & demi.
Entablement Dorique - - - - - 3. 6.	4. 4. trois quarts.
Hauteur des colonnes Ioniques - - 16.	16. 6.
Entablement Ionique - - - - - 3. 3.	4. 1. trois quarts.

MAISON À LONEDO,
QUI APPARTIENIT ACTUELLEMENT

À MAD. LA COMTESSE

V I O L A N T E P O R T O
DE LA FAMILLE DES GODI.

CE fut en 1542. (a) que Mr. Jerome Godi, Noble Vicentin, fit bâtir, suivant le dessin de Palladio dans sa terre de Lonedo, cette maison, qui est placée sur une petite colline, dont la pente est forte douce. Notre Architecte n' avait alors que 24 ans (b), & il est à presumer que ç'ait été un de ses premiers ouvrages. La maison est entièrement achevée, mais il n'en est pas de même des lieux adjacents; ils auraient été trop magnifiques pour un bâtiment sans ornemens, tel que celui-ci: c' étaient des Portiques avec des colonnes Doriques qui environnaient la maison de différentes manieres, des écuries, & des cours dans les quelles il y avait également des Portiques & des bâtimens nécessaires à la campagne. On a substitué à tout cela des pièces qui, quoiqu'elles n'ayent pas à la vérité la même beauté, n'en sont pas moins commodes. Les lieux de ménage sont va-

(a) Dans la Façade de ce bâtiment il y a une inscription qui porte: Hieronymus Godus Henrici Antonii filius fecit. Anno MDXLII.

(b) Palladio est né l'an 1518. Voyez Temanza, Vie d' André Palladio, pag. 1.

tes & magnifiques, ils ont des voûtes solides soutenues de très-gros murs; ces lieux ont été ménagés dans le socle du bâtiment, qui est exauffé de 12 pieds, 9 pouces; c'est là qu'on trouve les cuisines, les offices, les salles à manger, les preschoirs, & tout ce qui est nécessaire pour rendre une maison de campagne commode & complete.

Planche 13. L'étage noble, au-dessus du quel sont les greniers, est partagé en un Portique, deux petites terrasses découvertes, une Salle & huit chambres. Le Portique a, de longueur, une fois & presque deux tiers de la largeur, & de haut, 15 pouces plus que cette largeur. Les arcades sont hautes de deux largeurs, moins presque un huitième, & les pilastres ont, de large, un tiers de l'ouverture des arcs.

La Salle est longue un peu plus d'une largeur & demie. Les chambres ont les plafonds unis en bois; quelques unes d'entr'elles ont, de long, presque une largeur & demi, & les autres sont carrées ou peu s'en faut; leur hauteur est presque égale à leur largeur respective. Le plafond de la Salle est semblable à celui des chambres, & sa hauteur est un peu moindre que sa largeur.

Dans l'édition des œuvres de Palladio, imprimée chez Pierre Goffe, en 1725, l'Architecte Jacques Leoni ne s'est pas contenté de recopier le dessein de l'Auteur, il a voulu faire les fenêtres qui éclairent les greniers de deux carrés, tandis que dans Palladio elles sont d'un carré parfait. D'ailleurs dans le corps du milieu du bâtiment, où il n'y a point de fenêtres, il en a tracé trois, & il a fait régner la corniche qui couronne le bâtiment également sur le corps du milieu, quoique Palladio n'y ait pas songé, ou n'ait pas jugé à propos de le faire. Je ne déciderai pas si par ces changemens il a augmenté ou diminué la beauté du bâtiment; je ne fais que remarquer que cela n'est pas sur le dessein de Palladio.

L'Architecte N. N., dans l'édition des ouvrages de notre Auteur, imprimée à Venise, en 1740, chez Ange Pasinelli, a prétendu donner ce bâtiment précisément comm'il est exécuté, cependant il l'a dessiné plus haut de deux pieds. Je crois que cela suffit pour faire voir le cas qu'on doit faire de l'ouvrage de cet auteur anonyme.

Planche 14. Le dessein de la Façade, que Palladio nous a laissé, diffère tellement de l'exécution, que pour en marquer toutes les variétés avec précision, j'ai pris le parti d'insérer dans la Planche qui représente le bâtiment

Planche 15. exécuté & marqué E. E., le dessein de Palladio, qui y est indiqué par les lettres P. P., afin que chacun soit à portée d'en faire la

comparaison, & d'en remarquer les différences. Je ne puis pas cependant me dispenser de faire là-dessus quelques réflexions, qui peut-être ne seront pas tout à fait inutiles. Il est certain que cette maison a été bâtie, comme je l'ai dit, en 1542, que Palladio a été présent à son exécution (a), & qu'il n'en a fait imprimer le dessein à Venise, par Dominique de Franceschi, qu'en 1570, c'est à dire 28 ans après. Or n'est il pas raisonnable de croire que dans ce dessein il a changé la première idée qu'il avait conçue dans sa jeunesse, & que l'étude & l'expérience lui ont fait remarquer, dans cette maison, des défauts qu'il était important de corriger? Quelqu'un peut-être, en voyant ces défauts, pourrait les attribuer aux exécuteurs ou au Maître, pour sauver la réputation de Palladio; mais ce que je vais ajouter détruit tout à fait cette supposition, & prouve que le bâtiment est précisément tel que Palladio l'a dessiné la première fois, & qu'il fut exécuté sous sa direction.

Après avoir décrit en peu de mots ce bâtiment, suivant la coutume, il ajoute : *La maison a été ornée d'assez belles peintures par Gualtier Padovan, Bapriste del Moro, & Bapriste Venitien. Ce Gentilhomme, qui est très-judicieux, n'a rien épargné pour la rendre aussi élégante & aussi parfaite qu'il était possible, & il y a employé les peintres les plus célèbres de notre tems (b).* L'on voit assez par cette description que la maison était, dès ce tems là, entièrement achevée, & ornée intérieurement des agréables peintures que l'on y admire encore aujourd'hui, & qui sont fraîches & très-bien conservées. Elles représentent des faits historiques & poétiques, où le génie des artistes éclate d'autant plus, qu'ils lui ont donné l'effort sans cependant altérer les histoires ou les fables qu'ils ont voulu représenter, & sans qu'on puisse rien trouver à redire aux compartimens, dont Palladio lui-même a été l'inventeur (c). Tout cela doit faire conclure nécessairement que le bâtiment en question a été exécuté d'après les dessein authentique de notre

tre

(a) Auprès de Madame la Comtesse Violante Godi Porto, qui est actuellement la maîtresse de cette maison, il y a deux livres mss., où l'on en a enregistré toutes les dépenses, ainsi que les sommes qu'on a donné à Palladio pour avoir assisté à l'exécution. J'ai cru en devoir récopier quelques unes: les voici:	22 Juin 1552 J'ai donné à Palladio un écu - - - - - L. 6:16
26 Août 1540 Mr. Pierre donna à Mr. André Architecte - - - - - L. 6:	24 Mars à Palladio un écu - - - - - L. 6:16
25 Mars 1549 J'ai donné à Palladio un écu - - - - - L. 6:16	22 Juin à Palladio un sequin d'Hongrie (b) Palladio Liv. II. chap. XV. pag. 65.
3 Janvier 1552 J'ai donné à Palladio un cruzade - - - - - L. 7: 5	(c) 5 Septembre 1549. A Palladio pour m'avoir fait le compartiment de la chambre derrière le jardin, un écu L. 6:16
16 Mars 1552 J'ai donné à Palladio un sequin - - - - - L. 8:	J'ai donné à Palladio, le 22 Juin 1550, pour le dessein de la chambre auprès du Portique, un écu - - - - - L. 6:16
	J'ai donné à Palladio, le 4 Juillet, pour le dessein de la Salle, un sequin d'Hongrie,

tre Auteur. Et si l'on me l'accorde ; pourquoi ne lui attribuerait-on pas aussi l'escalier principal, quoiqu'il diffère de celui qui est tracé dans le dessein, où sa largeur est égale à la longueur du Portique, tandis que dans l'exécution il n'a que celle de l'arcade du milieu de ce même Portique ? Les deux petites terrasses découvertes, dont l'escalier est flanqué, & dont les balustres répondent aux deux aîles du bâtiment, au dessous des quelles il y a deux portes qui conduisent au rez-de-chaussée, auront été, par la même raison, inventées par notre Auteur, quoiqu'on ne les rencontre point dans ses dessein.

J'ai trouvé cette maison si éloignée du goût exquis de notre célèbre Architecte, que je n'aurais osé la lui attribuer, si les dessein ne m'eussent assuré qu'elle lui appartient. Il est vrai que ce bâtiment, dont la solidité est le plus grand mérite, ne manque pas d'un air de grandeur, mais il s'en faut bien qu'il ait cette élégance que Palladio a acquise depuis par l'observation des bâtimens de Rome, & qui respire dans ses autres ouvrages. C'est envain qu'on y recherche l'Euritmie : elle manque en dedans aussi bien qu'en dehors ; on ne trouve dans ce bâtiment ni bandes, ni corniches, ni socles, qui lient les parties entr'elles, & produisent l'unité ; les piédroits des portes aussi intérieures qu'extérieures sont tout à fait sans ornemens ; une seule corniche, dont la forme ressemble à celles de Serlius, & qui tient au goût des premiers siècles après la rénaissance de l'Architecture, environne la maison, mais elle n'est pas continuée. Cette corniche & les balustres de l'escalier & des terrasses sont les seules pierres ornées qu'il y ait en tout ce bâtiment, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur.

J'ai dit ce que je pensais des variétés considérables que l'on rencontre dans ce bâtiment relativement au dessein ; je ne prétens pas cependant avoir deviné juste : des personnes plus éclairées pourront, en suivant ces traces, parvenir à la vérité que je n'ai peut-être pas su découvrir. Il sera toujours vrai que ce bâtiment, quelqu'il soit, est digne de la plus grande considération, surtout pour l'addition de quelques parties importantes, comme des chemins très-commodes, soutenus par des pilastres & de voûtes, qu'on a élevés à grands frais sur une petite colline en pointe, & qui conduisent à la maison (a). Ce qui la rend surtout charmante & délicieuse, c'est l'amenité du lieu ; les peintures des artistes qu'on nommés, dont on l'a décorée, contribuent beaucoup à son mérite. Tout cela y attire les Connaisseurs, qui ne cessent d'admirer le bâtiment, autant que les embellissemens & l'ordre qui y fait briller la nature par le secours de l'art.

(a) Pour rendre cette maison plus commode pour le ménage de la campagne, on y a fait des cours & des

chemins appuyés sur des voûtes, avec beaucoup de dépense. Palladio Liv. II. chap. XV. pag. 65.

PLANCHE XIII. Plan.

PLANCHE XIV. Façade.

PLANCHE XV. Coupe.) A. Corniche qui couronne le bâtiment.
) B. Balustres & Cimaïse.

<i>Mesures dans les Dessins de Palladio.</i>	<i>Mesures exécutées.</i>
Largeur de la Salle - - - - - pieds 24.	pieds 23. 17.
Longueur - - - - - 36.	36. 5.
Largeur du Portique - - - - - 16.	14. 9.
Largeur des chambres - - - - - 16. -	{ ----- 17. 3. ----- 15. 5.
Longueur - - - - - 24. -	{ ----- 23. 6. ----- 24.

M A I S O N

DE M^r LE COMTE

ALEXANDRE PIOVENE,
 SITUÉE À LONEDO.

LA maison dont il s'agit est bâtie sur une colline très-fertile, & dans une situation des plus agréables. Sa Façade est ornée d'un Portique fort élégant, dont le dessin est de Palladio, ce qui est prouvé autant par la tradition, que par une inscription gravée sur l'archivolte d'une porte par la quelle on entre dans les chambres du rez-de-chauffée, & qui dit *Andreas Palladius Architectus*. Ce Portique est placé sur un stéréobate élevé à 12 pieds, 11 pouces & demi du sol, & il est decoré d'un Ordre Ionique, dont les colonnes ont, de haut, huit diamètres & un peu plus de deux tiers. L'entrecolonnement du milieu est large de deux diamètres & trois quarts ou peu s'en faut; les autres ont deux diamètres & presqu'un huitième. L'entablement répond à la cinquième partie de la hauteur des colonnes, & il est divisé selon les règles que nous a données l'Auteur.

Si l'on en croit la voix publique, il n'y a de Palladio, dans ce bâtiment, que le Portique, que sa proportion intérieure & l'élégance de ses entrecolonnemens mettent au nombre de ses plus belles productions. Ces entrecolonnemens ne sont pas, à la vérité, du genre *Eustilos*, qui est de deux diamètres & un quart, & que Vitruve, Palladio, & d'autres Architectes ont jugé le plus parfait; cependant, quoique de deux diamètres & un huitième, ils sont assez bonne figure, & l'œil n'en peut facilement remarquer les différences. Elles sont en effet si légères, que même l'Observateur le plus exact pourrait y être trompé. Quant à l'Architecte du bâtiment, le jugement de quelques hommes sages, qui connaissent parfaitement le goût de Palladio, vaut bien, à mon avis, les bruits populaires; ainsi quelqu'un pourrait très-bien soutenir que Palladio a inventé dans sa jeunesse le Plan & toute l'Elevation de cette maison; en voici les raisons. En premier lieu la division intérieure du bâtiment ressemble on ne peut pas plus à celle que notre Architecte faisait dans les siens: ce sont des chambres, des cabinets, une Salle, & deux escaliers en limace, qu'il était accoutumé de faire le plus souvent pour ménager le terrain, & l'employer en quelqu'autre pièce plus utile. L'on pourrait aussi remarquer que la Façade a des parties très-analogues à celles de la maison Godi, qui appartient actuellement à Madame la Comtesse Porto (a); telles sont par exemple la distribution extérieure des fenêtres, la proportion de leur ouverture, leurs piédroits, les bandes saillantes au dessous, soutenues par des modillons, les cimaises des appuis des fenêtres du second étage, enfin la corniche à modillons qui couronne le bâtiment, & qui ressemble également à celle de la susdite maison.

Cette uniformité fait penser que le même Architecte les ait dessinées toutes deux; & comme il est à supposer, suivant que je l'ai remarqué dans ma description, que l'Auteur ait corrigé la Façade de la maison Godi, lorsqu'il a publié ses ouvrages, il est vraisemblable qu'il n'ait corrigé dans celle-ci que le Portique, qu'il avait dessiné dans sa jeunesse, substituant une colonnade à ce qui existait auparavant. Je ne dis qu'une colonnade, car sans doute le Portique était bâti sur le même goût que le reste de la maison; c'est ce que prouve la corniche qui couronne les deux aîles de la Façade, qui régné aussi aux côtés du Portique, & se termine près des colonnes placées sur les angles, sans qu'aucun de ses membres se lie à la corniche Ionique pour marquer l'unité & la continuation, ce qui produit un fort mauvais effet.

(a) Voyez le Planché XIV.

L'inscription gravée sur l'archivolte de la porte ouverte dans le mur, qui forme le stéréobate des colonnes, ne prouve pas non plus qu'il n'y ait de notre Auteur que la colonnade du Portique, comme quelqu'un en est persuadé. Ceux qui liront cette inscription sans prévention ne tireront assurément pas cette conséquence, à moins qu'on ne la deduise de la différence qui passe entre le goût du Portique & celui de la Façade. Il n'est pas vraisemblable qu'on eut mis le nom de Palladio sur ce bâtiment, s'il n'y avait de lui que les six colonnes du Portique.

Cette inscription, qui est actuellement sur l'archivolte d'une porte située au dessous de l'escalier, était extérieure autre fois. Ce fut dans ces derniers tems, & sous la direction de l'Architecte N. N., qu'on a placé là cet escalier; c'est pourquoi je ne l'ai dessiné que dans le Plan, afin de laisser la Façade dans toute sa pureté. Auparavant c'était des escaliers en limace qui conduisaient aux étages supérieurs.

Si mes observations paraissent raisonnables, je me flatte, qu'elles ne seront pas inutiles pour ceux qui étudient l'Architecture; s'ils n'en tirent d'autre fruit, ils pourront remarquer du moins les progrès que Palladio a faits en cultivant son génie par ses longues études & ses méditations continuelles sur les meilleurs bâtimens anciens, & à quel degré de perfection il a porté ses dernières inventions.

PLANCHE XVI. Façade.

PLANCHE XVII. Plan.

M A I S O N

DE L. L. E. E. MESSIEURS

V A L M A R A N A
N O B L E S V E N I T I E N S ,
À L I S I E R A .

SI Palladio n'eut pas avoué lui même (a) d'avoir fait le dessein de cette maison, pour Mr. le Comte Jean François Valmarana, je n'aurais pu si facilement me résoudre à la mettre au nombre de ses ouvrages. Et comment en effet ne point hésiter, si mes doutes là-dessus auraient été autorisés par des objections fort difficiles à expliquer? Jacques Leoni & l'Architecte N. N. ont prétendu corriger ce dessein, par des additions de quelques parties & des alterations capricieuses qu'ils ont fait à quelques autres, aussi bien qu'à leurs proportions; il est vrai qu'ils ont tâché d'imiter la maniere de Palladio dans leurs changemens, mais les Connaisseurs ne les en accusent pas moins d'infidélité, & la description que je vais faire de ce bâtiment en prouvera la raison.

Si j'avais donné le dessein de cette maison d'après l'exécution, il n'aurait pas assurément fait trop d'honneur à Palladio; si je n'avais au contraire que récopie celui que notre Architecte a publié, & qui diffère à bien des égards de la maison exécutée, j'aurais manqué au but que je me suis proposé. Pour accorder en quelque maniere l'exécution avec le dessein, il m'a fallu prendre des libertés; & je laisse à juger à ceux d'entre les Connaisseurs qui savent combien il y a de difficultés dans ces entreprises, si j'ai mieux réussi que ceux qui ont essayé de faire la même chose. Il s'agit d'un bâtiment qui n'est exécuté qu'en partie, & qui diffère, ainsi que je l'ai dit, du dessein de l'Auteur; il s'agit d'un dessein rempli de fautes le plus évidentes dans les nombres qui indiquent les mesures des parties; la description que nous a laissé Palladio de cet ouvrage est d'ailleurs très-obscur, & il serait impossible, d'après elle, d'en former une idée. J'ai fait de ces difficultés l'examen le plus raisonné, & après les avoir bien calculées, je me suis mis à dessiner la maison toute entière, & je me flatte d'avoir suivi la pensée de l'Auteur; j'ai été de la plus grande circonspection dans

(a) Liv. II. pag. 59.

mes changemens, & j'ai fait mon possible pour que tout fût conforme à la theorie & à la pratique de Palladio. Mes protestations là-dessus feront mon apologie.

Dans la description que je vais faire de la maison dont il s'agit je donnerai la raison de toutes les alterations dont il m'a paru qu'elle était susceptible. La première partie de cette description regardera ce qui est bâti; dans la seconde j'indiquerai ce que la maison devrait être si l'on avait exécuté le dessein de l'Auteur, & les règles que j'ai suivies pour dessiner le reste, afin que tout fût accompli selon son idée.

Sur une base haute d'un pied & un tiers, qui régné tout autour de la maison, il y a une Salle avec deux Appartemens, & au milieu de la Façade un Portique avec des colonnes Ioniques, dont la hauteur est de deux diamètres & un tiers. Une seule architrave soutient l'Attique, qui comprend toute la longueur du Portique, & qui contient de petites chambres pour les besoins domestiques. Le fronton, qui est au dessus, occupe toute la largeur du même Portique. Voilà l'état où se trouve ce bâtiment, à la vérité plein de défauts. L'on me dira peut-être que Palladio en parle comme d'une maison toute bâtie de son tems; mais à cela je répons qu'il en fait de même de tous ses ouvrages, quoique quelques uns soient à peine commencés, & que c'était sa maniere de les énoncer.

Je remarquerai maintenant ce que cette maison devrait être si on l'avait exécutée d'après le dessein, & les changemens que j'ai été obligé d'y faire pour corriger un défaut qui, à mon avis, doit être attribué à celui qui a dessiné ou gravé les Planches.

Planche 18. Le sol de ce bâtiment, s'il était achevé, devrait être un carré long, dont la longueur approcherait de la ligne diagonale du carré. Ce sol devrait être divisé en deux Portiques au rez-de-chaussée, dont la longueur serait de presque trois carrés; une Salle qui aurait, de long, presque un carré & un quart, deux Appartemens très-commodes, composés de plusieurs chambres de différentes grandeurs, figures, & proportions, quatre escaliers très-étroits, & quatre Tours placées sur les angles du bâtiment. Voilà quelle en serait la distribution intérieure; mais du côté opposé à la Façade principale, qui a été élevée, il n'y a ni Tours, ni Portiques, ni les escaliers que Palladio avait destinés dans son Plan.

Dans le dessein de l'Auteur, aussi bien que dans l'exécution, les escaliers sont si étroits, qu'à peine une seule personne y peut elle passer; ce qu'on doit attribuer apparemment à quelque méprise de l'Architecte, ou de celui qui a dessiné la maison. Je suis d'autant plus porté à croire que c'est la faute de ce dernier,

qu' il n' y a pas d'apparence que Palladio eût voulu faire des éscaliers si étroits , puisqu' ils devaient aboutir à des Appartemens nobles , à des Salles & à des Portiques .

Planche 19. Au dessus du Portique Ionique dessiné par l' Auteur , dont l' entablement est entier , il y en a un autre d' Ordre Corinthien , sur le quel est un fronton avec des acrotères dans le goût ancien , & des statues . Dans le dessein que j' en ai fait , je n' y ai rien changé , & je me suis contenté , pour ôter ce qui me semblait être mal proportionné , d' augmenter de deux pouces le diamètre des colonnes Corinthiennes ; en voici la raison . Dans le dessein de Palladio je trouve que la hauteur des colonnes marquées avec les nombres est de quinze pieds , & celle de l' entablement de trois , c' est à dire qu' il a la cinquième partie des mêmes colonnes . Mais réfléchissant que leur diamètre est de 17 pouces , & que par conséquent la hauteur de ces colonnes , qui sont isolées , surpasserait dix diamètres & demi ; sachant d' ailleurs que Palladio n' était pas dans l' usage de s' éloigner si fort des proportions adoptées par les anciens , d' autant plus qu' il s' agissait de colonnes isolées , je me suis déterminé à augmenter le diamètre de deux pouces , afin de réduire les colonnes à la hauteur de neuf diamètres & demi , qui est la proportion ordonnée par Palladio dans ses principes . En effet si j' avais laissé aux colonnes le diamètre de 17 pouces , les entrecolonnemens de côté auraient eu plus de cinq diamètres & demi de large , & celui du milieu aurait été de six diamètres & $\frac{7}{11}$, ce qui serait incompatible dans un Portique d' Ordre Corinthien . En proportionnant au contraire le diamètre à la hauteur de la colonne , les entrecolonnemens , quoiqu' un peu larges pour un Ordre léger , ont cependant moins de disproportion , puisque ceux des côtés n' arrivent point à cinq diamètres , & celui du milieu n' en a que cinq & presque trois cinquièmes .

La description que Palladio a fait de cette maison , est , comme je l' ai dit ci-dessus , confuse & embrouillée , car il dit qu' elle a deux Cours , l' une au devant pour le Maître , & l' autre sur le derrière , pour servir à battre les grains ; autour de celle-ci sont des lieux couverts , qui servent entièrement pour le ménage de la campagne . Dans le dessein du Plan au contraire il y a , aux deux aîles de l' une des Façades , quelques colonnes , qui indiquent deux Portiques , mais dans l' autre Façade , que je suppose être la principale , il n' y a en pas du tout . Qu' est-ce donc qu' il faut penser ? Je suis d' avis , qu' il doit y avoir deux Cours , mais que les lieux couverts indiqués par Palladio ne regardent que celle qui est destinée au ménage de la campagne , & que c' est là la Façade dont on voit le

dessein dans son Livre, avec les Coupes de deux Portiques. Jacques Leoni a pris ces deux Coupes pour les Façades (a) des Tours, & comme elles lui paraissaient ne pas répondre à la noblesse des autres parties, il prétendit corriger le dessein en y introduisant un arcade, avec des ornemens dont le goût lui est tout à fait particulier, y ajoutant des pilastres Ionique, & y faisant régner l'entablement de l'Ordre du Portique au rez-de-chaussée. Au second étage de ces Tours il fit des fenêtres avec les frontons, sans songer que dans le dessein de Palladio leur position n'est pas au niveau des fenêtres du second étage de la maison, & que celles-ci ressembleraient plutôt à des portes conduisant aux greniers qu'à des fenêtres; enfin il exhaussa les Tours au même niveau que les Portiques, & il les couvrit d'une coupole.

Ce brave Architecte, non content d'avoir introduit des innovations dans les Tours, trouva que les fenêtres & la porte qui répondent sur le Portique du second étage n'étaient point ornées selon son goût, & il y mit un fronton à chacune. L'Architecte N. N. désapprouvant hautement ces libertés de Leoni, en parle de la manière suivante: *ces Tours ont été dernièrement dessinées à la Haje en Hollande avec plus d'ornemens qu'elles n'en ont en effet, ce qui marque, s'il m'est permis d'en dire mon opinion, un peu trop de hardiesse dans l'Architecte, qui a osé alterer les idées d'un Maître qu'il aurait du suivre avec plus de fidélité, ainsi que je l'ai fait dans mes desseins; car il est certain que Palladio doit être imité, & non pas corrigé (b).*

La critique de l'Architecte N. N. est juste, mais je puis dire avec autant de raison qu'il n'a pas été lui-même fort exact dans son dessein. Il devait observer que les cinq entrecolonnemens du Portique qui existe n'ont pas tous la même largeur, puisque celui du milieu a quatre diamètres, & ceux des côtés en ont trois & demi, & il ne devait pas leur donner à tous également cinq diamètres. Il a fait la largeur des quatre escaliers de deux pieds, neuf pouces, tandis que dans le dessein de l'Auteur & dans l'exécution elle n'arrive pas à deux pieds. Dans les petits espaces qui separent les Portiques des Tours il a fait les fenêtres plus larges, qu'elles ne le sont en effet, y mettant des ornemens qui n'y peuvent pas entrer. Il fit aussi, au dessus du Portique Ionique, les fenêtres quarrées, quoiqu'

(a) De l'Architecture d'André Palladio. Liv. II. Ce. le sont revu, dessiné, & dernièrement publié par Jacques Leoni Vénitien. Londres, aux dépens de l'Auteur, chez F. Wans.

(b) L'Architettura d'André Palladio &c. avec les remarques de l'Architecte N. N. Deuxième Partie, Chap. XXIX. Venise, chez Ange Pasinelli, 1740.

quoiqu'elles n'y loyent pas. Cependant, malgré toutes ces alterations, il prétend avoir dessiné ce bâtiment précisément tel qu'il est exécuté.

J'ai crû devoir publier toutes les différences qui passent entre le bâtiment exécuté, les desseins de Palladio, & ceux qu'en ont fait les Architectes en question. Ce n'a pas été l'envie de critiquer les ouvrages d'autrui qui m'y a engagé, mais celle de faire connaître les bâtimens de notre Auteur tels qu'ils sont en effet.

J'ai pris moi même deux libertés que je me crois obligé d'indiquer: j'ai augmenté, ainsi que je l'ai dit, le diamètre des colonnes Corinthiennes, mais j'ai démontré la raison qui m'y a forcé; & comme je ne crois pas que Palladio dans son dessein ait prétendu marquer ou indiquer les Tours, mais uniquement les Coupes des Portiques & les greniers, je me suis permis de tracer dans mon dessein ces Tours avec la symmetrie & les ornemens qu'il était accoutumé d'employer dans ces sortes de bâtimens.

PLANCHE XVIII. Plan.

PLANCHE XIX. Façade.) A. Base de l'Ordre Ionique.
) B. Chapiteau & Architrave du même Ordre.

Mesures dans les Dessins de Palladio.	Mesures exécutées.
Longueur du Portique - - - - -	pieds 45. pieds 47. 10. & demi
Entrecolonnemens laterales - - -	6. & demi 7. 3.
Entrecolonnement du milieu - - -	7. 8. 5. un quart
Largeur de la Salle - - - - -	27. 25. 10.
Longueur - - - - -	32. & demi 31. 10.
Largeur des grandes chambres - -	17. 17. 2.
Longueur - - - - -	27. 27. 9.
Chambres carrées - - - - -	15. 13. 5. d'un côté, & 13; 10. de l'autre
Cabinets dans les tours - - - - -	12. 11. 9. d'un côté, & 12; 1. de l'autre

MAISON DE PLAISANCE

DE M.^r LE COMTE

BONIFACE POJANA,

SITUÉE DANS LE VILLAGE

DE POJANA.

LA grande réputation que Palladio s'était acquise par ses ouvrages déterminâ Mr. le Chevalier Pojana à s'adresser à lui pour les desseins d'une maison qu'il voulait bâtir à 20 milles environ de Vicence, dans un village qui avait pris le nom de son illustre famille. Ce village est situé dans une vaste plaine, dont les terres sont très-fertiles; & comme elle en possède la plus grande & la meilleure partie, c'est avec raison qu'on la regarde comme une des plus distinguées de Vicence, tant par ses richesses que par son ancienne noblesse.

Il ne faut qu'examiner les trois desseins que je donne de ce bâtiment pour être convaincu qu'il est de la plus grande beauté, & qu'il serait très-commodes, si les lieux adjacents en étaient exécutés. Mais, suivant le dessein de presque tous les autres ouvrages de Palladio, on n'a bâti que le corps principal, au quel il manque même les deux chambres marquées A; & on a tout-à-fait négligé les Portiques pour les lieux de service, & ceux destinés à embellir le jardin, qui devaient être placés aux deux côtés du corps de logis. Je n'en donne cependant pas moins les desseins, tels que Palladio les a publiés dans ses Livres (a).

Planche 20. L'étage principal de ce bâtiment, qui est élevé à cinq pieds du rez-de-chaussée, est divisé en un Portique, une Salle, six chambres, deux cabinets, & deux escaliers, que la hauteur extraordinaire des degrés rend très-incommodes; mais le peu d'espace du lieu ne permettait pas d'en mettre un plus grand nombre. Ces deux escaliers conduisent aux greniers aussi bien qu'au rez-de-chaussée, où l'on a ménagé les cuisines, les caves, & les autres lieux de service, qui sont voûtés.

Le Portique a de longueur deux largeurs & un tiers; sa voûte est à croissettes; sa hauteur est d'une moyenne proportionnelle géométrique. La Salle a une très-

(a) La basse-cour & les autres lieux pour le ménage sont d'un côté, & de l'autre est un jardin qui répond à la basse-cour. Sur le derrière il y a un verger & un vivier. Ce gen-

tilhomme, qui étoit magnifique, ni rien épargné de ce qu'il a crû pouvoir contribuer à l'ornement & à la commodité de sa maison. Palladio Liv. II. chap. XV. pag. 58.

belle proportion : elle a de longueur une largeur & deux tiers, & de haut presque une moyenne proportionnelle arithmétique entre la longueur & la largeur. Les grandes chambres sont longues d'une largeur & deux tiers; les moindres sont carrées; elles ont toutes la même hauteur, savoir une largeur & un sixième. Tout cet étage a des voûtes royales fort solides. Comme dans les desseins de Palladio les deux chambres contigues & destinées à avoir communication avec le bâtiment principal sont, en dehors, plus basses que les autres, elles le deviendraient également en dedans, si elles étaient exécutées.

Planche 21. L'invention de la Façade est une nouvelle preuve du génie fécond de notre Auteur. La longueur du corps principal du logis, qui la compose, est divisée en quatre parties, dont deux sont employées pour le Portique, & les deux autres pour les chambres voisines. Ce Portique a une arcade au milieu, dont la hauteur est de deux largeurs & trois quarts; la sixième partie de son ouverture forme la largeur des pilastres, & les deux ouvertures laterales en

Planche 22. ont la moitié. L'ingenieux Architecte, s'apercevant que c'était trop peu de la seule arcade par la quelle on entre dans le Portique, & qu'elle ne répondait pas à la magnificence du bâtiment, fit ces deux ouvertures laterales, & forma une contr'arcade, qui repose sur les pilastres extérieurs, & qui donne au Portique un air aussi majestueux qu'agréable.

Je ne déciderai point si les petits enfoncemens circulaires ménagés entre les arcades ont été inventés par l'Auteur, ou si on les ajoutés à son dessein; je suis cependant de cette dernière opinion, & j'aimerais mieux qu'ils n'y fussent pas.

Les fenêtres de la Façade sont aussi très-bien ménagées; leur hauteur est de deux largeurs & un sixième (a); la sixième partie de leur ouverture forme la largeur des piédroits, qui sont simples, & la quatrième partie de leur hauteur celle de l'architrave, de la frise & de la corniche. Les consoles sont tout-à-fait unies, & n'ont aucun des entortillemens ordinaires, comme on peut le voir dans la Planche XXI, qui en représente la forme. Au dessus des ornemens des fenêtres il y a un petit socle, sur le quel est appuyé un arc en bas relief, qui donne de la légèreté à l'architrave, & rend les fenêtres plus dégagées.

Le bâtiment est terminé par une corniche à modillons, avec un fronton au mi-

(a) Il faut remarquer que les fenêtres du Portique ont trois pieds, onze pouces de large, & que les autres en ont quatre pieds, un pouce; leurs hauteurs sont égales, mais il en résulte qu'elles n'ont pas toutes la proportion de deux largeurs & un sixième. Ce n'

est peut-être qu'un défaut d'exécution. Dans les desseins de l'Auteur les fenêtres des deux chambres laterales sont plus petites que celles du corps de logis; c'est pourquoi j'ai gardé également, dans mon dessein, les mêmes mesures,

lieu. Sa hauteur est la douzième partie de celle de la Façade, sans y comprendre le socle. Elle n'est pas continuée, comm' elle devrait l'être: au contraire elle est interrompue vers le milieu. Mon avis est que Palladio l'a faite ainsi parceque la contr' arcade du Portique aurait été trop voisine de la corniche continuée. Il a supplée cependant, avec le fronton, au but principal pour le quel les corniches ont été inventées, qui est de garantir, par leur saillie, les murailles des pluies & des neiges.

PLANCHE XX. Plan.

) A. Corniche principale.

PLANCHE XXI. Façade.) B. B. Ornemens & Profil des fenêtres.

) C. Ornemens de la porte au dessous du Portique.

PLANCHE XXII. Coupe.) D. Ornemens des portes intérieures.

<i>Mesures dans les Dessins de Palladio</i>	<i>Mesures exécutées.</i>
Largeur du Portique - - - - -	pièds 10. pièds 15. 10.
Longueur - - - - -	36. 36. 10.
Largeur des chambres - - - - -	18. 17. 4.
Longueur - - - - -	30. 24. 8.
Chambres carrées - - - - -	18. 17. 4. d'un côté, & 17:2 de l'autre.
Elevation du bâtiment sur le socle, sans la corniche - - - - -	30. 25. 10.
Largeur de l'arcade - - - - -	8. 6. 11. & demi

MAISON DE CAMPAGNE

DE M^r LE COMTE

PIERRE CALDOGNO,

SITUÉE AU FINAL,

VILLAGE DU TERRITOIRE DE VICENCE.

MR. Blaise Saraceno chargea Palladio de tracer le dessein d'une maison de plaisance avec deux ailes de Portiques, qu'il voulait bâtir dans le village appelé Final, & qui appartient actuellement à Mr. le Comte Caldugno.

Planche 23. Le corps principal de ce bâtiment a été exécuté, mais les lieux adjacents ne l'étant point encore, ce n'est qu'en partie qu'on peut admirer l'Auteur dans son invention. Les cuisines, les pièces qui en dépendent, les portiques, les écuries, & les autres lieux servant aux usages domestiques n'ont pas même été commencés, & on y a suppléé avec les bâtimens qui existaient déjà, ou avec ceux qu'on leur a substitués dans la suite. Un Portique, une Salle & quatre Chambres, composent toute l'habitation. De ces dernières, les plus grandes ont de longueur une largeur & cinq huitièmes, & les moindres un quart & un tiers. Elles ont toutes la même hauteur, qui est presque égale à la largeur. Leurs plafonds sont unis. Les caves sont au dessous des chambres, & au dessus il y a un grenier, qui occupe toute l'étendue de la maison.

Planche 24. La Façade est ornée d'un Portique avec des arcades, dont la proportion est presque de deux largeurs & demi. La moitié de l'ouverture forme la largeur des pilastres. La hauteur du bâtiment est terminée par une corniche à modillons, dont la proportion est une des

Planche 25. feizièmes parties de cette hauteur, en y comprenant la corniche même. Deux largeurs forment la hauteur des fenêtres, & la sixième partie de celle-ci est la proportion de leurs piédroits.

PLANCHE XXIII. Plan.

) A. Corniche principale.

PLANCHE XXIV. Façade.) B. Cimaïse de l'appui des fenêtres.

) C. Ornemens des fenêtres.

PLANCHE XXV. Coupe.) D. Ornemens des portes intérieures.

*Mesures dans les Dessins de Palladio.**Mesures exécutées.*

Largeur de la Salle - - - - -	pieds 28.	pieds 27. 6.
Largeur des arcades - - - - -	6. 6.	6. 2.
Hauteur des arcades - - - - -	16.	15. 2. & demi

DESSEINS D'UNE MAISON
COMMENCÉE A BÂTIR DANS LE VILLAGE
DE LE GHIZZOLE,
APPARTENANT A MESSIEURS LES COMTES
ANTOINE ET AUGUSTIN RAGONA.

Palladio, dans le Livre second de son Architecture, donne les desseins d'une maison pour Mr. Jerome Ragona, & en fait la description suivante.

Planche 26. Les desseins qui suivent sont de la maison de Mr. Jerome Ragona, gentilhomme Vicentin, qu'il a bâtie dans sa terre, nommée le Ghizzole. Ce bâtiment a la même commodité que j'ai remarquée dans un autre endroit, c'est à dire qu'on y peut aller partout à couvert. Le plan des chambres du Maître est élevé à douze pieds du rez-de-chaussée. Sous ces chambres il y a toutes les commodités du ménage, & au dessus il y a d'autres chambres qui peuvent servir de greniers, & même à faire des cabinets capables d'être habités. Les principaux escaliers de la maison sont vers la Façade du devant & se réunissent au droit des Portiques de la Cour (a).

Planche 27. Après avoir lu cette description, on s'imaginera peut-être que si la maison n'est pas entièrement achevée, elle est dumoins bien avancée: cependant il n'y a de bâtis que quelques lieux au rez-de-chaussée. Il est vrai que tous les murs extérieurs & une partie de ceux du dedans sont élevés, mais ce ne sont que de vieux murs d'une maison gothique, dont l'Auteur voulait se servir, comme je m'en suis convaincu après les avoir examinés & comparés avec les desseins. Palladio se servant de ce qui existait n'y a ajouté que deux chambres, & un Portique dans la Façade; c'est pourquoi je me suis contenté

Planche 28. d'en récopier le Plan avec cette même Façade, & d'en donner la Coupe pour faciliter l'intelligence des ceux qui verront les desseins.

(a) Palladio Liv. II, chap. XV, pag. 57.

PLANCHE XXVI. Plan.

PLANCHE XXVII. Façade.

PLANCHE XXVIII. Coupe.

M A I S O N
DE M^r LE COMTE
CAJETAN DE THIENE,
DANS LE VILLAGE DE QUINTO.

Planche 29. CE bâtiment, que Palladio a dessiné pour le Comte Octave de Thiene, est la maison de campagne la plus commode & la plus magnifique. Son immense étendue & la beauté de sa construction peuvent la faire comparer aux maisons des anciens que l'on admire dans les ouvrages de Vitruve & de plusieurs autres Architectes célèbres. Elle est bâtie à cinq milles de Vicence, dans une situation agréable, & entourée par deux rivières qui contribuent à la fertilité des terres, dont on tire parti pour les bestiaux, & qui augmentent même les delices & les commodités de la maison, puisqu' un peut y introduire de tous côtés l'eau qui est nécessaire pour le ménage.

Planche 30. Un Portique extérieur, d' Ordre Dorique, conduit dans un autre Portique de la même symmetrie & du même Ordre. La Façade de ce dernier donne sur une Cour magnifique, dans la quelle il y a trois autres Portiques, dont un ressemble entierement au dernier, & conduit dans un vestibule à quatre colonnes, par le quel on entre dans la partie du bâtiment qui est destinée au ménage de la campagne.

Les deux autres Portiques, qui sont aux côtés de la Cour, ont des arcades & des pilastres Doriques; ils conduisent à deux Appartemens également grands & commodes, dont chacun contient tout ce qui peut contribuer à l'utilité & à la magnificence d'une maison bien distribuée, c' est à dire un Portique, une Salle, nombre de Chambres grandes & petites, des Cabinets, une Galerie, des Peristyles, un Jardin & des Offices. Il y a un Ordre si admirable dans toutes les parties qui composent ce bâtiment, qu' elles sont dégagées l'une de l'autre, sans cependant être séparées. Voici les proportions de ces parties.

Les grandes chambres sont quarrées; les moindres ont deux quarrés de longueur; elles sont toutes voûtées. La hauteur de ces dernières est composée de deux largeurs, moins un pied, sept pouces; leur voûte est un demi cercle, & son imposte a une vingtième partie de la hauteur, mesurée depuis le plancher jusqu'au sommet de la même imposte. Les grandes chambres ont, de haut, une fois & un tiers de leur largeur; la longueur du rayon de leur voûte surpasse la moitié de cette même largeur de six pouces; l'imposte a presque un seizième de la hauteur, mesurée aussi depuis le plancher jusqu'au sommet de cette imposte, qui n'est, ainsi que les autres, qu'une simple bande, sans aucun membre.

Le plafond de la Salle est uni & en bois; sa hauteur approche de la moyenne proportionnelle harmonique entre la longueur & la largeur. Peut-être aurait-il dû être voûté; d'ailleurs sa hauteur semble l'exiger.

Le Portique fait en arcades est très-majestueux; deux largeurs, moins dix pouces, en forment la longueur; il est orné tout autour avec des pilastres Doriques, dont la huitième partie de la hauteur forme la proportion de la corniche architravée. Sa voûte, qui est un demi cercle, s'appuie sur cette corniche, & sa hauteur répond à la moyenne proportionnelle harmonique, qui résulte des deux dimensions. Cette variété de proportions & de hauteurs rend nécessairement fort inégal l'étage supérieur, que l'Auteur a entièrement négligé, l'ayant destiné, ainsi qu'il le dit lui même (a), pour des réservoirs & des logemens de domestiques.

Il semble que Palladio ait voulu, en faisant ce bâtiment, imiter les Grecs, qui avaient dans leurs maisons des logemens particuliers pour les étrangers, où ils les laissaient jouir de toute leur liberté, qui est un des principaux agrémens de la vie (b). Voilà apparemment pourquoi notre Architecte a fait ici deux maisons qui, quoique réunies dans un seul corps de logis, sont cependant si éloignées l'une de l'autre, que deux nombreuses familles pourraient y habiter sans nullement s'incommoder l'une & l'autre.

Outre les deux parties que je viens de décrire, il y a, dans ce bâtiment, d'autres Appartemens aux quels les deux Portiques à colonnes donnent la communication. Ces Appartemens peuvent servir pour loger les domestiques, d'autant plus qu'ils

(a) Palladio Liv. II. chap. 15.

(b) Vitruve Liv. VI. chap. 10.

Aux deux côtés de ces bâtimens on faisait d'autres Appartemens, qui avaient leurs portes particulières & toutes les commodités nécessaires pour y loger les étrangers; car une des coutumes de ces peuples était, ayant un étranger

chez eux, de le faire manger le premier jour à leur table, & après de lui donner un logement dans ces quartiers, où ils lui envoyaient sous ce qui était nécessaire pour la subsistance, de manière que l'étranger se trouvoit dans la même liberté que s'il eût été chez lui, Palladio Liv. II. chap. 11.

qu'ils ont au dessus des greniers, aux quels on monte par des escaliers distribués en différens côtés (a) comme on peut le remarquer dans le Plan.

Le Portique vis-à-vis de l'entrée conduit, ainsi qu'on l'a dit, dans un Vestibule à quatre colonnes. Ce Vestibule a, de long, une largeur & un cinquième, moins dix pouces; ses colonnes ont un diamètre de trois pieds. La largeur de ses aîles, savoir de ces espaces qui sont entre les colonnes & les murailles, est de deux diamètres & un sixième.

Le bâtiment destiné aux usages de la campagne est contigu à la maison du Maître, de façon cependant qu'il ne peut lui causer la moindre incommodité (b).

Maintenant que j'ai donné une idée de la distribution intérieure de cette maison, je m'en vais décrire les mesures & les proportions des Elevations, après quoi j'indiquerai, comme je m'y suis engagé, les variétés que l'on remarque entre le dessein & l'exécution.

Tout le bâtiment est orné, tant au dedans qu'au dehors, d'un Ordre Dorique à colonnes & à pilastres. Le Portique extérieur & deux des intérieurs ont les colonnes isolées; celles des Portiques qui sont dans les Jardins ou petites Cours, & celles des Portiques destinés au ménage de la campagne, sont du même Ordre, & ont le même diamètre (c).

Tout le bâtiment noble est élevé sur un socle haut de cinq pieds, trois pouces; les piédestaux des colonnes des Portiques, sur les quels il n'y a point d'ornemens, le sont également. La hauteur de ces colonnes est de neuf diamètres; leur entablement n'arrive point à leur quatrième partie; les entrecolonnemens laterales ont deux diamètres & trois quarts de large, & sont du genre *Diafilos*; celui du milieu a quatre diamètres & un septième. La proportion que l'Auteur a donnée à ces colonnes Doriques mérite d'être remarquée. On fait qu'il en propose trois pour cet Ordre, savoir sept diamètres & demi, huit diamètres, & huit diamètres & deux tiers (d). Ici elles ont précisément neuf diamètres, c'est à dire

(a) Palladio nous fait remarquer que dans cette maison il n'y a point de grand escalier. Il n'y a aucun escalier principal qui ait rapport avec toute la maison, parceque tout le haut du bâtiment ne sert que pour de garderobes, ou pour loger des domestiques. Palladio Liv. II. chap. 15.

(b) Deux sortes de maisons sont nécessaires à la campagne, l'une pour le logement des Maîtres & de leurs domestiques, l'autre pour y mettre les productions des terres & entretenir les bestiaux. Il faut donc disposer ces deux bâtimens de façon que l'un ne nuise point à l'autre. Palladio Liv. II. chap. 13.

(c) Les bien considérables que possédait alors le Comte Oustave de Thiene m'ont déterminé d'élargir, dans le Plan, la Cour destinée à l'usage de la campagne jusqu'au point qui m'a semblé être convenable; d'autant plus que l'Auteur n'en a point fixé, dans son dessein, la largeur, & qu'il fallait une place vaste pour contenir ses grands révenus, pour garder les animaux si nécessaires à la culture des terres, pour les caves, l'habitation des fermiers, les pressoirs, enfin pour tout ce qu'il faut dans un bâtiment à la campagne.

(d) Lorsque les colonnes seront simples & sans pilastres, on leur donnera sept diamètres & de-

la proportion qu'il a indiquée pour l'Ordre Ionique (a), & leur quatrième partie, moins un cinquième, en forme l'entablement.

Il faut aussi remarquer que cet entablement répond parfaitement à la hauteur d'une moyenne proportionnelle arithmétique, entre la quatrième & la cinquième partie de la colonne. Il y a apparence que Palladio l'a diminué dans la vue de ne pas surcharger les colonnes; car les ayant faites plus dégagées qu'à l'ordinaire, c'est à dire leur ayant donné la proportion de l'Ordre Ionique, elles réussaient trop légères pour qu'un Ordre aussi robuste que l'est le Dorique dans son origine pût y être adapté. Trop ingénieux pour ne pas tout voir d'un coup d'œil, il y a donc fait un entablement proportionné. Comme dans ses principes il avait donné pour règle de former l'entablement Dorique d'une quatrième partie de la colonne, lorsqu'elle était de sept diamètres & demi, ou bien de huit diamètres, ou de huit diamètres & deux tiers, pour l'entablement de l'Ordre Ionique, qui est plus léger, il avait destiné la cinquième partie de la colonne: or ç'a été vraisemblablement pour ne pas s'éloigner entièrement de ces deux proportions qu'il a pris le parti de former un entablement qui appartient également à la légèreté de la colonne & à l'épaisseur des autres parties de l'Ordre Dorique.

Je connais trop mon insuffisance pour oser raisonner sur toutes les alterations de mesures & de proportions que l'on trouve entre les desseins de Palladio & les bâtimens exécutés; encore moins pourrais-je établir la raison pour la quelle il a formé les colonnes Doriques d'une proportion qu'il avait destinée dans ses Livres pour les Ioniques. Je dirai cependant mon opinion, que je soumetts au jugement des Connaisseurs.

Il n'est pas sans vraisemblance que l'Auteur, éclairé par son génie & par l'expérience, se soit aperçu que la longueur du bâtiment aurait réussi excessive; relativement à la hauteur, & qu'il ait tâché par conséquent de lui donner un air dégagé en formant les colonnes de l'Ordre qu'il avait choisi, savoir du Dorique, beaucoup plus légères que sa proportion ne les exige. Mes conjectures sembleront peut-être hasardées, mais pour peu qu'on réfléchisse, on sera forcé de convenir que le plus ou le moins d'alteration dans la proportion des colonnes détermine toujours l'apparence ou pesante ou légère d'un bâtiment.

Personne n'ignore que cette apparence est grossière & ordinaire lorsque la hau-

mi, ou bien huit diamètres de hauteur Mais lorsqu'elles seront posées sur des pilastres, on les fera de dixsept modules & un tiers, y compris la base & le chapiteau. Palladio Liv. I. chap. 15.

(a) Il se peut qu'il y ait quelque alteration dans l'exécution de ces colonnes; on n'ignore pas cependant que Palladio leur a donné dans son dessein huit diamètres & quatre cinquièmes.

teur est petite relativement à l'étendue; si le bâtiment au contraire est orné d'un Ordre d'Architecture dont les colonnes soient dégagées, cela fait toute autre impression à l'œil, qui s'arrêtant à l'objet svelte, comme au plus prochain, trouve entre celui-ci & le bâtiment une proportion agréable. Dans ces cas il ne faut pas cependant se rappeler les principes sévères des anciens.

Cette maison, aussi bien que quelque autre que l'on trouvera dans le cours de cet ouvrage, pourra apprendre à plusieurs qu'il ne faut pas décider qu'un bâtiment soit ou ne soit pas de Palladio sur la hauteur des colonnes ou de l'entablement. Ces observations d'ailleurs fourniront un exemple à ces Architectes bornés qui n'ayant étudié leur art que sur les Livres, très-satisfaits de leur propre savoir, croient que la perfection de leurs ouvrages doit dépendre de l'imitation scrupuleuse des proportions indiquées par les Maîtres. Les grands Auteurs les ont toujours variées selon les circonstances, les augmentant ou les diminuant à propos, & ayant toujours des ressources, pour faire de judicieuses modifications.

Il paraît aussi que ç'a été la raison que j'ai indiquée qui a déterminé Palladio à diviser la Façade de cette maison en plusieurs parties. Il a élevé un Portique saillant dans le milieu, avec des colonnes rondes & un fronton. Il a formé deux autres parties avec des entrecolonnemens de différente largeur & qui ont aussi des frontons, & il les a ornés avec des pilastres en demi-rélief, qui décorent également le reste de la Façade. Ce partage industrieux produit cinq parties dont trois ont les frontons, & deux la corniche entière à niveau, ce qui rend le bâtiment tout à fait agréable. Palladio enfin n'a rien épargné, comme tout cela le fait connaître, pour lui donner une élégance qu'il n'aurait assurément pas eu sans ces ressources.

Il faut remarquer que notre Auteur n'a pas voulu s'affujettir aux loix rigoureuses que les anciens avaient établies à l'égard des espaces qu'on laisse entre une colonne & l'autre, puisqu'on voit les entrecolonnemens formés de quatre diamètres de la colonne, de trois & trois quarts, de deux & trois quarts, de quatre & demi; de cette diversité dans les espaces il résulte que les metopes ne sont pas parfaitement carrées; il y en a qui sont oblongues, mais si peu cependant, qu'elles ne peuvent déplaire, à moins qu'on ne soit esclave des principes rigoureux de l'art, qui gênant les inventeurs, répandent l'aridité sur leurs ouvrages, & ne font éclater que l'opiniâtreté de ceux qui les suivent aveuglement, sans examiner s'ils sont toujours raisonnables (a).

(a) La Metope c'est l'intervalle entre un triglyphe & l'autre. Les anciens se firent une loi ri-

goureuse de former les Metopes d'un carré parfait, & de faire tomber les triglyphes à

Revenons à mes observations. Deux largeurs & presque un sixième forment la hauteur des fenêtres; les piédroits, qui sont sans ornemens, ont une cinquième partie de leur largeur. Ce qui est surtout à remarquer c'est la simplicité des ornemens que notre célèbre Architecte a placés sur les fenêtres, & qui régissent au dedans & au dehors du bâtiment.

Les Façades des deux Portiques à arcades ont chacune un escalier magnifique, qui occupe toute sa largeur; les arcades de ces Portiques sont hautes de deux largeurs & une dixième partie, & leur pilastres, c'est à dire le plein entre l'une & l'autre, surpassent un peu la moitié de leur ouverture.

Palladio, dans ce bâtiment, a mis aux portes intérieures des ornemens d'un nouveau goût, dont il a formé les facomes, pour en faciliter l'intelligence à quiconque voudrait en profiter. En effet ils diffèrent entièrement de tous les autres qu'il a faits.

Je ne finirais plus si je voulais marquer toutes les parties de ce bâtiment & en relever toutes les beautés. Je me flatte que les desseins que j'en offre dans quatre Planches formées avec la plus grande exactitude suppléeront à ce qui manque dans ma description.

Je suis fâché de devoir avertir mes Lecteurs qu'il n'y a d'exécuté, de ce grand bâtiment, que la petite portion indiquée dans le Plan par les quatre A.

Après avoir examiné, avec le plus grand soin, cette belle maison, & en avoir mesuré de même les moindres parties, je les ai comparées avec le Plan & l'Élevation intérieure dessinée dans le Livre de l'Auteur. Je marquerai à la fin de cet article les différences que j'ai trouvées entre les mesures des desseins & celles du bâtiment exécuté.

En dessinant les quatre Planches que j'ai indiquées, j'ai suivi l'Auteur dans les formes & les figures; à l'égard des grandeurs & des mesures, je m'en suis tenu au bâtiment exécuté; de cette façon je me flatte de n'avoir altéré en rien l'invention de Palladio. C'est à lui, à ce que je crois, qu'il faut attribuer les variétés qu'on trouve, non pas à l'égard des formes, mais rapport aux figures;

plomb au milieu de la colonne. Ces deux conditions sont quelquefois incompatibles, & s'opposant à les combiner, on est tombé souvent dans des absurdités & dans le désespoir. Que les triglyphes soient à plomb sur la colonne, cela est indispensable pour la solidité; mais quelle nécessité y a-t-il que les Metopes soient carrées? Pourquoi les poutres qui soutiennent le plafond doivent elles être disjointes l'une de

l'autre autant qu'elles ont de hauteur? Lorsqu'elles le seraient un peu plus, cela ne ferait pas grand mal; & la figure oblongue des Metopes ne serait un défaut que pour ces rigoristes qui trouvent des difficultés même où elles ne sont pas. Essai d'Architecture, qui précède les vies des plus célèbres Architectes. Rome, chez Paul Giunchi Komare K, &c, &c, 1768.

entre les desseins & l'exécution; car malgré ces alterations, rien n'est opposé à ses principes.

PLANCHE XXIX. Plan.

PLANCHE XXX. Façade.) A. A. Base & Chapiteau de l'Ordre Dorique.
) B. Corniche de l'Attique.

PLANCHE XXXI. Coupe.) C. Ornemens des fenêtres.

) D. Entablement Dorique.

PLANCHE XXXII. Autre Coupe.) E. E. Ornemens des portes avec leur profil.
) F. F. Autres Ornemens des portes avec leur profil.

Mesures dans les Dessins de Palladio.

Mesures exécutées.

Largeur du Portique à arcades - - - - -	pieds 28.	pieds 28. 10.
Longueur - - - - -	56.	56. 10.
Largeur de la Salle - - - - -	22.	21. 6.
Longueur - - - - -	44.	37. 10.

PETITE MAISON DE CAMPAGNE

DE MONSIEUR

PIERRE CERATO,

À MONTECCHIO PRECALZIN.

Quoiqu'il n'y ait aucune preuve que ce bâtiment soit de Palladio, néanmoins on le lui attribue, à cause de sa beauté; & pour suivre la methode que je me suis proposée, je n'ai pas balancé à le mettre dans le nombre de ceux qui appartiennent à son école, frappé de l'air de grandeur qui éclate dans toutes ses parties, & que l'on remarque toujours dans les bâtimens de notre Architecte même les plus petits, ou de ceux qui suivent ses leçons & ses exemples.

Planche 33. Le terrain qu'occupe cette maison est divisé en un Portique, une Salle, trois grandes Chambres, une petite, & un petit escalier fort

incommode, par le quel on monte aux greniers & on descend au rez-de-chauffée, où l'on a ménagé les caves, les cuisines, les offices, les logemens des domestiques, & où l'on entre par une porte pratiquée dans l'un des côtés de la maison. Tous les étages sont en bois. Les Chambres & la Salle ne sont pas aussi hautes que larges; la hauteur des portes intérieures est de deux largeurs, & la cinquième partie de leur ouverture forme celle des piédroits. La porte principale, c'est à dire celle qui conduit du Portique à la Salle, diffère un peu des autres dans sa proportion, car elle a, de haut, un onzième plus que deux largeurs. Pour aller aux escaliers, l'on passe par une porte cintrée, sans imposte, & qui ne me paraît pas, à la vérité, dans le goût de Palladio.

Planche 34. La Façade est décorée d'un Portique, de structure très-médiocre; au milieu il y a une arcade, qui est haute de deux largeurs & deux tiers. La hauteur des fenêtres, dont les appuis sont saillans, est de deux largeurs & presque un treizième, & celle de leurs piédroits surpasse d'un sixième leur ouverture.

Planche 35. Une corniche avec de grandes consoles termine la hauteur du bâtiment. Au milieu de la Façade il y a un fronton, dont le tympan est orné des armoiries de la famille & de deux statues de stuc, représentant la Renommée, artistement sculptées, ainsi que le sont les deux bas relief, que l'on voit sur la Façade.

La simplicité de cette maison, sa beauté, & les commodités que l'on a ménagées dans sa distribution intérieure, tout cela lui attire l'admiration des Connaisseurs, & la fait mettre au nombre de celles des Palladio.

PLANCHE XXXIII. Plan.) A. Ornemens des portes intérieures.

PLANCHE XXXIV. Façade.) B. Corniche.

PLANCHE XXXV. Coupe.) C. C. Ornemens de la porte qui conduit dans la Salle.

M A I S O N
 À MONTECCHIO PRECALZIN,
 APPARTENANTE À MAD. LA COMTESSE
 T O R N I E R I S C H I O.

ON est assuré par une tradition suivie & par des monumens certains que Palladio fit, pour le Comte Bernard Schio, non seulement le dessein de sa maison de Pusterla, à Vicence, mais aussi deux autres desseins (a), dont il est vraisemblable que l'un a été exécuté à Montecchio Precalzin, terre qui appartenait alors à ce Seigneur. Il est vrai que quoique Palladio ait été l'Architecte de cette petite maison, qui est très-bien entendue, elle n'est pas entièrement de son invention, car, dans la distribution intérieure, il s'est assujéti à celle qui existait, comme on le voit par quelques murs qui subsistent encore actuellement.

Je me flatte que mes Lecteurs me sauront gré des détails que je vais leur donner sur la manière dont cette maison était bâtie & les usages aux quels on l'avait destinée. C'était une maison rustique, qui servait de logement pour les fermiers, & où il y avait des étables à bœufs, des fénils, & un Portique sur le devant, *Planche 36.* qui en occupait toute la longueur. Les deux chambres marquées A & la petite Salle B avaient sans doute la même forme qu'elles conservent encore aujourd'hui, car dans les murailles, qui n'ont jamais été enduites, on voit des portes cintrées très-pesantes, qu'on a bouchées parcequ'elles étaient inutiles, & des fenêtres dont la position & la figure sont une nouvelle preuve que cette maison n'était destinée qu'aux usages les plus communs.

Le Comte Schio, charmé de la beauté de la situation, résolut de s'en faire une habitation pour lui même; mais obligé peut-être par des circonstances, il voulut en laisser subsister les murs. Pour une entreprise si facile tout autre que lui s'en serait rapporté à un maçon de village quelqu'il fût; mais le Comte Schio, qui avait du bon sens & du goût, réfléchissant qu'un Architecte intelligent aurait donné à sa maison, quoique petite, plus de commodités & de beauté, il choisit Palladio, & lui en ordonna le dessein, à condition qu'il ne détruirait pas les anciens murs. Notre Architecte aussi savant que docile, ne dédaigna pas

(a) Au près des héritiers de Mr. le Comte Bernard Schio il y a un inventaire des meubles qu'il a laissés, dans le quel on parle de la manière suivante de trois desseins. Année 1566,

23 Février, Notaire Louis dalle Ore. Undessein de Palladio de la maison de Pusterla. Item deux autres desseins d'un bâtiment de Palladio.

de s'occuper de ce petit objet, & en traca le dessein que je vais décrire en peu de mots.

Comme ce qu'il fallait conserver était par hazard bien divisé, Palladio en profita, & ne faisant qu'élargir un peu le Portique, qui, ainsi qu'on l'a marqué, occupait toute la longueur de la maison, il bâtit au rez-de-chaussée la cuisine & les autres lieux de service. Mais comme la Salle de l'étage supérieur aurait été disproportionné en elle même, & trop magnifique rapport aux différentes parties & à l'ensemble, si on lui avait laissé toute la longueur du Portique, il éleva aux extrémités de celui-ci deux petites Tours qui ennoblissent la Façade, donnent à la Salle plus d'harmonie & plus d'uniformité avec le reste, & en même tems augmentent les commodités de la maison. La hauteur des Tours est divisée en quatre étages, composés chacun d'une petite chambre, à la quelle on monte par les escaliers en limace qui communiquent avec tous les autres étages de la maison, & qui sont de la plus grande commodité pour la famille. Le premier étage est donc employé pour la cuisine, les offices, & les logemens des domestiques; le second est composé d'un Salon, une petite Salle, deux belles chambres & deux cabinets, qui sont dans les Tours, mais qui répondent exactement à cet étage, comm'il y en a dans les mêmes Tours d'autres qui augmentent les commodités des autres Appartemens.

Voilà la distribution intérieure, qui me paraît très-bien ménagée. Pour aller avec ordre, avant que de parler de la Façade, je dois rendre compte de l'état actuel de cette maison abandonnée, qui n'est habitée que par de
Planche 37. simples payfans, & qui n'a jamais été achevée, puisque les murs de la Façade sont beaucoup plus hauts que ceux du côté opposé, de sorte que les chambres sont extrêmement basses. La Salle est parvenue à sa juste hauteur, car elle est parfaitement égale à sa largeur. Les petites chambres des Tours ont été perfectionnées; la Façade n'est que préparée; les fenêtres & la porte de la Salle sont sans piédroits, mais les appuis de ces fenêtres, qui sont saillans, marquent la proportion qu'ils devraient avoir rapport à la largeur des fenêtres, dont la hauteur est de deux quarrés, moins un treizième. La porte en a deux entiers; j'en ai dessiné les piédroits dans la même proportion que ceux des fenêtres, car, à mon avis, c'est de cette uniformité dans les proportions que résulte la beauté réelle. J'ai mis sur la porte les ornemens avec les consoles & le fronton, persuadé que cela contribuait à la noblesse & à la beauté du bâtiment. L'escalier intérieur n'a jamais été bâti, mais, pour ne pas publier un dessein imparfait, j'en ai tracé un dans le goût de l'Auteur autant qu'il m'a été possible, en consultant

sultant même la décoration extérieure de la Façade, à la quelle il ne peut convenir, suivant mon opinion, qu'un escalier droit des plus simples.

J'ai cru devoir avertir mes Lecteurs des ornemens que j'ai ajoutés à cette Façade. Ils sont si légers & en si petit nombre, que je me suis flatté de n'être point taxé de temerité en les publiant; d'autant plus que quiconque n'en sera pas satisfait, pourra y substituer à son gré ceux qui lui paraîtront plus à propos, en se souvenant cependant que le bâtiment est de Palladio.

Le génie de l'Auteur, qui perce partout, éclate même dans cette petite maison, qui de rustique qu'elle était, est devenue noble & commode, & dont la Façade ennoblie par les deux Tours, quoique sans beaucoup d'ornemens, a ce caractère de grandeur & de simplicité qui accompagne toujours les inventions de Palladio, & qui le fera distinguer éternellement parmi les Architectes les plus ingénieux.

PLANCHE XXXVI. Plan.) C. Corniches des Tours.

PLANCHE XXXVII. Façade.) D. Cimaïse des appuis des fenêtres.

M A I S O N

E N

C R I C C O L I.

CE bâtiment appartient à Messieurs les Comtes Triffino du *Vello d'oro* descendans de l'illustre Jean George, savant très-distingué du seizième siècle. Quoiqu'il y ait beaucoup de gens qui l'attribuent à Palladio, cette opinion, fondée uniquement sur la tradition, n'est pas généralement reçue; d'autant plus qu'en 1536, tems au quel la maison a été renouvelée, notre Architecte n'était âgé que de 18 ans, & il n'y a pas d'apparence que si jeune encore il fût capable d'imaginer un ouvrage de cette nature. Ceux qui sont informés de ces détails croient au contraire que Jean George en ait été le restaurateur, & que corrigeant les énormes défauts de ce bâtiment, il l'ait transformé en une très-belle maison, puisqu'il réunissait à son goût pour les lettres de celui des beaux arts, & il avait une connaissance profonde de l'Architecture, ainsi que l'assurent Tommasini (a) & Palladio lui même.

(a) Les quatre Livres d'Architecture d'André Palladio, Liv. I. Préface, Tom. II.

Tommasini dans les éloges, pag. 49, dit de lui, *felicioris vite quatesem desiderans, in p-go Cri-*

Au reste parmi ceux qui sont de cet avis il y en a qui soutiennent que Palladio a travaillé à ce bâtiment, non comme Architecte mai comme tailleur de pierre, ou comme manœuvre & que ce fut dans cet emploi qu'il commença à faire connaître le génie qui étonna ensuite toute l'Italie & épuisa, pour ainsi dire, les écoles d'ouvriers, pour l'exécution de ses inoubrables inventions. Dans la préface du premier volume j'ai fait voir quelle foi l'on doit ajouter à cette opinion, & l'on me dispensera de le répéter ici, d'autant plus que ces discussions historiques sont tout à fait inutiles au sujet. Je me bornerai donc à décrire l'agréable maison dont je ne donne que deux Planches, parcequ'elles suffisent pour en faire connaître toutes les parties.

Planche 38. Sa distribution intérieure est commode & très-belle. Le rez-de-chaussée est divisé en un Portique, un Vestibule & deux Appartemens, dont chacun a deux belles chambres & un cabinet. Toutes les chambres sont voûtées à lunette, & ont, de hauteur, un pied, cinq pouces moins que leur largeur. Les cabinets ont les mêmes voûtes, mais leur hauteur est un peu outrée, puisqu'elle surpasse d'un pied, cinq pouces la moyenne proportionnelle arithmétique. L'étage supérieur est composé d'une Gallerie, une Salle, & deux Appartemens, semblables à ceux du rez-de-chaussée, avec des plafonds unis en bois. Le troisième étage est réservé pour les greniers, mais on pourrait en faire aussi de petites chambres.

Planche 39. La Façade, qui est fort belle & flanquée de deux Tours, est décorée de deux Ordres d'Architecture, le premier Ionique & le second Corinthien; ces deux Ordres sont en pilastres; ceux du Portique Ionique sont appuyés sur des piédestaux, qui n'ont pas la proportion que Palladio a marquée pour cet Ordre (a). Les pilastres ont presque huit diamètres & demi de hauteur, & leur entablement en a la quatrième partie. Ce Portique a trois arcades au milieu, dont deux largeurs & presque un sixième forment la hauteur; aux deux côtés du Portique il y a un entrecolonnement, & au milieu de celui-ci une fenêtre cintrée. Les pilastres ont la moitié du vuide des arcades, moins un pouce; & la largeur de leurs petits membres est de deux tiers des pilastres Ioniques (b). L'Ordre Corinthien repose également sur des piédestaux qui régissent le long de la Façade, & dont la hauteur est déterminée par celle des appuis des fenêtres, c'

colli edes suas perantiquas ad novam formam & splendidiorum reduxit. Cumque Architecture studiosissimus ab ineunte aetate fuisset, omnem operam impendit, ut omnis hic artis elegantia conspiceretur.

(a) Il veut qu'on donne aux piédestaux Ioniques la moitié de l'ouverture de l'arcade; en ce

cas ceux dont il s'agit devraient avoir deux pieds, & ils en ont au contraire trois & trois pouces.

(b) Palladio dit que les pilastres de l'Ordre Ionique doivent avoir la troisième partie du vuide de l'arcade, & les petits membres un peu moins de la moitié de la colonne.

est à dire qu'elle n'est que la cinquième partie de celle des pilastres de cet Ordre. La hauteur des pilastres est un peu plus de neuf diamètres & demi; les chapiteaux ont un seul diamètre, suivant les principes de Vitruve, & l'entablement surpasse d'un pouce & demi la quatrième partie de ses pilastres. Les fenêtres sont une treizième partie plus basses que de deux largeurs, & les piédroits ont presque la sixième partie de leur ouverture. Ceux des fenêtres vers l'Ouest de la Salle, & ceux des portes par les quelles on entre dans les Appartemens, sont ornés dans le goût gothique, ce qui prouve que tout le bâtiment l'était de même avant que d'être renouvelé. La porte par la quelle on passe du Portique à la Salle ne répond pas au milieu de l'arcade de ce Portique, & c'est peut-être parcequ'on a voulu conserver un mur qui soutient le toit. Je me suis dispensé de dessiner cette porte dont la vue ferait desagréable & déplairait dans l'Elevation: je crois qu'il suffit de l'avoir marquée dans le Plan.

J'ai dessiné peu de Sacomes, parcequ'il y en a peu dont on puisse distinguer les parties. Les entablemens sont, par une étrange économie, presque tous de fluc, & plusieurs membres ne sont même qu'en peinture.

PLANCHE XXXVIII. *Plan.*) A. Base de l'Ordre Ionique.
) B. Imposte des arcades.

PLANCHE XXXIX. *Façade.*

M A I S O N
 P R È S D E L A V I L L E
 APPARTENANTE A M^r LE COMTE
 FRANÇOIS TORNIERI.

Cette belle maison est située à peu de Vicence, sur le grand chemin qui conduit à Verone, & au bout d'un jardin très-bien cultivé. Les Architectes les plus doctes, fondés sur la tradition, les tems & sa beauté, attribuent ce bâtiment à Palladio. Il est vrai que ce n'est pas lui qui en a dressé les fondemens, car l'on sait qu'une partie de l'intérieur était bâtie avant qu'on en eût élevé la Façade, ce que l'on démontrera dans la suite.

Le rez-de-chaussée est divisé en un Portique, une Salle, quatre chambres,

Planche 40. un cabinet & un escalier; l'étage noble est composé d'autant de parties; les troisieme est destiné aux greniers. Tous les étages sont à solives, à l'exception du Portique superieur, qui a le plafond uni, mais dont les vuides sont en bois, avec la corniche. Le premier étage a, de hauteur, neuf pieds, trois pouces, & le second douze pieds, six pouces. Si Palladio avait été en effet l'Architecte de cette maison, & si elle était entierement de son invention, l'on ferait en droit de l'accuser de ce qu'il n'a point suivi, à l'égard de la hauteur des chambres, les règles qu'il donne dans ses Livres; car il dit que celles qui sont à solives doivent avoir une hauteur égale à leur largeur; ici au contraire, quoique les grandes chambres aient 16 pieds de large, leur hauteur, ainsi que je l'ai dit, n'est que de douze pieds & demi, desorte qu'elles ressembloient trop basses, relativement à leur largeur. Il n'y a que le Portique, qui d'ailleurs est une des plus belles parties intérieures de ce bâtiment, dont la hauteur majestueuse réponde à sa grandeur. Il est élevé sur une base qui régné tout autour de la maison; sa longueur occupe au dedans toute la Façade, quoiqu'au dehors une illusion ingénieuse le fasse paraître flanqué de deux chambres. Il est

Planche 41. orné d'un Ordre Ionique placé sur des piédestaux, dont la hauteur détermine celle des appuis, & répond presque à la cinquième partie de la hauteur des colonnes. La proportion de celles-ci est de deux diamètres & un peu plus de deux tiers; les entrecolonnemens laterales ont une largeur de deux diamètres & presque quatre sixiemes, & celui du milieu en a trois & deux tiers. Les bases & les chapiteaux sont dans les règles de Palladio; la division de l'entablement l'est également ou peu s'en faut, & sa proportion surpasse la cinquième partie de la colonne.

Planche 42. Cette belle maison est flanquée de deux Portiques, dont l'étendue est très-convenable, & derriere les quels il y a des lieux qui augmentent les commodités du ménage. Les colonnes sont d'Ordre Dorique, dont la proportion est six diamètres & cinq sixiemes. Les entrecolonnemens sont du genre *Areostilos*; la largeur de quelques uns d'entr'eux est quatre diamètres & un sixième, & celle de quelques autres, quatre diamètres & un douzième. C'est, je crois, parcequ'une partie du bâtiment existait avant qu'on eût bâti les deux Portiques qu'on trouve ces variétés dans les espaces, sans quoi je ne saurais comprendre comment il pourrait y avoir une différence de quatre pouces entre les uns & les autres.

Ce qui fait surtout remarquer l'élégance que Palladio a tâché de donner à cette maison c'est la proportion des colonnes, dont la hauteur n'arrive point à

sept diamètres; & quoiqu'elles sont tout à fait adaptées aux entrecolonnemens, qu'il aurait été difficile de faire plus dégagés, vû les usages aux quels ces Portiques sont destinés. Ayant toujours en vue la propreté & la commodité, l'Auteur a substitué les socles aux bases, afin que la saillie de celles-ci n'empêchât pas le passage.

Palladio s'est passé fort judicieusement, dans ces Portiques, de l'entablement orné, & n'a placé sur les colonnes qu'un architrave de bois simple & robuste (a). En effet, dans le genre *Areostilos*, dont les entrecolonnemens surpassent quatre diamètres, ou les architraves de pierre se seraient brisées, ou ceut de bois se seraient courbés sous le poids, ou d'ailleurs la solidité apparente n'aurait pas été assez ménagée.

La simplicité de ces deux Portiques rappelle, à ceux qui sont instruits des principes de l'Architecture naissante, l'origine des ornemens, & demontre évidemment que lorsqu'on les prodigue, on ôte aux bâtimens leur beauté réelle, qui consiste dans la justesse des divisions & dans la simplicité des embellissemens.

L'artifice industrieux, avec le quel notre Architecte a mis également en bon ordre la partie de cette maison qui était bâtie précédemment, & à la quelle il a ajouté un Portique que tous les Connaisseurs trouvent de la plus grande beauté, est un autre mérite qu'il faut reconnaître dans son ouvrage.

Personne ne doutera, à ce que je crois, que cette partie existait réellement avant que Palladio eût renouvelé le bâtiment; car il faut remarquer, en premier lieu, que les chambres qui sont du côté droit de la Salle n'ont pas la même largeur que celles du côté gauche, & que les murs qui les separent de cette Salle sont plus gros les uns que les autres. Une autre preuve c'est que la porte qui aboutit au Portique, & qui est ouverte vis-à-vis le milieu de la grande arcade, ne répond pas exactement au milieu de la Salle. L'escalier est on ne peut pas plus incommode, car les marches sont tantôt droites, tantôt en limace; de plus, en haut, elle ferme la moitié de la fenêtre. Tous ces inconveniens me paraissent prouver suffisamment que Palladio a été obligé d'adapter les additions qu'il a faites à la portion du bâtiment qui existait auparavant.

PLANCHE XL. Plan.

PLANCHE XLI. Façade.

PLANCHE XLII. Coupe.) A. Entablement de l'Ordre Ionique.

) B. B. Base & Cimaïse des piédestaux.

(a) Dans le genre *Areostilos* on ne doit pas employer les architraves de pierre ou de marbre, mais il faut placer au dessus des colonnes des

poûtres de bois continuës. Vitruve traduit & commenté par Monseigneur Daniel Barbaro. Liv. III. chap. 2.

PIERRE CALDOGNO,

DANS SA TERRE DE CALDOGNO.

LE Comte Ange Caldugno, gentilhomme Vicentin, a fait bâtir cette maison, en 1570. Elle est fort estimée, parcequ'on la croit de Palladio, & parcequ'outre les ornemens d'Architecture, elle est décorée en dedans de peintures à fresque, fruits admirables des pinceaux célèbres de Paul Caliari, de Jean Antoine Fasolo, & de Jules Carpioni. Ce n'est cependant que par tradition que l'on croit cette maison de Palladio, & j'ignore par quelle raison l'Architecte N. N. y ajoute aussi son assertion qu'on trouve dans la liste des Villes, bourgs & villages où il y a des bâtimens de Palladio, imprimée en 1739. Ceux qui savent distinguer le goût sublime & singulier, qui a fait acquérir à notre Architecte la célébrité, & que l'on trouve constamment dans ses ouvrages quand on les examine soigneusement, seront à portée de décider si cette opinion est plausible & fondée.

L'Elevation de ce bâtiment est divisée en trois étages, celui du rez-de-chaussée, l'étage noble, & le troisième pour de petites chambres. Le premier, qui est *Planche 43.* vouuté, contient la cuisine, les offices, les caves, & d'autres pièces servant au ménage. L'étage noble est divisé en un Portique, une Salle, deux Appartemens fort commodes, & une Terrasse environnée d'une balustrade, avec des piédestaux qui soutiennent quelques Statues, & ouverte au milieu par un escalier qui conduit au jardin. Les grandes chambres sont longues d'une largeur & un cinquième; elles ont les solives, dont la hauteur est égale à la largeur, moins deux pieds. La Salle a de longueur une largeur & trois cinquièmes; elle est un peu plus haute que les chambres, cependant elle ne l'est pas assez relativement à sa grandeur. La longueur du Portique a un peu plus de deux largeurs, & sa hauteur a deux largeurs, moins un sixième.

Planche 44. La Façade principale a, dans la milieu, un Portique à arcades rustiques, dont la moitié de l'ouverture forme la largeur des pilastres. La corniche qui règne tout autour du bâtiment a, de haut, une quatorzième partie de la hauteur extérieure du Portique. Celle des fenêtres surpasse d'un vingtième deux largeurs, & leurs piédroits ont une sixième partie plus que leur ouverture.

Il y a dans ce bâtiment quelques fautes qui font soupçonner que toutes les

parties n'ayent pas été élevées dans le même tems, ni sous la direction d'un même Architecte, & qu'on en ait même changé quelques unes qui différent beaucoup de l'original. Ce soupçon paraîtra raisonnable à quiconque réfléchira qu'une chambre excède d'un pied celle qui est vis-à-vis, que deux portes sont hors du milieu des côtés de la Salle, & que la hauteur de celle-ci ne répond pas à ses autres dimensions. Il faut observer d'ailleurs dans le Plan les deux endroits dessinés avec des lignes mortes & marqués par les lettres A, dans les quels il y a actuellement deux escaliers en limace qui conduisent du haut en bas à tous les Appartemens. Ce ne peut-être assurément la situation que l'Inventeur a destinée à ces escaliers, car il n'aurait pas surmontés les murs qui ferment les escaliers des corniches à modillons qui régnet tout autour du bâtiment, & que l'on voit dans l'intérieur des mêmes escaliers avec toute leur saillie. De plus ces escaliers ferment deux fenêtres qui étaient ornées, dont la Corniche reste couverte, & qui se fait voir avec toute sa saillie hors des murs qui les entourent. Mais ce n'est pas là le seul inconvenient qui résulte de cette alteration: il y en a un autre beaucoup plus important, savoir que les chambres voisines sont exposées à l'incommodité que leur causent nécessairement ceux qui veulent monter à l'étage supérieur, ou que pour ne pas le faire on est obligé de passer par la Terrasse découverte, & s'exposer par conséquent aux intemperies des saisons. Il n'est pas nécessaire de connaître parfaitement toutes les proportions de l'Architecture pour voir combien est défectueuse la position de ces escaliers, qui sans doute ont été placés là quelque tems après que la maison a été bâtie; les deux chambres marquées B. en montrent la preuve. Sur le mur d'une de ces chambres, que l'on n'a jamais peinte, quoique celle qui est vis-à-vis l'ait été, on voit clairement les signes d'un escalier qui conduisait du rez-de-chaussée aux appartemens supérieurs.

Je souhaite vivement que des réflexions, que je ne fais point par envie de critiquer, mais dans la seule vue de relever ce qui est bon dans notre art, & de détruire autant qu'il est possible les défauts qui en diminuent le mérite, puissent servir d'aiguillon aux jeunes Architectes, qui ne sauraient avoir trop d'attention quand il s'agit de mettre en exécution les fruits de leurs longues études.

PLANCHE XLIII. Plan.

PLANCHE XLIV. Façade.) A. Ornemens des fenêtres.
) B. Balustre avec sa Base, & Cimaise.

PLANCHE XLV. Coupe.) C. Corniche, qui régne tout autour du bâtiment.
) D. Ornemens des portes intérieures.

M A I S O N

DE M.^r LE COMTEJ E R O M E B I S S A R I ,
DANS LE VILLAGE DE RETORGOLE.

IL n'est pas croyable que Palladio ait été l'inventeur de ce bâtiment, quoique, sur je ne fais quels fondemens, quelqu'un le lui ait attribué (a). Il n'est pas indiqué dans ses ouvrages, il n'y a point de document particulier qui en parle, non plus que de son inventeur; d'ailleurs quand on l'examine avec attention non seulement on n'y trouve point, dans l'ensemble, le goût de notre célèbre Architecte, mais on y demêle même des traits qui s'opposent à ses principes. C'est pourquoi je le retranche sans balancer de la classe de ses productions, & je le donne au Public comme l'ouvrage de quelqu'un de ses imitateurs, en quoi je remplis mon engagement, qui est de publier non seulement ceux de Palladio, mais aussi ceux qu'on a lieu d'attribuer à son école. D'ailleurs le bâtiment dont il s'agit mérite d'être connu étant du bon siècle, selon ce que prouvent de fort belles peintures conservées malgré le tems dans les murs chancellans, & dans les quelles les Connaisseurs ont reconnu la main de Paul Caliari & de Jean Baptiste Zilotti, qui ont vécu, comme tout le monde le fait, dans les tems les plus favorables aux beaux arts. J'ai eu encore une autre raison, pour publier les desseins de ce bâtiment; c'est qu'étant éroulé en grande partie, & menaçant une ruine totale, j'ai crû devoir l'en preserver en le dessinant, afin d'éviter les plaintes de ceux qui l'attribuent à Palladio, & qui le regardant comme un chef d'œuvre, s'en feraient pris à moi de ce qu'il n'en resterait plus de memoire. Il m'en a coûté à la verité beaucoup de peine pour former les desseins de l'Elevation & des ornemens de cette maison, qui est située dans un endroit fort exposé aux inondations des grosses eaux, & qui y a été sujette longtems sans même qu'on songeât à la réparer. Je suis parvenu à demeler avec *Planche 46.* précision le Plan, mais pour réunir le reste j'ai dû m'en rapporter à quelques membres de Corniches, de Chapiteaux & des Bases que j'ai trouvés ensevelis & dispersés par ci & par là, aussibien qu'à la Façade qui est peinte a fresque sur un coin de mur existant encore actuellement. Avec ses secours

(a) L'Architecte N. N.

cours je suis parvenu à combiner, sans prendre les libertés vicieuses, toutes les parties, & je me flatte de l'avoir fait avec la même symétrie qu'elles avaient au tems de leur construction.

Planche 47. Cette maison est située au milieu d'une campagne fort vaste. Elle a aux deux côtés des Portiques, qui s'étendent en ligne parallèle, & viennent à clore la Cour, dont la figure est d'un quarré long.

Sur une base haute de 11 pieds 10 pouces est élevée l'habitation du Maître, au dessous de la quelle, savoir dans la hauteur de la même base, on a pratiqué les cuisines, les offices, & les autres lieux à l'usage du ménage. Une Salle,

Planche 48. quatre Chambres & un Portique composent l'étage principal, au dessus du quel il y a autant de cabinets. Les chambres avaient les plafonds unis, ce que l'on désigne des trous des solives que l'on voit encore actuellement. Elles avaient, de hauteur, un peu moins que la largeur des grandes chambres, & un peu plus que celle des petites. Pour ce qui est du Portique, il en existe peu de murs, & à peine la moitié des colonnes, dont la base est attique. Ces colonnes étaient d'Ordre Ionique, & rétrécies en haut presque la sixième partie du diamètre, ce que marquent des chapiteaux très-mal conservés que l'on a trouvés dans les lieux souterrains. On peut appeler les entrecolonnemens du genre *Diastilos*, c'est à dire de trois diamètres, quoiqu'ils en aient une huitième partie de moins; l'entrecolonnement du milieu est de trois diamètres & trois quarts.

Je n'ai rien trouvé qui m'indiquât la hauteur de l'entablement, c'est pour quoi je l'ai dessiné suivant celle que Palladio employait pour l'Ordre Ionique.

Je me serais volontiers dispensé de placer l'attique sur l'Ordre Ionique, & parcequ'il me paraît ne pas correspondre du tout à l'Ordre qui est au dessous, & parceque dans la milieu on y a placé un Fronton dont le tympan surpasse la hauteur de l'attique & fait une très-mauvaise figure; mais l'ayant trouvé dans la peinture de la Façade dont j'ai parlé, j'ai crû ne point pouvoir m'en passer.

Les fenêtres sont hautes de deux largeurs, & ornées avec les Frontons & les consoles simples, savoir sans aucun membre.

Les deux Portiques sont d'Ordre Dorique sans base, dont les colonnes ont de hauteur sept diamètres & demi; leurs espaces sont de quatre diamètres & demi. C'est sous ces Portiques apparemment qu'on avait ménagé les écuries, les caves, & les autres lieux de service, aussibien que les logemens des fermiers & des jardiniers; mais de toutes ces parties on ne voit à présent que les colonnes d'un seul Portique, & peu de fondemens des murs principaux; j'ai dessiné ces colon-

nes & ces murs teils qu'ils sont, ne voulant pas m'en rapporter à moi même pour la division des parties intérieures.

Pour ne rien omettre de ce qui peut plaire aux Connaissieurs de l'Architecture, j'ai dessiné les Sacomes des pierres travaillées telles que j'ai pu les distinguer, & je les ai placées dans les deux Planches de la Façade & de la Coupe.

PLANCHE XLVI. Plan.

PLANCHE XLVII. Façade.) A. A. Base & Chapiteau de l'Ordre Ionique.

) B. Cimaife des appuis des fenêtres.

PLANCHE XLVIII. Coupe.

) C. Ornemens des portes sous le Portique.

) D. Chapiteau Dorique des colonnes des Portiques.

M A I S O N

DE S. E. MONSIEUR

M A R C E L L O,

NOBLE VENITIEN,

DANS LE VILLAGE DE BERTESINA.

LE dernier bâtiment de ce volume est une maison bâtie à Bertesina, village à deux mille de Vicence, que plusieurs attribuent à Palladio & d'autres à son école, sans en connaître véritablement l'auteur (a).

Planche 49. Le Plan de cette maison est un rectangle qui renferme deux quar-

rés & presque un quatorzième. Il est divisé en un Portique, dont la longueur a deux largeurs & trois quarts, une Salle en forme de croix, & deux Appartemens composés chacun de deux chambres de différente grandeur, mais de la même figure, c'est à dire presque carrées, avec un cabinet qui a de longueur deux largeurs. La hauteur des deux plus grandes chambres, qui sont voûtées, est inférieure à leur largeur; les autres ont les solives. La Salle a une voûte rampante, ainsi qu'on le peut voir dans la Coupe. Jusqu'à présent je n'ai pas vu de telles voûtes dans les bâtimens de Palladio (b).

(a) L'Architecte N. N. a pris la peine d'enoncer ce bâtiment comme étant de Palladio, dans la table des villes, bourgs & villages où cet Architecte en a élevé.

(b) Pour ménager une hauteur qui pût avoir quelque rapport avec l'étendue de cette Salle, l'Architecte a employé la maniere suivante. Il a pris toute la longueur de la Salle, & puis

la moitié de cette longueur, ou bien un des bouts de la croix, qui répond à la moitié; de ces dimensions il a formé une moyenne proportionnelle harmonique, avec la quelle il a déterminé la hauteur de la Salle, qui, pour être petite, n'en est pas moins majestueuse, & que l'on peut regarder comme la plus noble partie de cette maison.

Planche 50. Un éscalier très-large conduit à l'étage noble; la Façade en est decorée par un Portique à arcades, dont la hauteur est de deux largeurs & demi; le plein d'une arcade à l'autre presque deux tiers de leur ouverture.

Toute la Façade est ornée d'un Ordre Composite ou Romain, à pilastres, avec les piédestaux, qui régissent tout le long de la Façade; ces piédestaux ont presque la quatrième partie des pilastres, & déterminent la hauteur saillante des appuis des fenêtres. L'entablement de cet Ordre a, de hauteur, la cinquième partie des pilastres, moins quatre pouces, desorte qu'il fait une figure fort mediocre. Les fenêtres ont, de hauteur, deux largeurs & presque un onzième; les portes diffèrent entr'elles dans les proportions; je ne crois pas devoir entrer là-
Planche 51. dessus dans un détail ennuyeux pour les Lecteurs; il suffit de les voir dans la Coupe.

Ce bâtiment peut paraître agréable à ceux qui se contentent du premier coup d'œil, mais pour ceux qui separent les parties & en comparent les proportions entr'elles & relativement à l'ensemble, ils y trouveront des licences qui s'opposent tout à fait au goût de Palladio & à son exactitude.

Les Sacomes, ou profils des membres de l'entablement, ne répondent pas à ses modules. Les balustres, les impostes des arcs, les bases des pilastres, les ornemens des portes & des fenêtres, tout cela est fort éloigné des instructions que notre Architecte a données sur ces articles, & de la methode qu'il a suivie dans la pratique.

Je ne prétens pas, par mes critiques, affaiblir le mérite de cet ouvrage, ou en faire perdre une partie à son auteur. Mon unique but est de vérifier ceux de Palladio, de les separer autant qu'il est possible de ceux que je crois simplement de son école, & d'en faire remarquer quelques autres qu'on lui attribue, & qui n'ont pas l'empreinte de son génie. En effet le bâtiment dont il s'agit n'offre pas, dumoins à mes yeux, la noblesse ni la correction qui brillent dans les siens; je n'y trouve pas non plus cette imitation recherchée, un peu servile peut-être, mais cependant estimable, qui caractérise les bâtimens de son école.

Je conclus de tout cela que quelque soit le mérite de celui-ci, il est tout à fait particulier à son Architecte, & que ce n'est pas Palladio, ni même aucun de ceux qui l'ont étudié avec fruit; car sa division intérieure, & surtout sa Façade, au lieu d'avoir ce caractère de majesté & d'élégance qui accompagnent toujours celles de notre immortel Auteur, est aride & on ne peut plus mediocre.

PLANCHE XLIX. Plan.

- PLANCHE L. Façade.) A. Bases des pilastres.
) B. B. Cimaïse & Base des piédestaux.
 PLANCHE LI. Coupe.) C. Entablement de l'Ordre Composite.
) D. Balustre & sa Cimaïse.

TABLE DES BÂTIMENS.

Maison de plaisance près de la Ville appartenante à Ms. les Marquis Capra, & qu'on appelle la Rotonda - - - - -	-page	8.
Maison appartenante à L. L. E. E. Ms. Pisani, Nobles Venitiens, à Bagnole -		13.
Maison de L. L. E. E. Ms. Pisani, Nobles Venitiens, à Montagnana, dans le territoire de Padoüe - - - - -		17.
Maison à Lonedo, qui appartient actuellement à Mad. la Comtesse Violante Porto de la Famille des Godi - - - - -		22.
Maison de Mr. le Comte Alexandre Piovene, située à Lonedo - - - - -		26.
Maison de L. L. E. E. Ms. Valmarana Nobles Venitiens, à Lisiera - - - - -		29.
Maison de plaisance de Mr. le Comte Boniface Pojana, située dans le village de Pojana - - - - -		34.
Maison de campagne de Mr. le Comte Pierre Caldogno, située au Final, village du territoire de Vicence - - - - -		37.
Dessins d'une Maison commencée à bâtir dans le village de le Ghizzole, appartenante à Ms. les Comtes Antoine & Augustin Ragona - - - - -		38.
Maison de Mr. le Comte Cajetan de Thiene, dans le village de Quinto - - - - -		39.
Petite Maison de campagne de Mr. Pierre Cerato, à Montecchio Precalzin - - - - -		45.
Maison à Montecchio Precalzin, appartenante à Mad. la Comtesse Tornieri Schio - - - - -		47.
Maison en Criccoli - - - - -		49.
Maison près de la ville appartenante à Mr. le Comte François Tornieri - - - - -		51.
Maison de Mr. le Comte Pierre Caldogno, dans sa terre de Caldogno - - - - -		54.
Maison de Mr. le Comte Jerome Bissari, dans le village de Retorgole - - - - -		56.
Maison de S. E. Mr. Marcello, Noble Venitien, dans le village de Bertesina - - - - -		58.

FIN DU SECOND VOLUME.



05.62

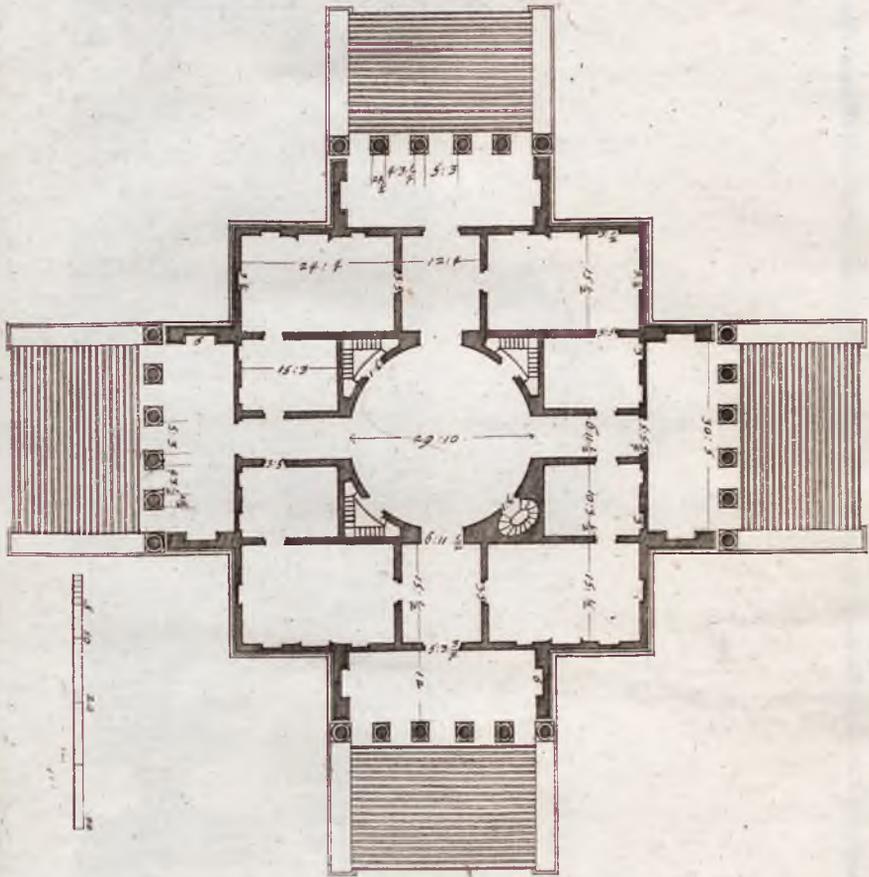


Fig. 100. Plan of the building.

Figura. del. Sol.

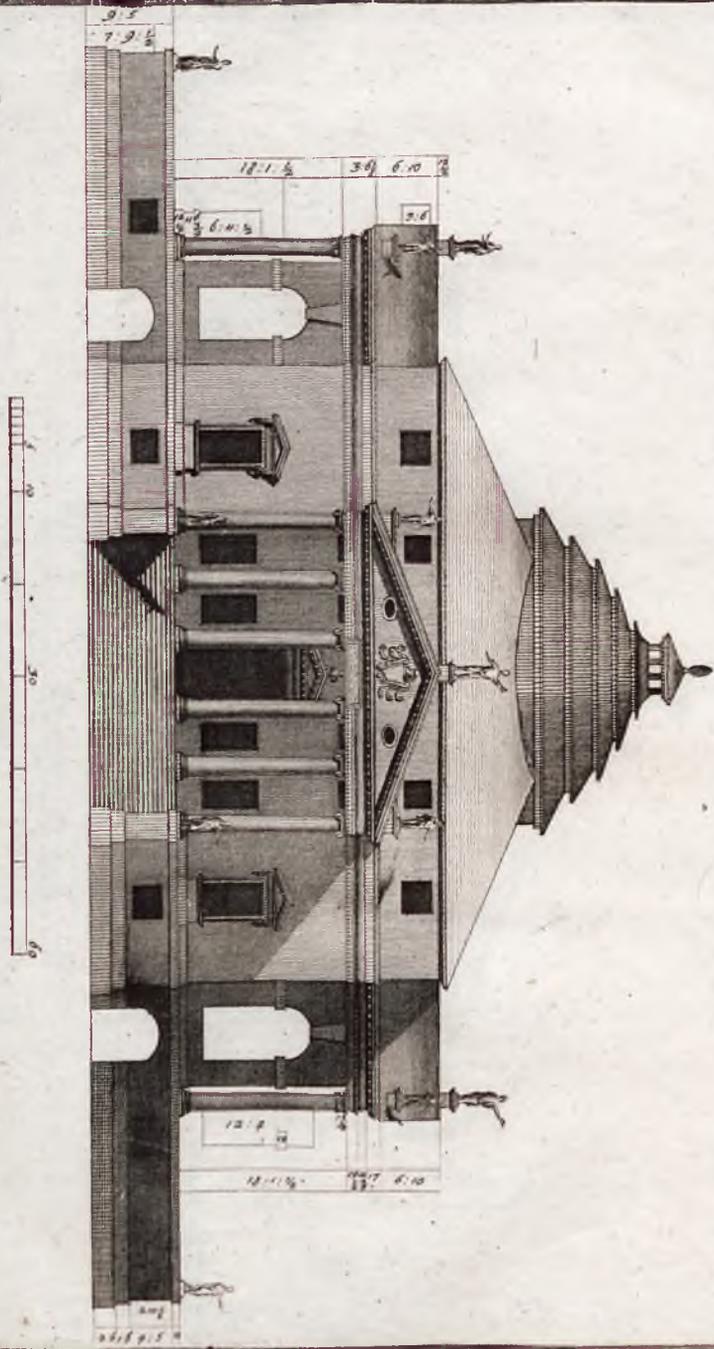
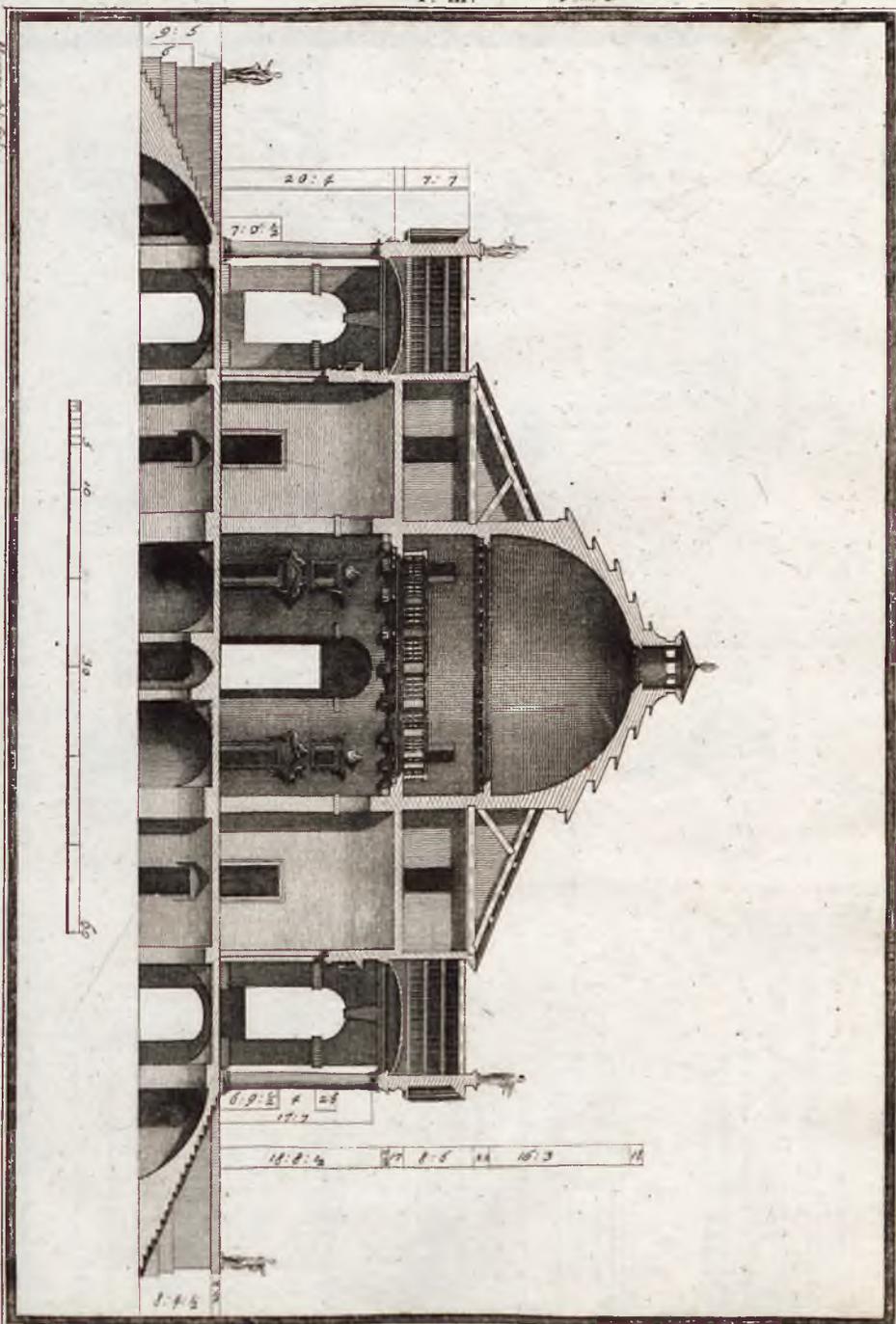


Figura del tempio

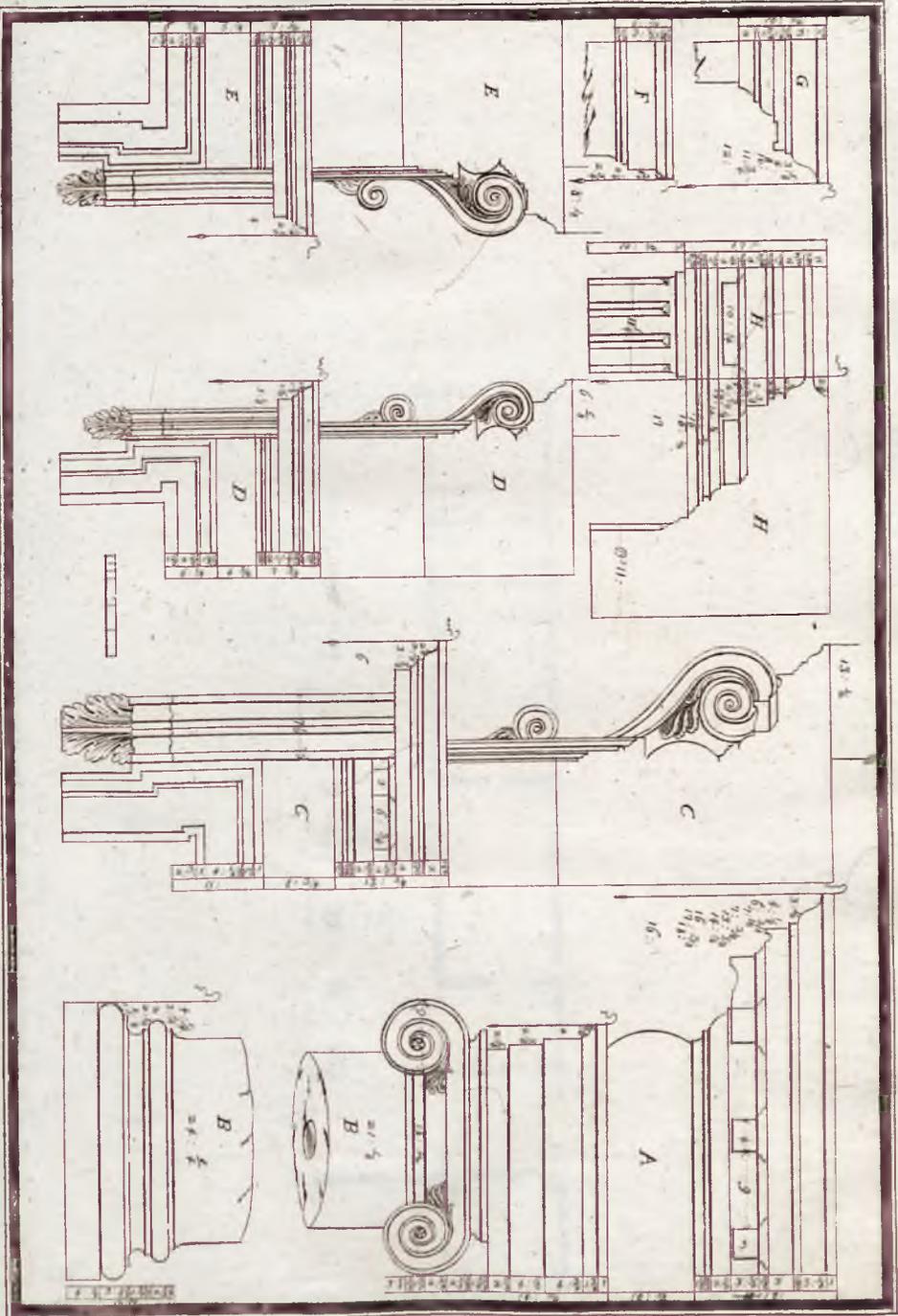


17: 7

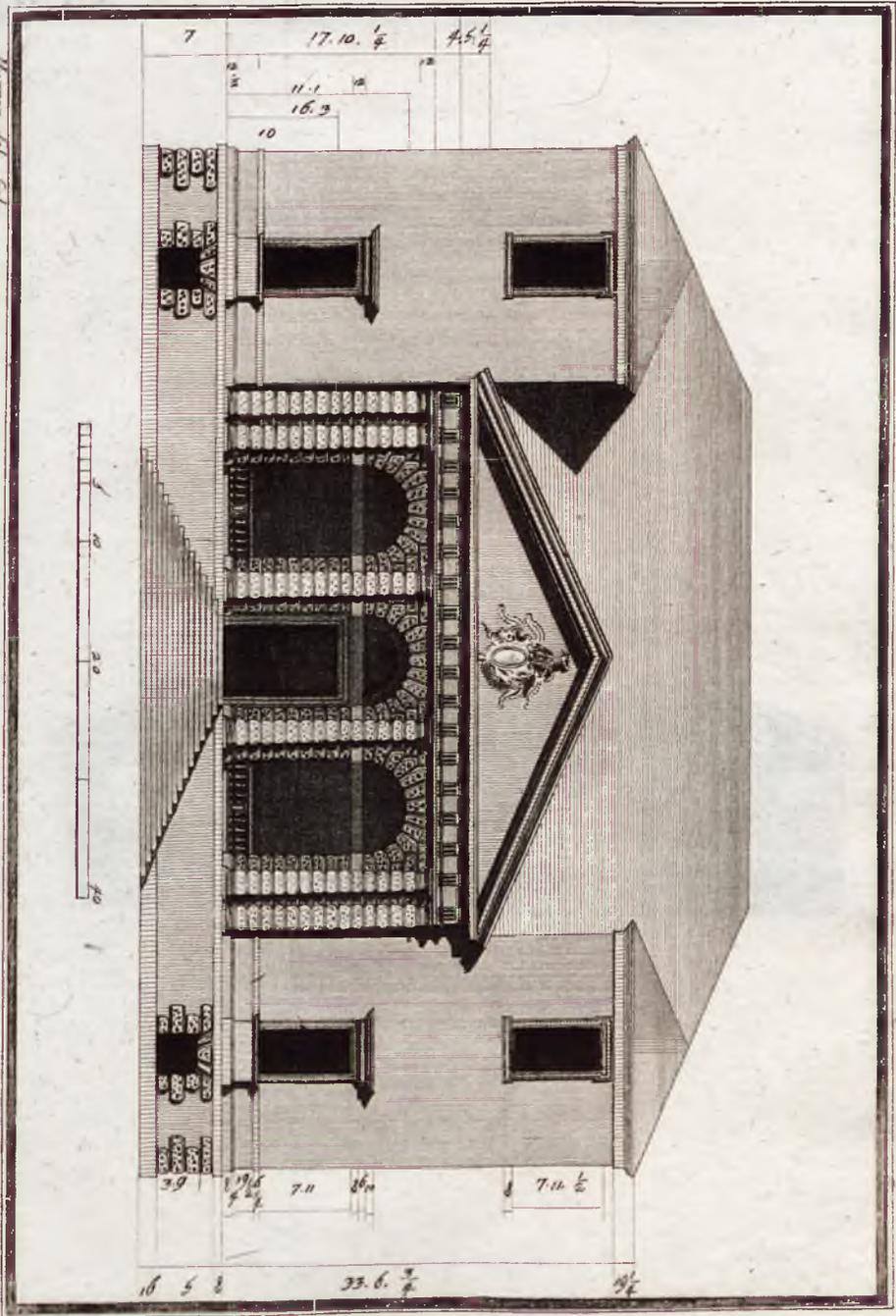
18: 0: 4

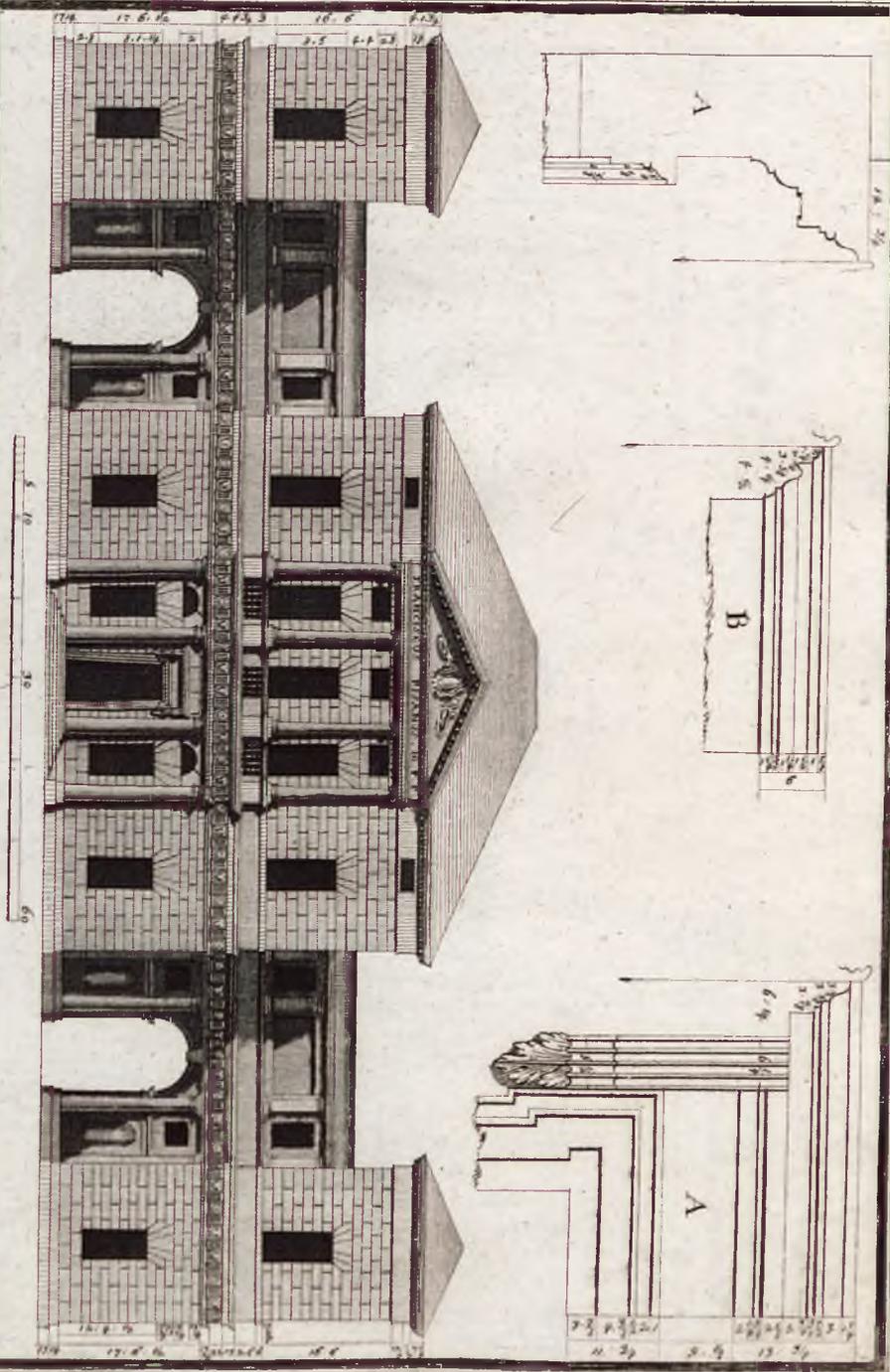
1: 4: 5

Figura del 1.º

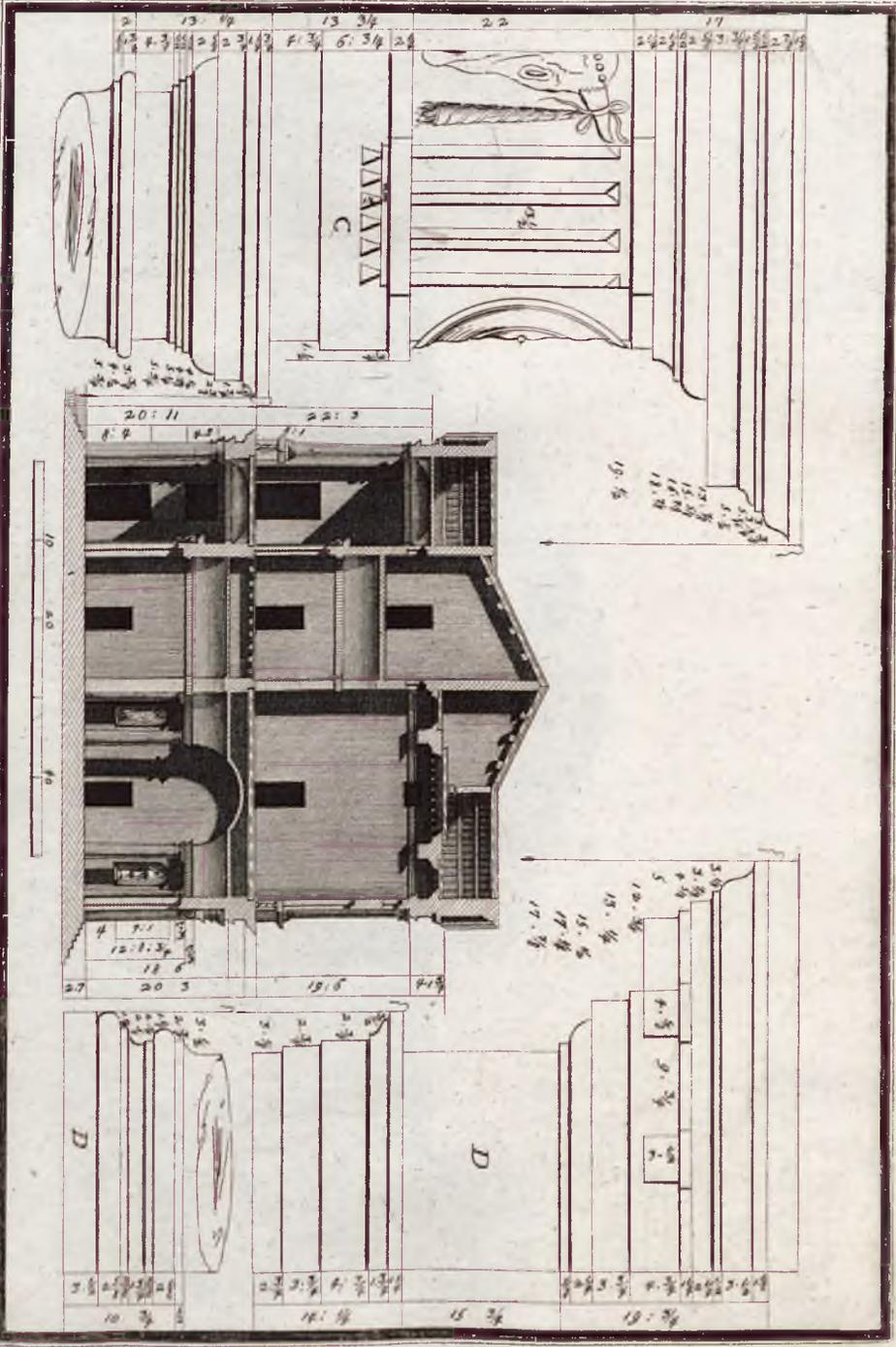


Magnum del. 1691



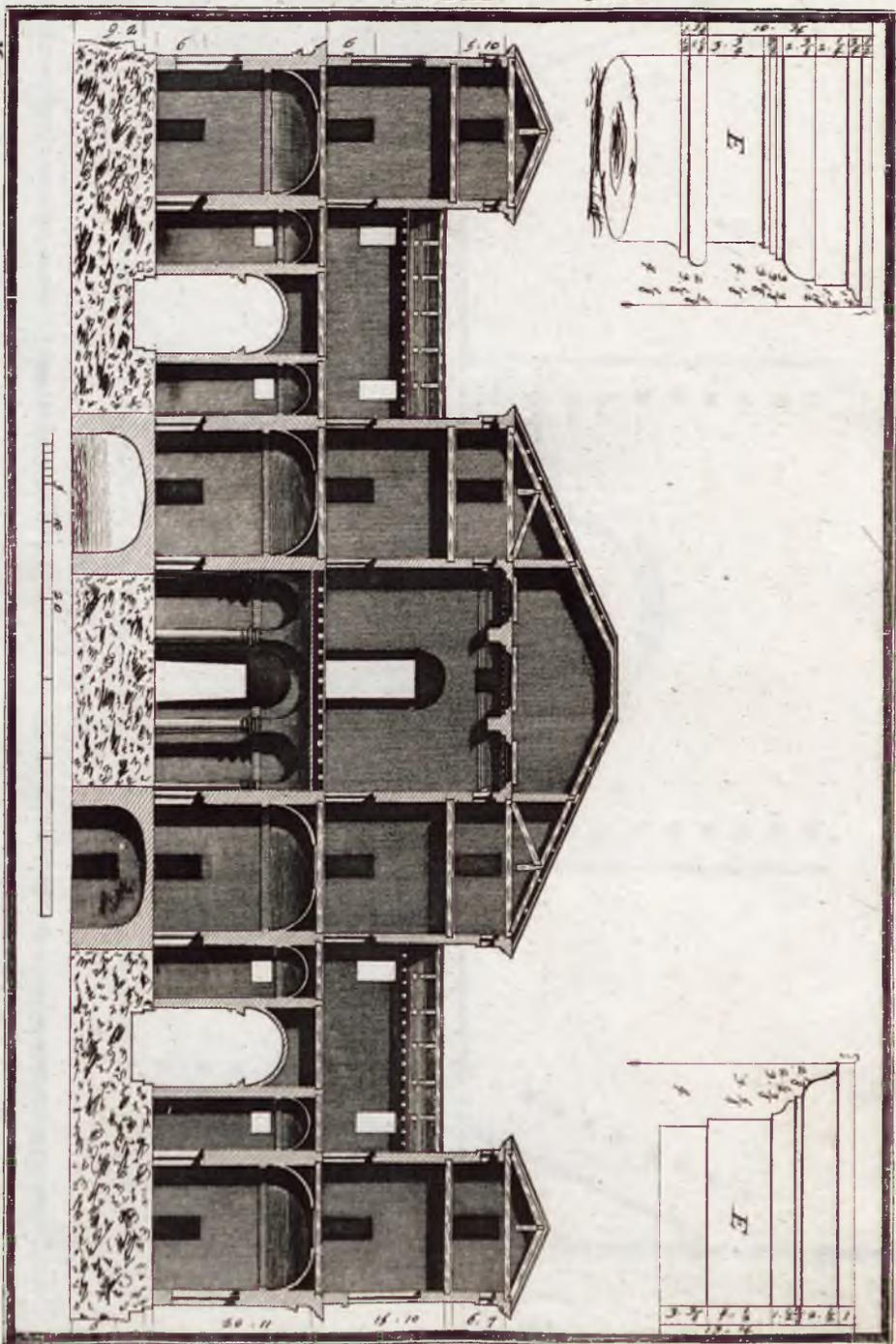


Kugner, del



Hugner Scel

Haymon



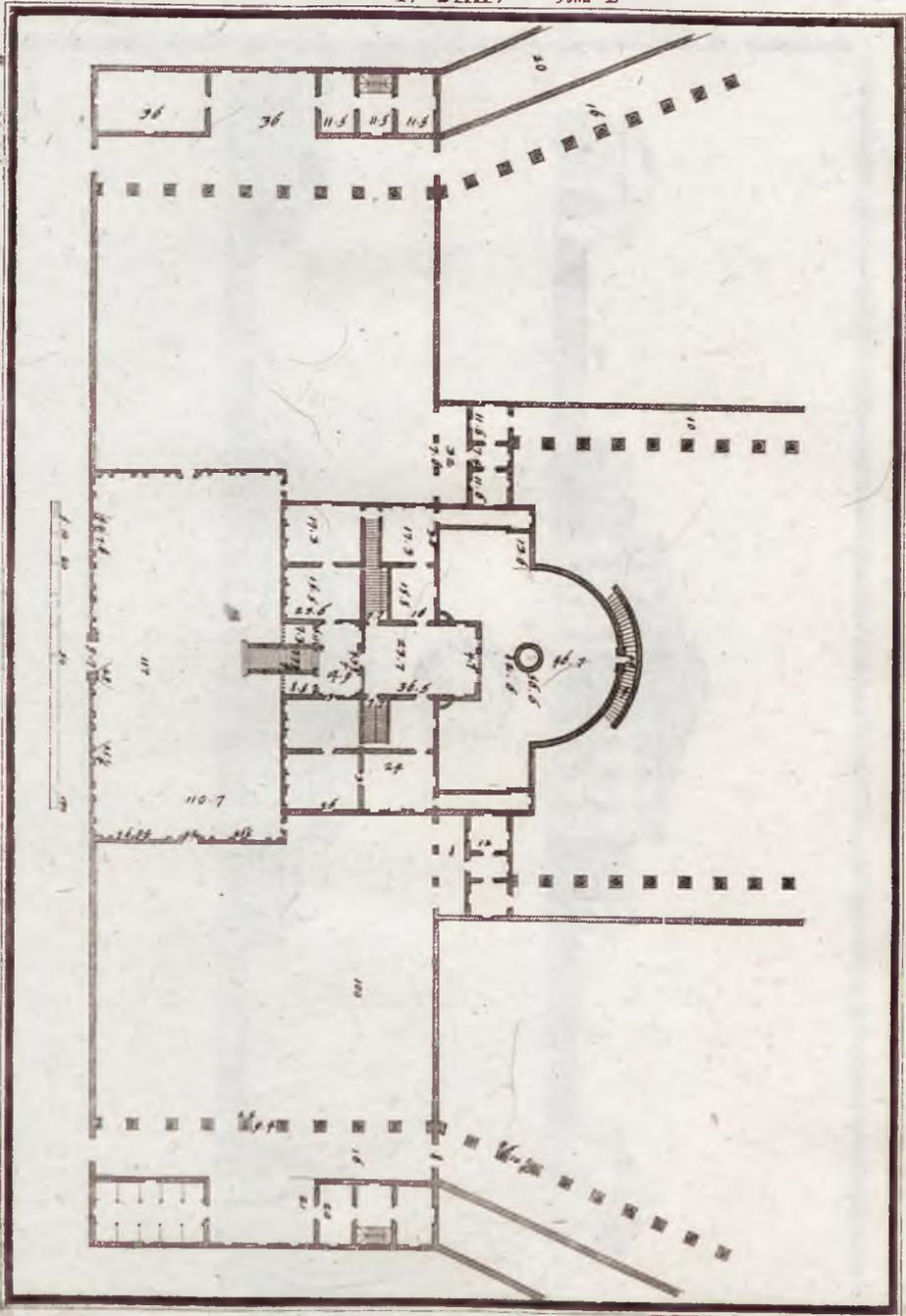
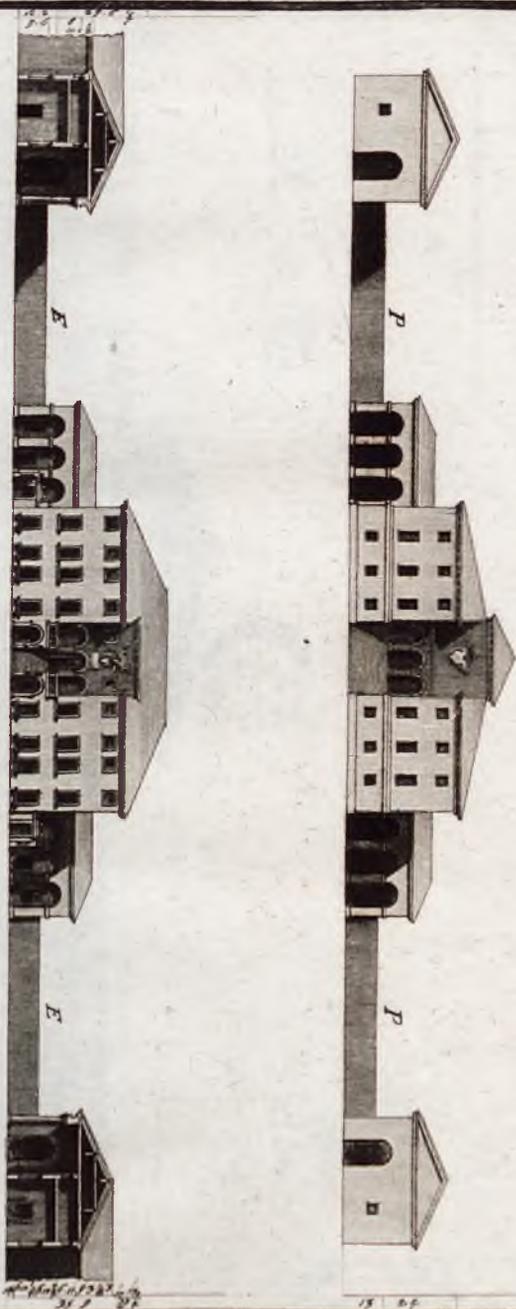
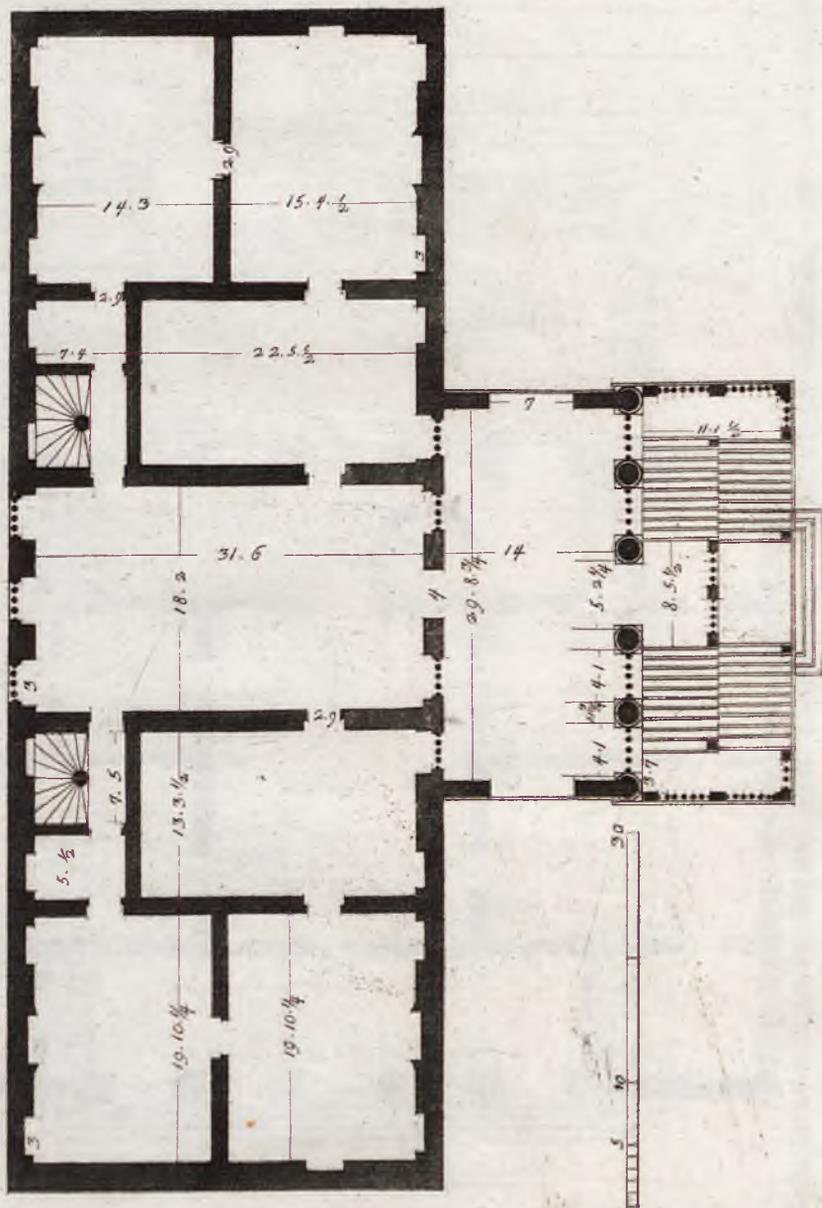


Figura del 1761

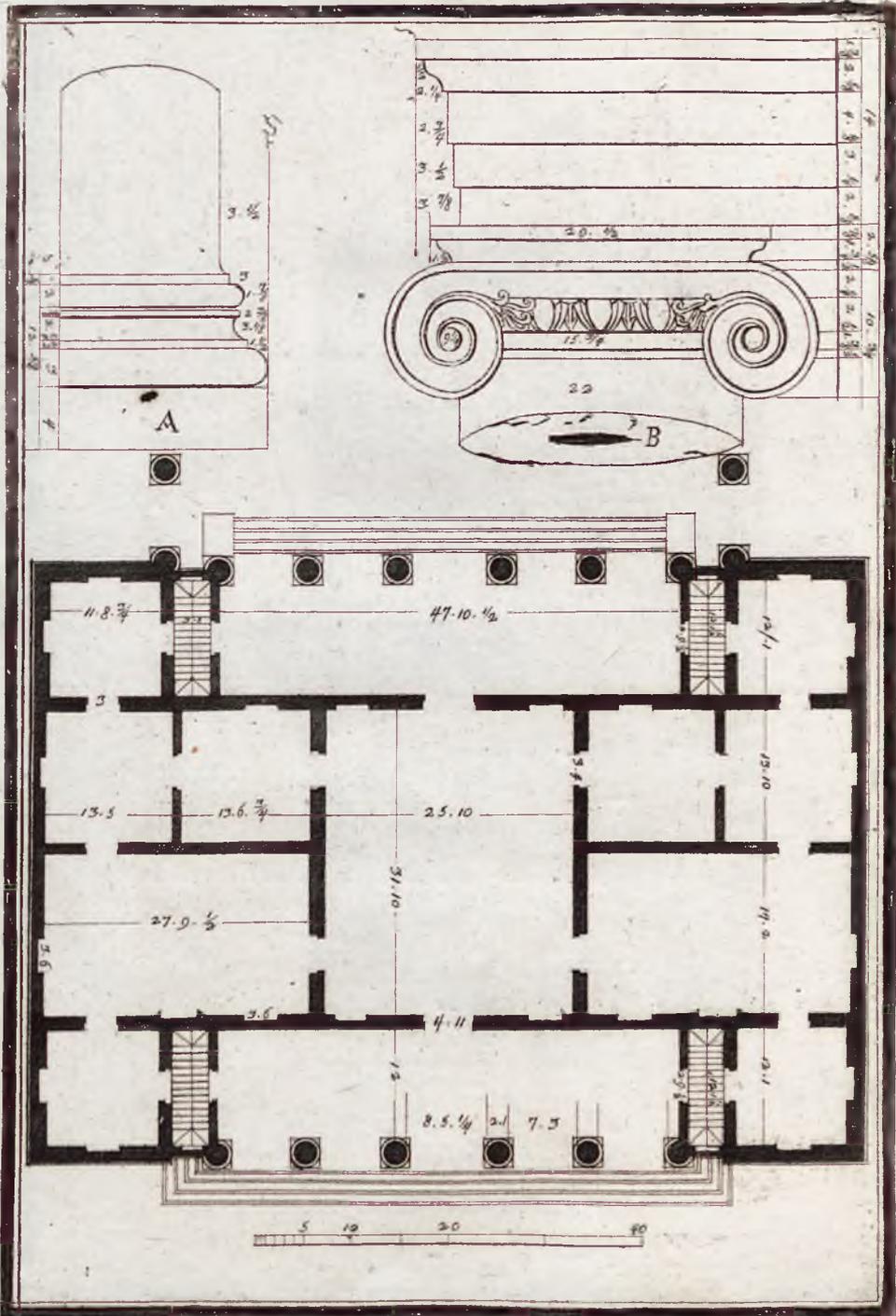


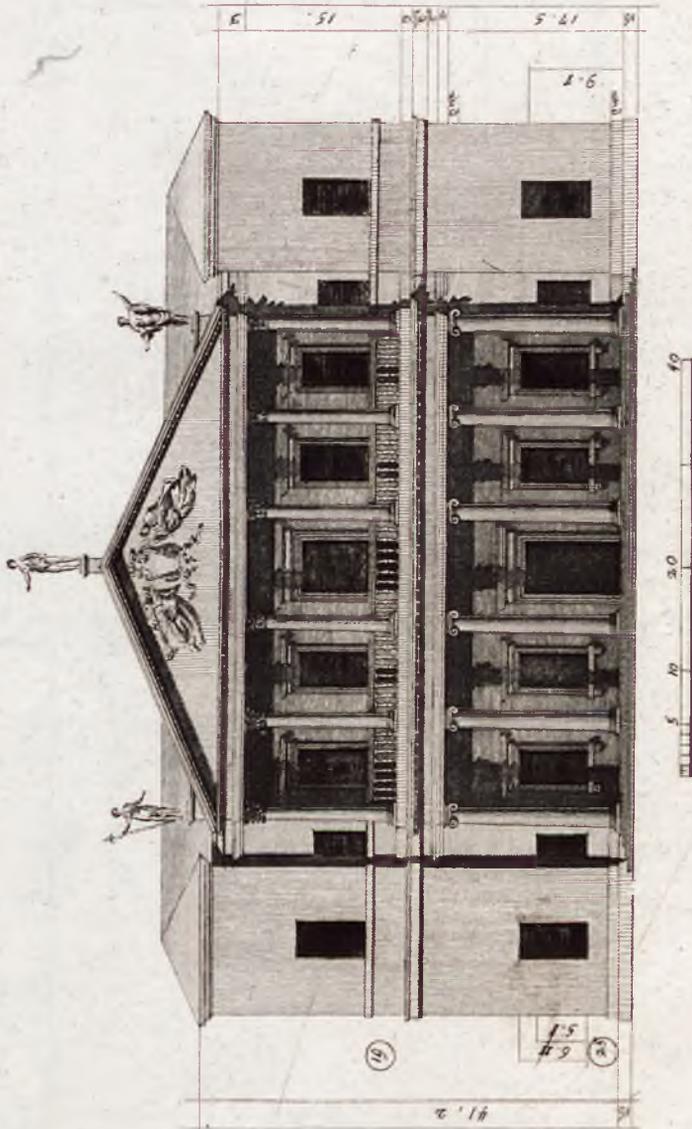
1761
1762

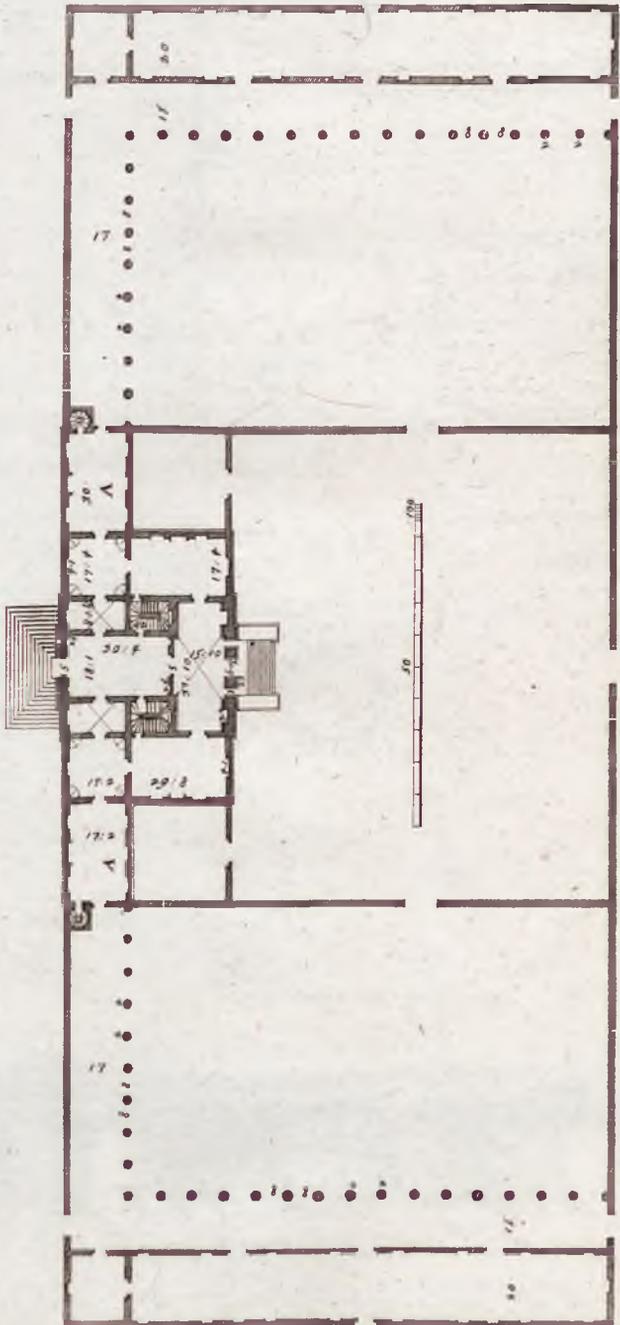
15 10



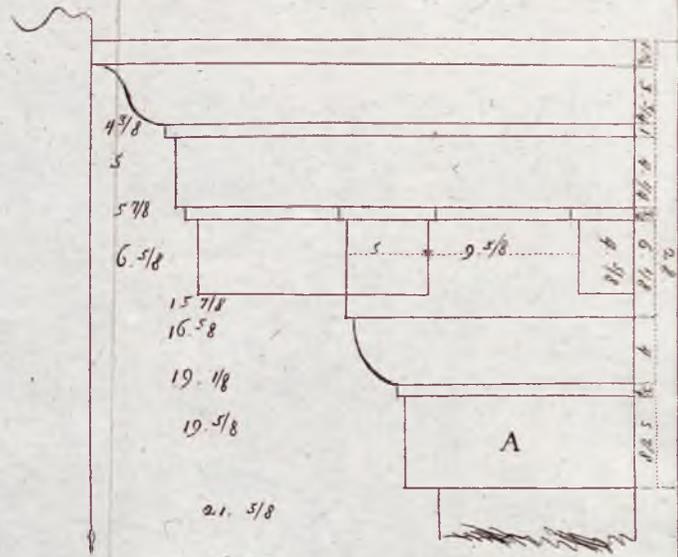
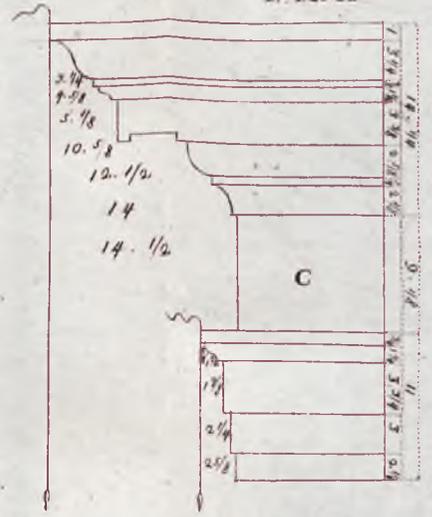
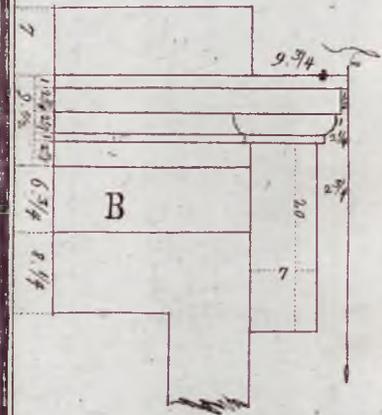
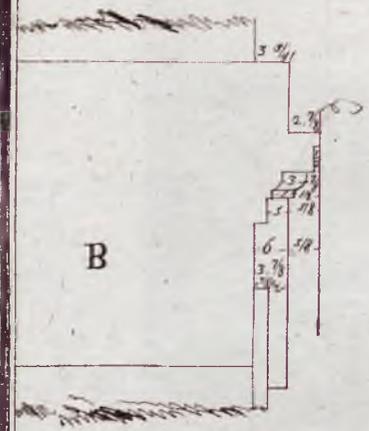
Mugner, Scul



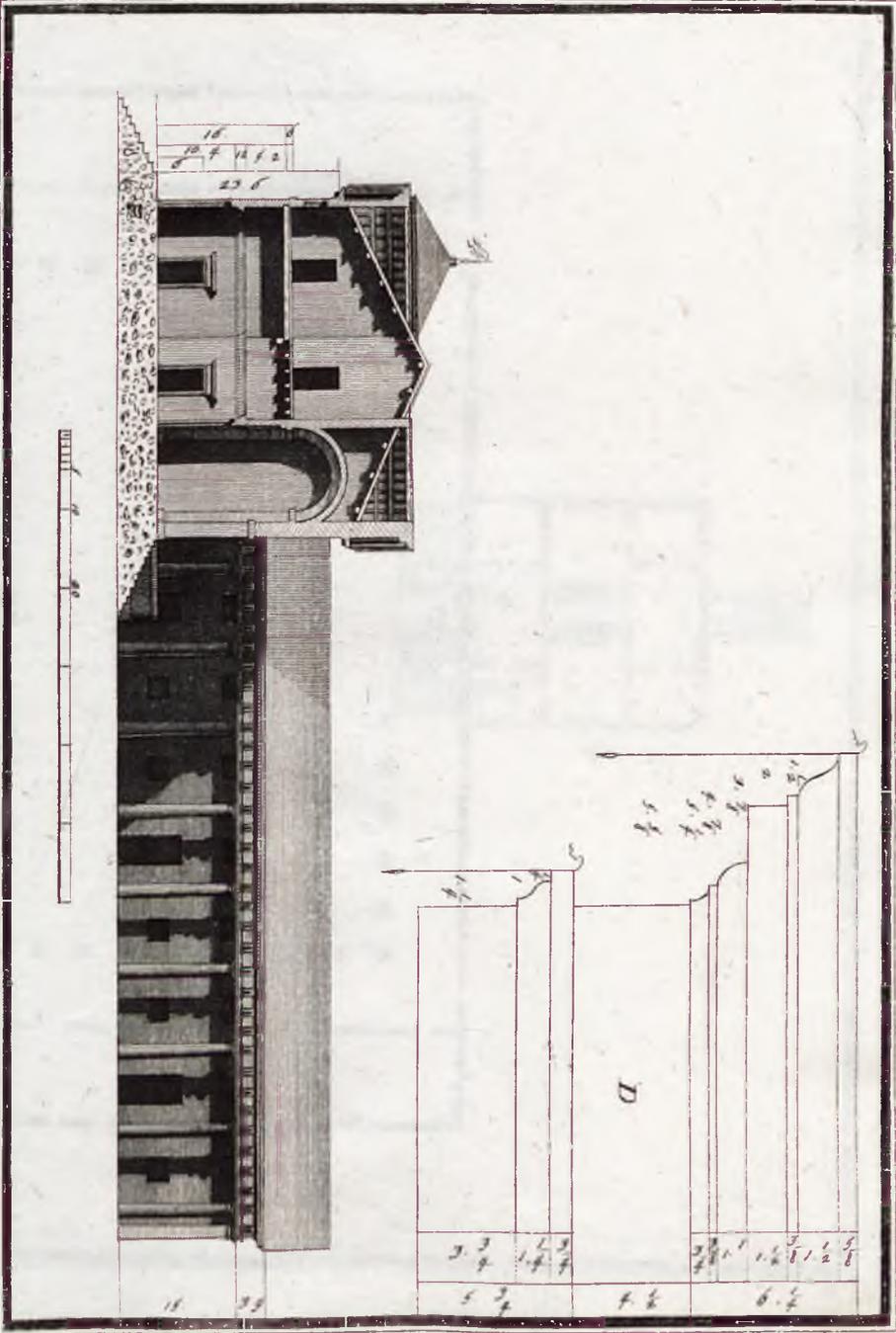




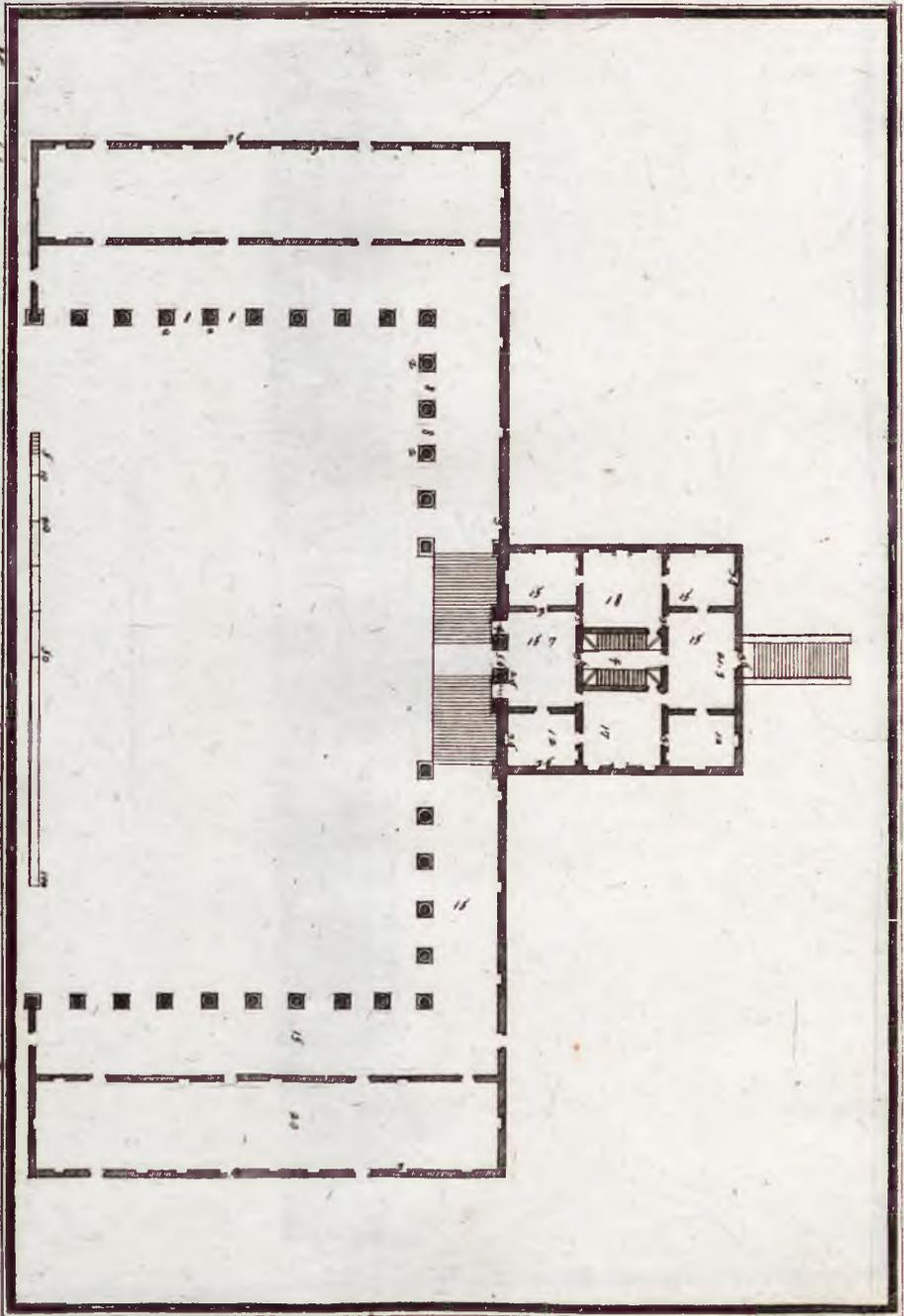
T. XXI



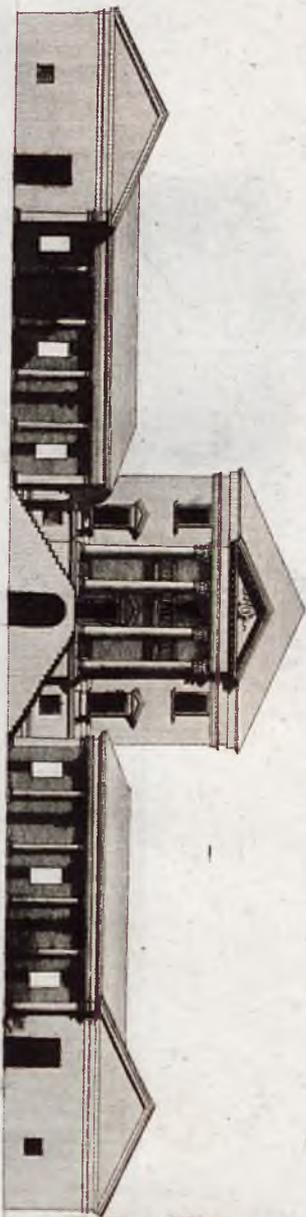
Kupen. 181



Magasin de l'Etat



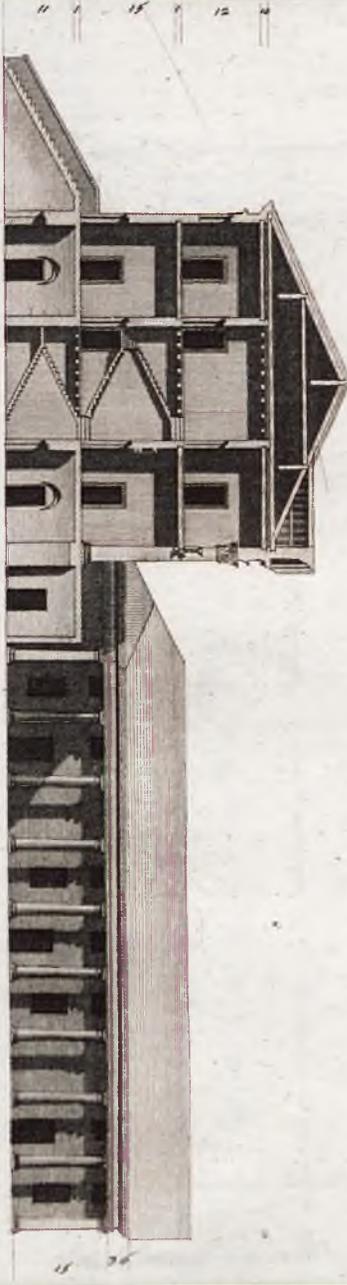
12 21 5



38 3 1 11
 40 2 4 15 13 5

Figura del Col

Figura 121. 122.



T^oXXXI

P 5.0.6 1/2

C

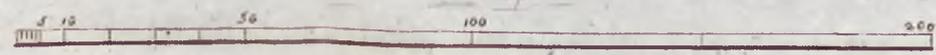
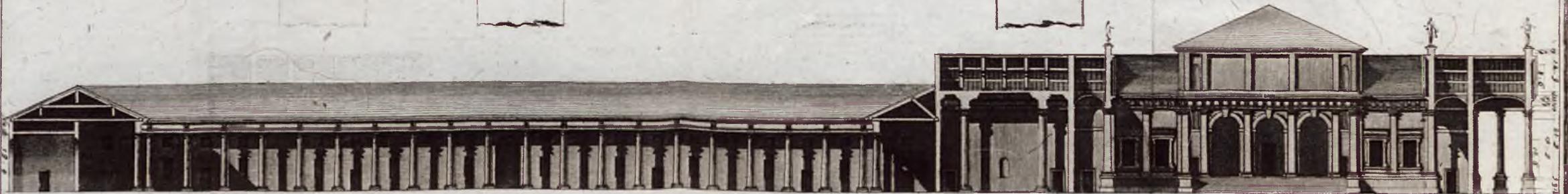
8. 3/4

6

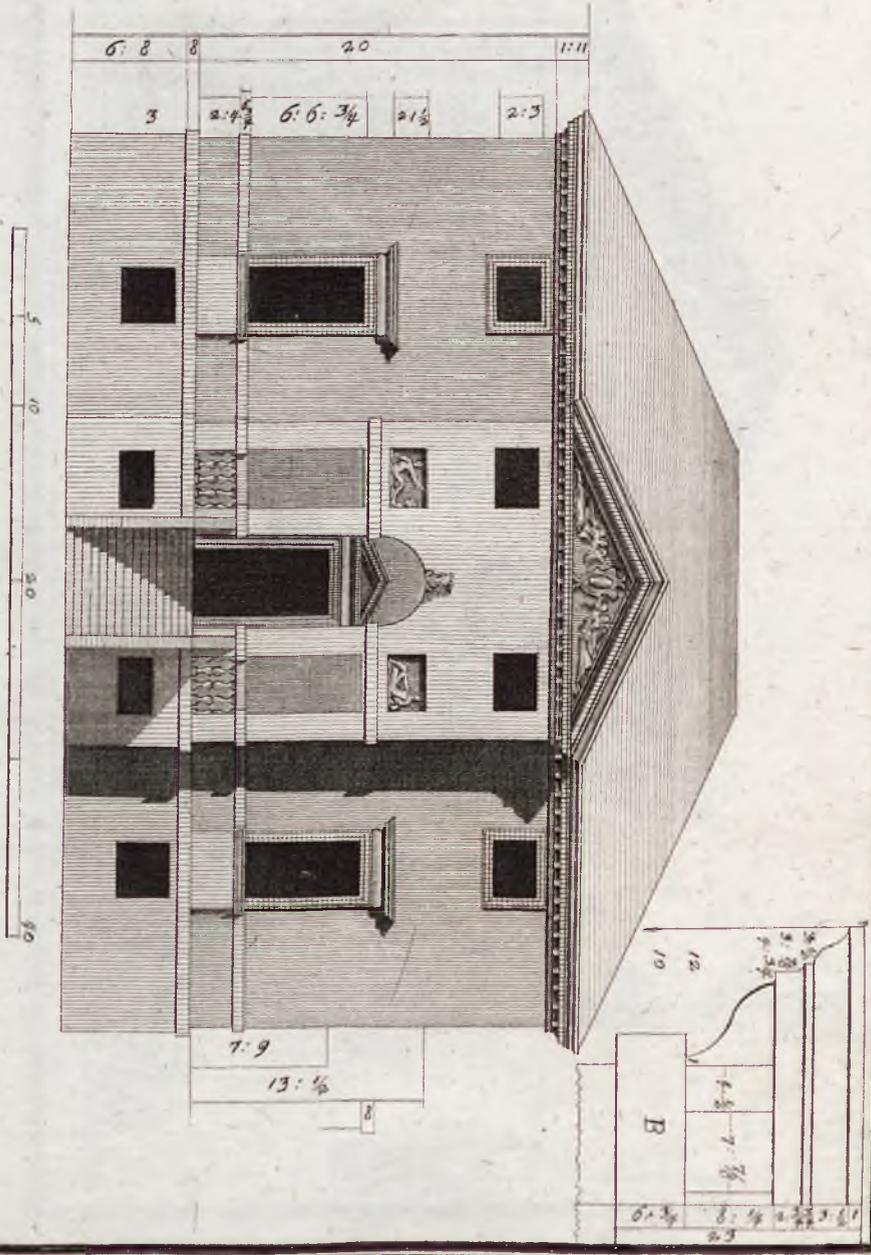
P 4. 1

15. 1/2

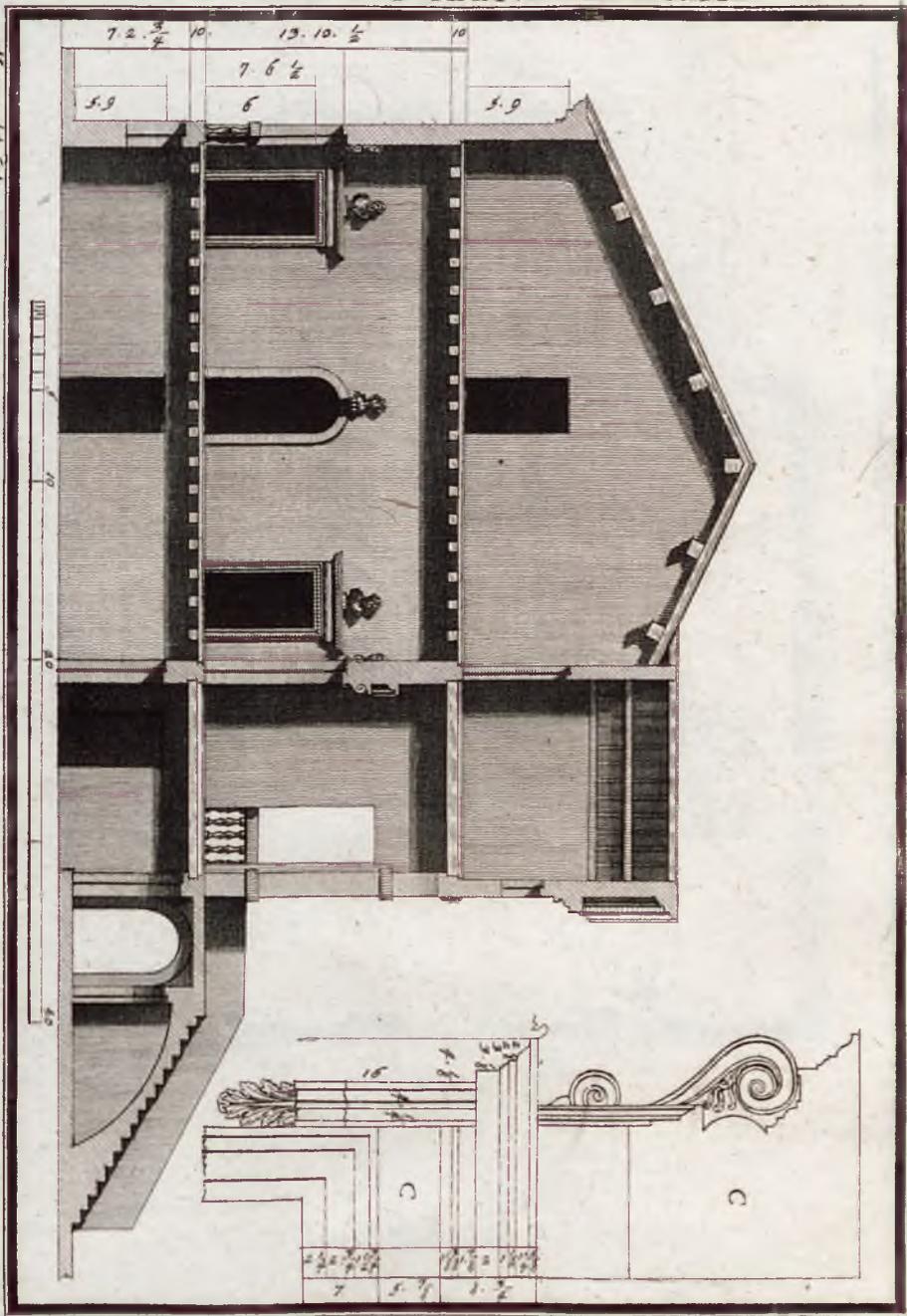
1
4 3/4
9. 1/2
4 3/4
4
5 3/4
9. 3/4

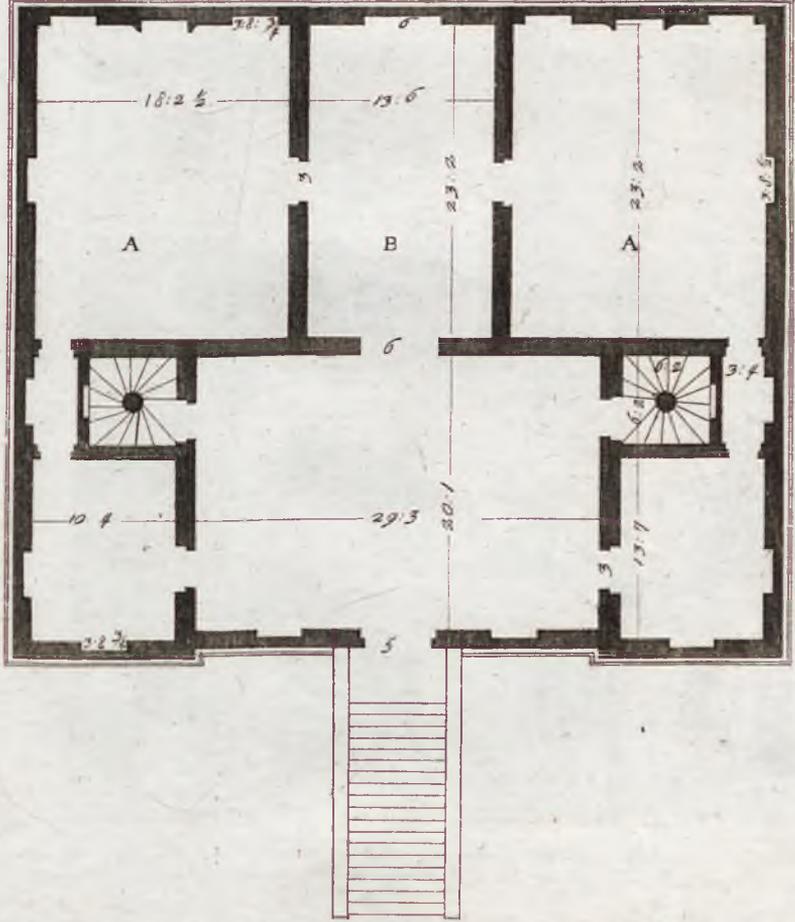
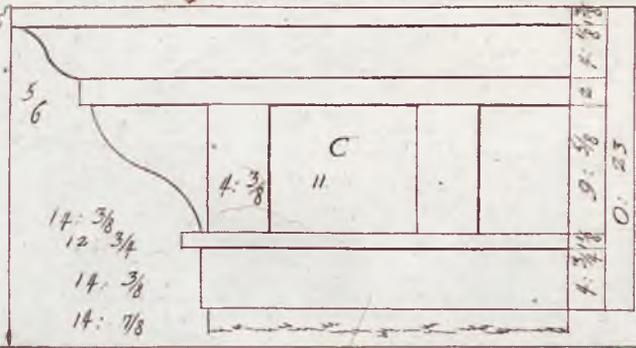


Magnon. del. jacob.

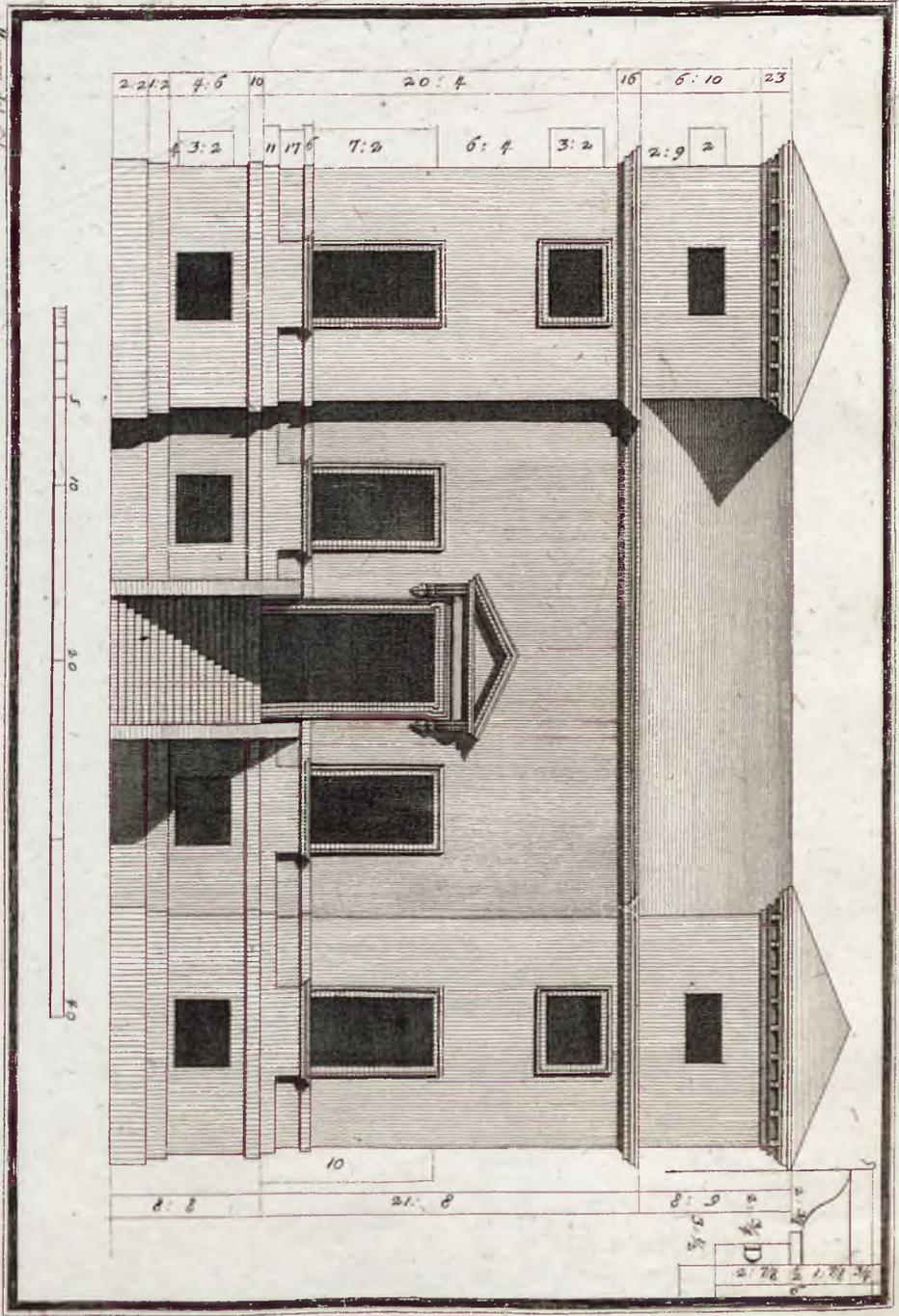


Magnum del. Scul.

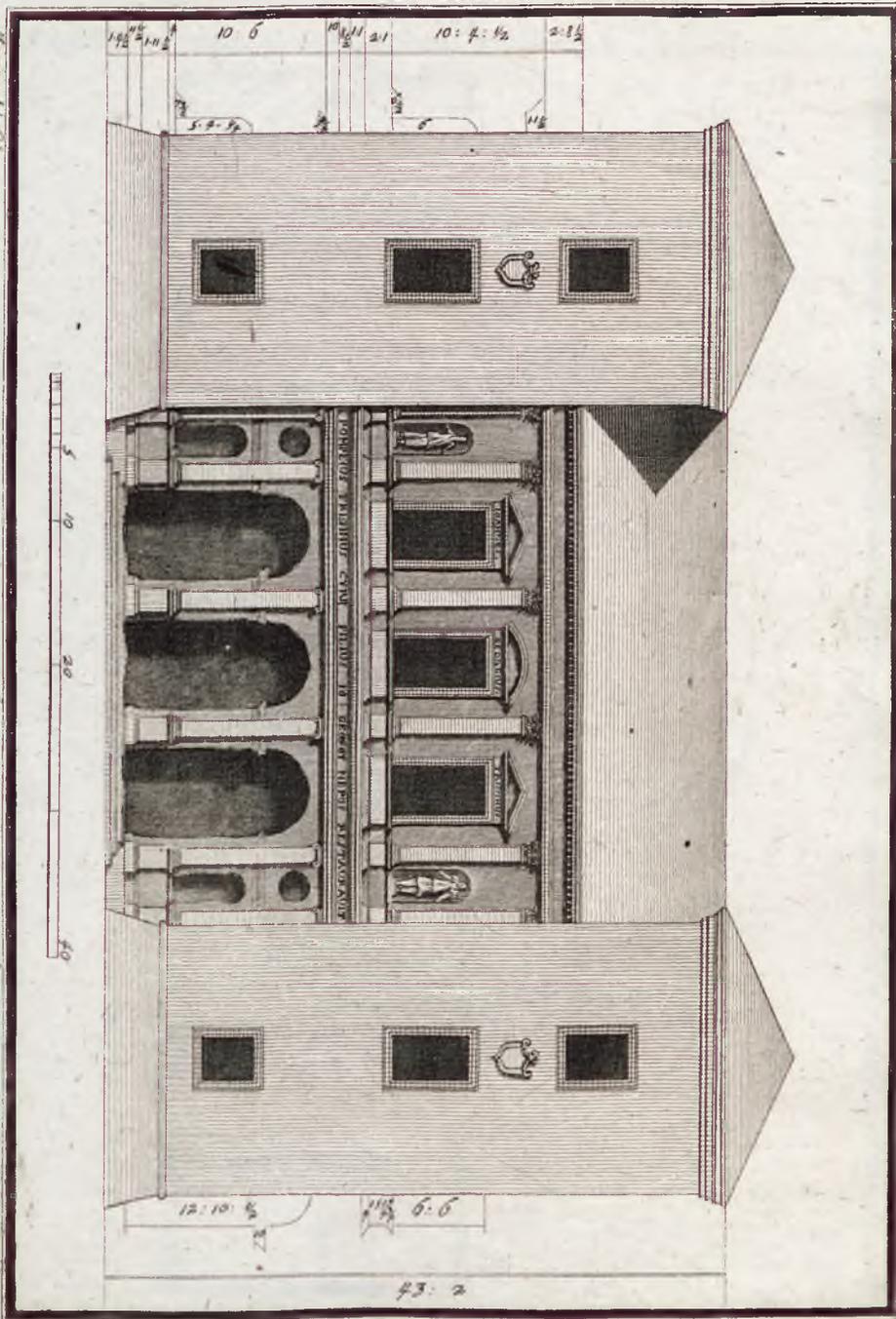




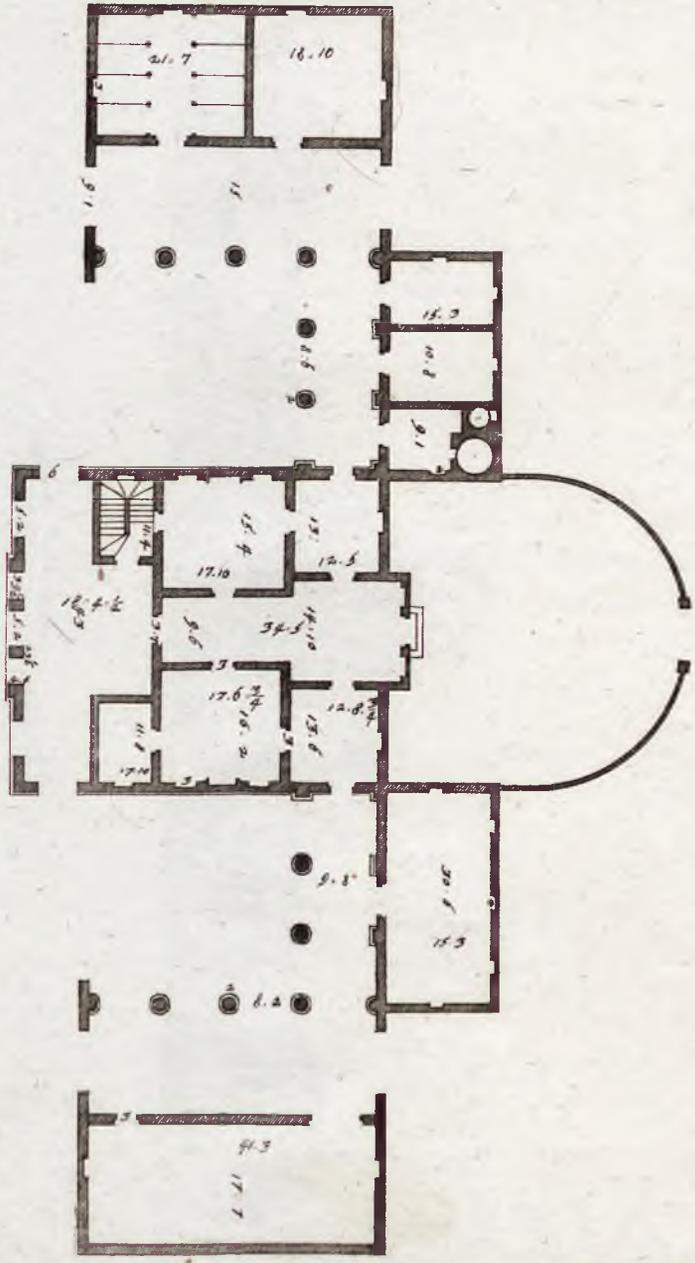
Kugler's Arch. Inst.



Копия д. 100

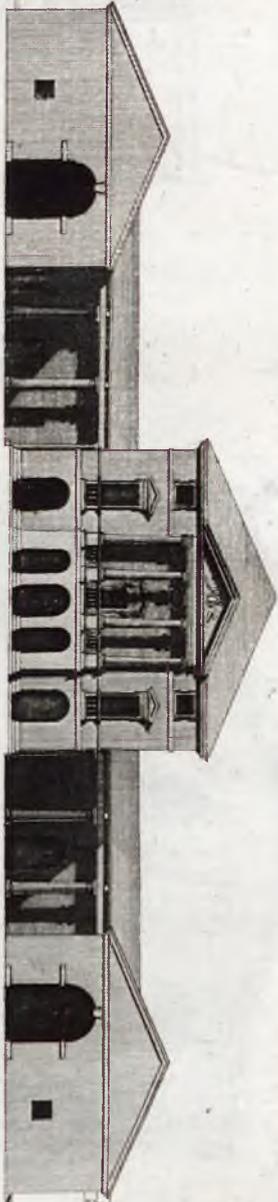


Kopie

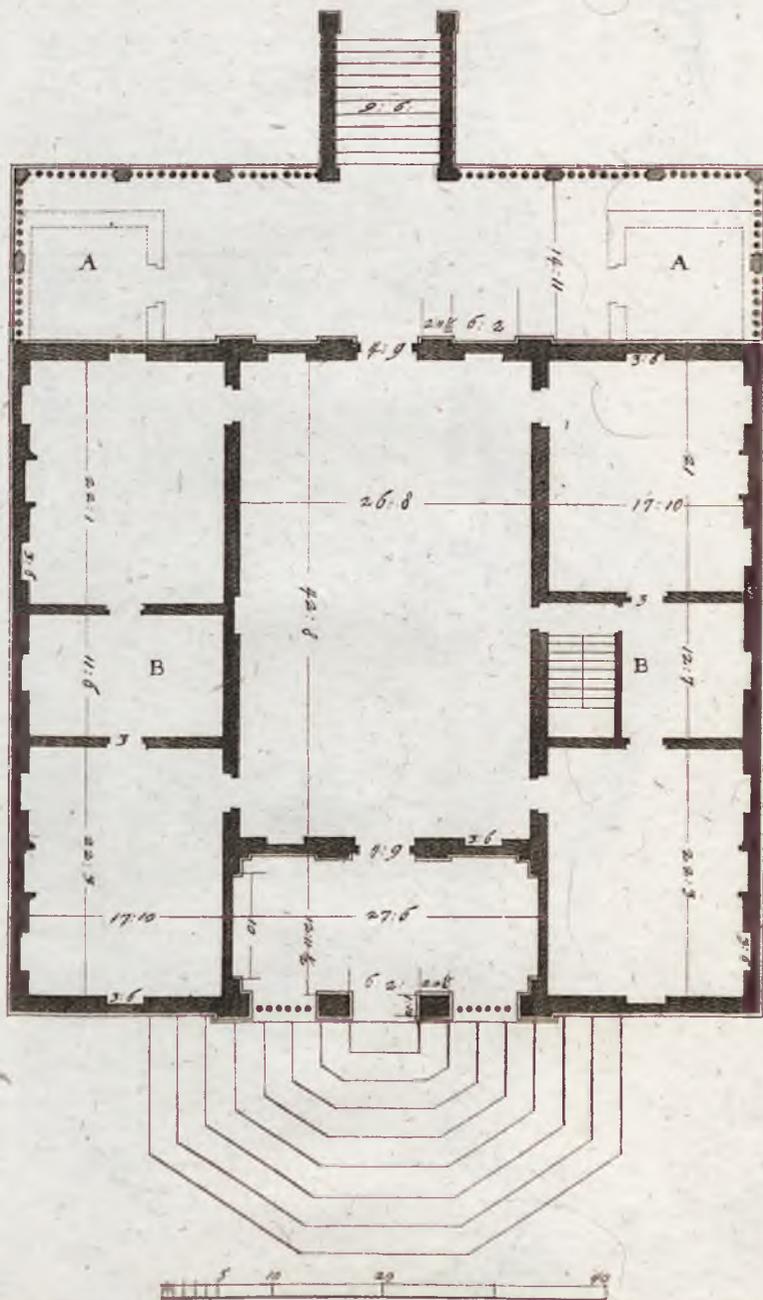


Hydrographical

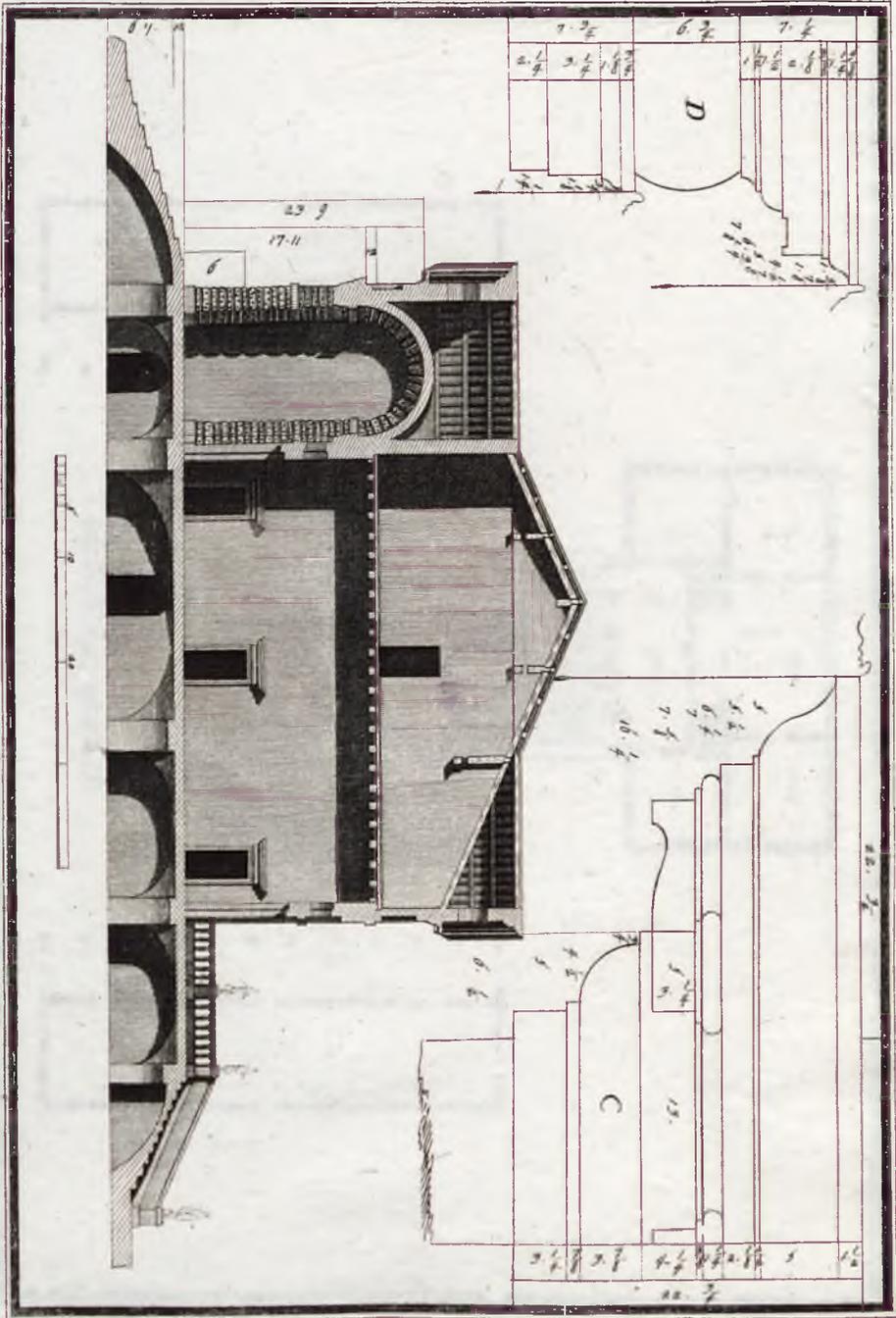
93	102	133	926
84	7	2	



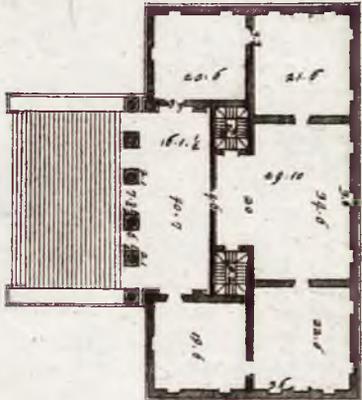
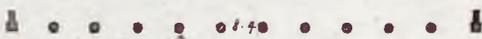
216



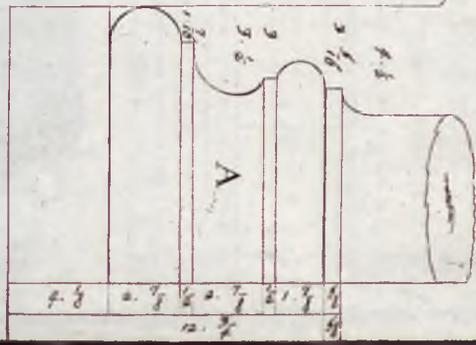
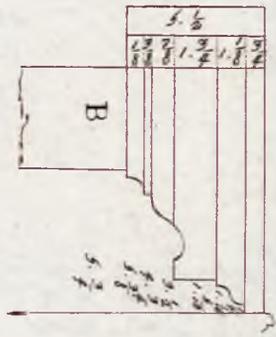
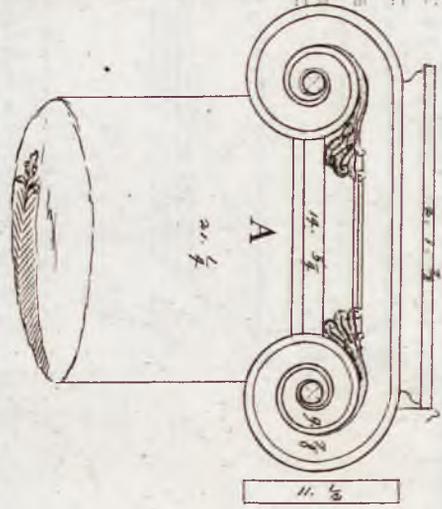
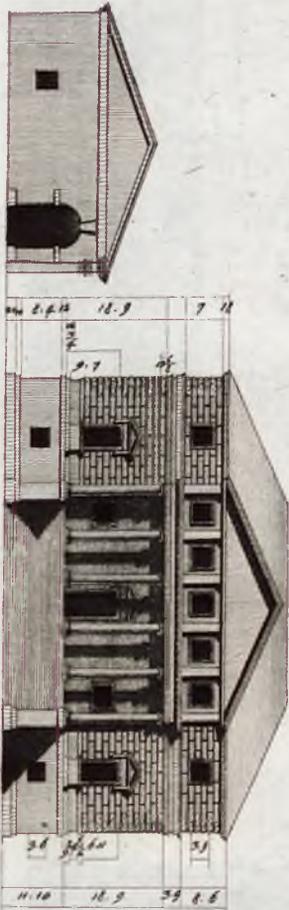
Meyersfeld



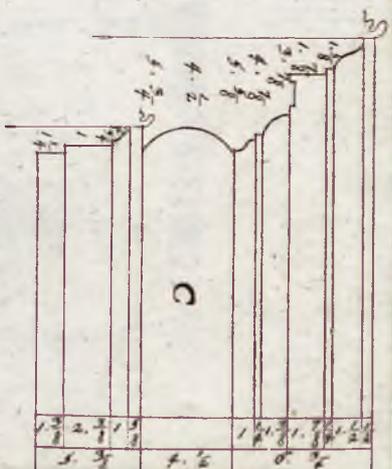
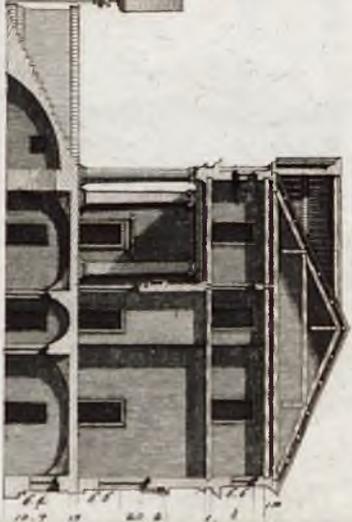
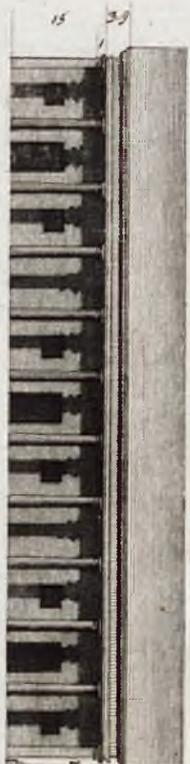
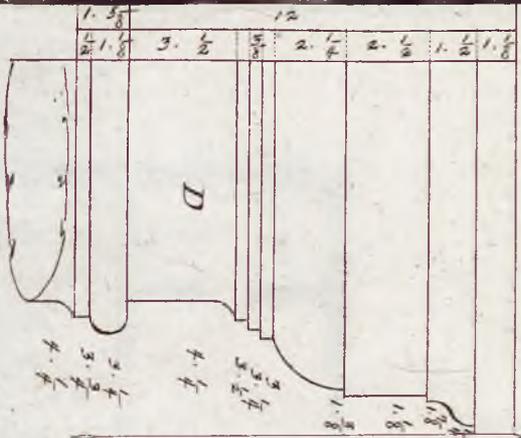
Museo



S. 1000



Kugnon.



II.11939

BIBLIOTEKA GŁÓWNA
Politechniki Warszawskiej

NS.0062



400000000125695